

International Funders

IFIP

for Indigenous Peoples

ANALYSE DES TENDANCES DE FINANCEMENT SUR LA PHILANTHROPIE ENVERS LES PEUPLES AUTOCHTONES

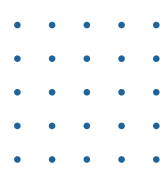
2024



Archipel
Research & Consulting

Table des matières

Remerciements.....	3
Définitions et terminologie.....	5
Liste des figures et des tableaux.....	7
Résumé.....	8
La nécessité d'une transformation de la philanthropie autochtone.....	10
Lacunes en matière de données sur la philanthropie autochtone.....	13
Organisations autochtones et non autochtones au service des autochtones	
Peuples.....	15
Section 1 : Analyse globale du financement autochtone.....	16
Comment la philanthropie autochtone a-t-elle évolué depuis 2016 ?.....	19
Comment la philanthropie autochtone est-elle représentée à l'échelle régionale ?...27	
Combien de fonds sont consacrés aux groupes et aux enjeux intersectionnels.....	32
Quels sont les domaines d'études soutenus par les subventions ?.....	34
Quelles stratégies sont soutenues par les subventions ?.....	36
Qui reçoit les subventions pour les peuples autochtones ?.....	44
Qui finance les peuples autochtones ?.....	45
Que nous disent les données ?.....	48
Section 2 : Enquête internationale sur la philanthropie autochtone.....	49
De qui avons-nous entendu parler ?.....	49
Perspectives et préoccupations des autochtones en matière de financement.....	51
Qu'est-ce qui doit changer et s'améliorer ?.....	52
Section 3 : Entretiens avec des leaders de la philanthropie autochtone.....	55
Thème 1 : Approches holistiques du financement.....	55
Thème 2 : Établissement de relations dans les communautés autochtones.....	59
Thème 3 : Obstacles et lacunes dans le paysage du financement.....	61
Thème 4 : Processus innovants d'application et de reporting.....	66
Thème 5 : Recommandations pour les philanthropes non autochtones.....	68
Thème 6 : Leadership et contrôle autochtones.....	72
Thème 7 : Climat et environnement.....	75
Action future : 20 recommandations pour faire progresser la philanthropie autochtone.....	77
Annexe A : Méthodologie.....	84
Annexe B : Organisations des peuples autochtones et fonds dirigés par des autochtones	85



Remerciements

International Funders for Indigenous Peoples

Merci à l'équipe dévouée de l'International Funders for Indigenous Peoples (IFIP) pour son engagement inestimable et ses efforts minutieux dans l'analyse et la catégorisation des subventions. C'est grâce à leur dévouement et à leur compréhension du mouvement des Peuples Autochtones et de la philanthropie que ce rapport est devenu le premier de son genre dans le domaine de la philanthropie.

Lourdes Inga, Quechua, Directrice exécutive

Chanda Thapa, Magar, Directrice de programme

Anabel López, Mixtec, Coordinatrice de programme

Winnie Kodi, Nuba, Responsable des Adhésions et des Communications

L'IFIP souhaite également exprimer sa gratitude à Chris Cardona, ancien responsable principal de programme pour la philanthropie à la Fondation Ford, pour ses retours et commentaires lors de la première relecture du rapport.

Archipel Research & Consulting, Inc.

Merci à tous les membres de notre équipe pour leurs contributions et leur dévouement:

Megan Julian, Stó:lo, Responsable de la recherche

Dr. Muna Osman, Méthodologiste de la Recherche

Sabre Pictou Lee, Mi'kmaq, Chercheur Senior

Yusra Osman, Responsable de la Recherche

Courtney Vaughan, Métis, Chercheur Senior

Dr. Roxanne Korpan, Chercheuse Senior

Dr. William Felepchuk, Conseiller en recherche

Catherine Stockall, Chercheuse associée

Sophia Bain, Chercheuse

Latissah Alleyne, Chercheuse

Graham Paradis, Métis, Assistant Researcher

Hope Metallic, Mi'kmaq, Chercheuse assistante

Participants

Nous levons les mains en signe de gratitude envers les 29 participants à la recherche qui ont partagé leurs idées et leurs connaissances, dont 19 sont nommés ci-dessous. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance aux 11 participants qui ont choisi de rester anonymes. Nous avons énormément appris grâce aux échanges avec vous tous.

1. **Adrian Appo**, Gooreng Gooreng (Queensland/Australia)
2. **Annie Hillar**
3. **Casey Box**
4. **Cristi Nozawa**
5. **Donna House**, Navajo Nation
6. **Erik Stegman**, Carry the Kettle First Nation (Nakota)
7. **Galina Angarova**, Buryat
8. **Katy Scholfield**
9. **Kris Archie**, Secwapémc Nation
10. **Liz Liske**, Yellowknives Dene First Nation
11. **Marama Takao**, Māori
12. **Melissa Stevens**
13. **Patty Krawec**, Lac Seul First Nation
14. **Pratima Gurung**, Gurung – Association Nationale des Femmes Autochtones Handicapées du Népal
15. **Rosalie Nezien**
16. **Tania Turner**
17. **Teresa Zapeta**, Maya
18. **Victoria Sweet**, Anishinaabe
19. **Wanda Brascoupe**, Citoyen de la Nation Tuscarora et membre de Kitigan Zibi Anishinabeg

Candid

Nous remercions le personnel de Candid qui a travaillé avec l'IFIP pour fournir les données nécessaires au cours de cette recherche.

Un message aux lecteurs

Nous demandons aux lecteurs de bien vouloir citer ce rapport et de reconnaître la sagesse collective des détenteurs de connaissances qui ont contribué à cette recherche.

Veuillez utiliser la citation suivante :
Archipel Research and Consulting (2024).
Analyse des Tendances de Financement Mondial sur la Philanthropie Autochtone.
International Funders for Indigenous Peoples.



Définitions et terminologie

2SLGBTQQIA+: Cet acronyme fait collectivement référence aux membres des communautés bispirituelles, lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, en questionnement, intersexuées et asexuelles, ainsi qu'à d'autres personnes qui s'identifient comme étant de genre ou sexuellement diversifié.

5Rs of Indigenous Philanthropy Les 5R de la philanthropie autochtone:

L'IFIP envisage des partenariats fondés sur des valeurs qui intègrent les « 5R » pour reformuler les relations de financement et passer à un nouveau paradigme de don basé sur le Respect, les Relations, la Responsabilité, la Réciprocité et la Redistribution.

Candid: Organisation à but non lucratif qui comprend une base de données sur les subventions. Candid est le principal dépôt de données basé aux États-Unis sur les dons des fondations, offrant un accès à une gamme d'informations philanthropiques actuelles avec des points de données standardisés de qualité. Cette base de données a été utilisée dans l'analyse quantitative de ce rapport.

CEDAW: Fait référence à la Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes, un traité international adopté en 1979 par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, généralement abrégé en « Comité CEDAW », est l'organe de traité des Nations Unies (ONU) chargé de superviser l'application de la Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des femmes (sigle en anglais: CEDAW).

Recommandation Générale N.39 de la

CEDAW: La Recommandation générale n°39 du CEDAW fait référence à l'adoption par le Comité pour l'Élimination de la discrimination à l'égard des femmes de la Recommandation Générale N°39 (2022) concernant les droits des Femmes et des Filles Autochtones. Elle représente la première mention, dans un traité international contraignant, des droits des femmes et des filles autochtones et est le résultat de plusieurs années de plaidoyer et de leadership des Femmes Autochtones.

Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes (GA/RA):

Cette catégorie inclut les gouvernements tribaux, des Premières Nations, aborigènes et les organisations de conseils créées par des gouvernements ou conseils souverains des Premières Nations (tribaux, aborigènes, autochtones). Les programmes de financement créés par des fédérations régionales de Peuples Autochtones, les collèges et universités tribaux, ainsi que les agences de santé et de développement économique sont également inclus.

Philanthropie Dirigée par les Peuples

Autochtones: Don provenant de fonds dirigés par des Autochtones et d'organisations de Peuples Autochtones, informé et guidé par les visions du monde, les valeurs et les protocoles autochtones, et dirigé et géré par, pour et avec les Peuples Autochtones. (Voir la définition complète en Annexe B)

Fonds dirigés par des Autochtones : Les Fonds dirigés par des Autochtones sont guidés par les visions du monde autochtones et sont dirigés par et pour les Peuples Autochtones. Les Fonds dirigés par des Autochtones renforcent l'autodétermination et soutiennent un processus qui permet aux communautés, du niveau local au niveau mondial, de changer les paradigmes et de modifier les relations de pouvoir en abordant l'asymétrie des pouvoirs et des ressources en faveur de la reconnaissance et de la réciprocité (voir la définition complète en Annexe B).

Peuples Autochtones : Une définition officielle du terme « Autochtone » n'a pas été adoptée par aucun organe du système des Nations Unies. Au lieu de cela, les Nations Unies utilisent une compréhension visant à honorer la diversité des Peuples Autochtones basée sur les éléments suivants : autodétermination au niveau individuel et communautaire ; continuité historique ; liens forts avec le territoire ; systèmes sociaux, économiques ou politiques distincts ; et langue, culture et croyances distinctes. L'approche la plus fructueuse est d'identifier plutôt que de définir les Peuples Autochtones. Cela repose sur le critère fondamental de l'auto-identification comme souligné dans les documents clés sur les droits humains (Forum Permanent des Nations Unies sur les questions autochtones, s.d.).

Organisations de Peuples Autochtones (OPA) : Cette catégorie inclut une organisation, un forum, une plateforme ou tout autre organisme que les Peuples Autochtones utilisent pour s'organiser et dont le rôle principal est de servir les Peuples Autochtones et leurs communautés, leurs droits, leur autodétermination, ou l'une de ses principales fonctions est de financer des organisations de Peuples Autochtones ou des projets communautaires, et dont la mission est au bénéfice des Peuples Autochtones (voir la définition complète en Annexe B).

Philanthropie Autochtone : Attribution de subventions par des Fonds dirigés par des Autochtones ainsi que par des organisations de financement et des intermédiaires non autochtones pour financer des organisations et des initiatives visant à soutenir les Peuples Autochtones.

Organisations non autochtones (Non-OPA) : Cette catégorie fait référence aux financeurs, intermédiaires, collectifs, ONG et organisations qui ne sont pas une organisation de Peuples Autochtones.

Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones (DNUDPA) : Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 septembre 2007, la DNUDPA est un document de l'ONU qui fixe des normes minimales pour la reconnaissance, la promotion et la protection des droits des Peuples Autochtones.



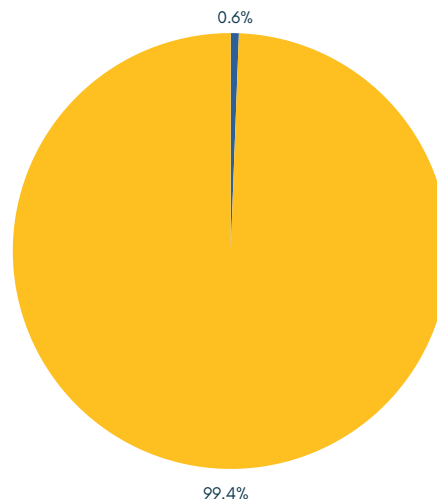
Liste de Figures et Tableaux

Figure 1.1. La valeur des subventions organisées par type d'organisation de 2016 à 2020	18
Figure 1.2a. Valeur potentiellement bénéfique pour les Peuples Autochtones	19
Figure 1.2b. Valeur totale de la Philanthropie Mondiale de 2016 à 2020.....	20
Figure 1.2c. Nombre de subventions potentiellement bénéfiques pour les Peuples Autochtones	20
Figure 1.2d. Changements dans les tendances de financement sur cinq ans	22
Figure 1.3a. Tendances de financement par organisation en 2016	24
Figure 1.3b. Tendances de financement par organisation en 2017	24
Figure 1.3c. Tendances de financement par organisation en 2018	25
Figure 1.3d. Tendances de financement par organisation en 2019.....	25
Figure 1.3e. Tendances de financement par organisation en 2020	26
Figure 1.4. Répartition régionale du financement 2016-2020.....	28
Tableau 1.5. Répartition régionale (%) des subventions de 2016 à 2020	29
Tableau 1.6. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions selon le type d'organisation, 2016.....	29
Tableau 1.7. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions selon le type d'organisation, 2017.....	30
Tableau 1.8. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions selon le type d'organisation, 2018.....	30
Tableau 1.9. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions selon le type d'organisation, 2019.....	31
Tableau 1.10. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions selon le type d'organisation, 2020.....	31
Figure 1.11.a. Subventions pour les femmes sur cinq ans données aux IG et OPA combinés	32
Figure 1.11.b. Subventions pour les enfants et les jeunes sur cinq ans données aux IG et OPA combinés.....	32
Figure 1.11.c. Personnes en situation de handicap sur cinq ans données aux IG et OPA combinés.....	33
Figure 1.11.d. 2SLGBTQQIA+ sur cinq ans données aux IG et OPA combinés.....	33
Tableau 1.12. Principaux domaines thématiques parmi les organisations et les années	35
Tableau 1.13. Quatre principales stratégies de financement parmi les années et les organisations.....	37
Tableau 1.14. Cinq principaux récipiendaires au niveau mondial de 2016 à 2020	39
Tableau 1.15. Cinq principaux récipiendaires hors d'Amérique du Nord de 2016 à 2020.....	40
Tableau 1.16. Cinq principales organisations de Peuples Autochtones et Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes récipiendaires hors d'Amérique du Nord de 2016 à 2020	42
Tableau 1.17. Cinq principales organisations de Peuples Autochtones et Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes récipiendaires de 2016 à 2020.....	43
Tableau 1.18. Cinq principaux bailleurs de fonds au niveau mondial de 2016 à 2020	46
Tableau 1.19. Cinq principaux bailleurs de fonds en financement hors d'Amérique du Nord de 2016 à 2020	47
Figure 2.1. Représentation régionale parmi les répondants au sondage.....	49
Figure 2.2. Identité autochtone parmi les répondants au sondage	50
Tableau 2.3. Perspectives sur les domaines les plus sous-financés parmi les répondants	51
Tableau 2.4. Domaines de priorité de financement identifiés par les répondants	53
Figure 2.5. Promotion des priorités autochtones par le financement.....	53

Résumé exécutif

Ce rapport a été élaboré par International Funders for Indigenous Peoples (IFIP), le seul réseau philanthropique mondial dédié aux Peuples Autochtones du monde entier, et Archipel Research and Consulting, une entreprise appartenant à des Autochtones et dirigée par des femmes, comme une analyse mondiale de l'état du financement des Peuples Autochtones entre 2016 et 2020 et des moyens d'améliorer ces approches de financement à l'avenir. Ce rapport est le premier du genre à fournir une telle analyse à l'échelle mondiale. En tant que tel, ce rapport peut informer les bailleurs de fonds sur l'état du financement des Peuples Autochtones, promouvoir une plaidoyer fondé sur la recherche et les données, et amplifier la philanthropie autochtone.

En examinant les subventions de 2016 à 2020 selon le type d'organisation, les régions et les années, l'analyse mondiale du financement a révélé des schémas constants d'inégalités omniprésentes et systémiques dans la philanthropie autochtone ainsi que les défis auxquels les Peuples Autochtones sont confrontés pour accéder à la philanthropie mondiale. Un écart de données persistant est le manque de données désagrégées, de transparence et de mécanisme de responsabilité pour valider le niveau de financement qui a réellement atteint les organisations de Peuples Autochtones parmi les subventions accordées aux organisations non autochtones.



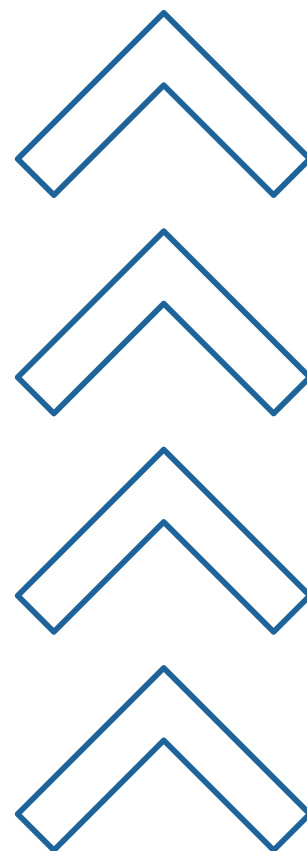
À l'échelle mondiale, seulement 0,6 % (4,5 milliards de dollars) des dons ont été identifiés comme bénéficiant aux peuples autochtones, selon les données disponibles de Candid de 2016 à 2020.

Ces données incluent le financement des Peuples Autochtones au Canada et aux États-Unis, en particulier les Amérindiens, les Natifs de l'Alaska, les Hawaïens natifs, les Premières Nations, les Inuits et les Métis, ainsi que les subventions faisant référence de manière générale aux Peuples Autochtones dans le monde entier. Ce rapport inclut également le financement aux Aborigènes et aux Insulaires du détroit de Torres en Australie, bien que ce nombre soit plus faible; seulement 46 bailleurs de fonds australiens sont représentés dans les données de Candid. En termes de régions, la majorité du financement est concentrée dans quelques domaines ou secteurs spécifiques et est fortement concentrée dans les Organisations Non Autochtones. **Parmi les 4,5 milliards de dollars (0,6 %), les gouvernements autochtones et les régions autonomes ainsi que les organisations de Peuples Autochtones ont reçu 1,5 milliard de dollars (0,3 %) des dons mondiaux.** Notre analyse révèle que les opportunités de financement sont limitées et que cela restreint le champ des programmes et organisations soutenus dans la région. Cette limitation peut freiner la croissance des domaines qui ne sont pas alignés avec les priorités des bailleurs de fonds.

L'analyse qualitative du financement s'est appuyée sur une **revue de la littérature, un sondage auprès des répondants du secteur philanthropique, y compris des Peuples Autochtones, des entretiens avec des parties prenantes autochtones et des travailleurs de la philanthropie, ainsi qu'une session de dialogue**. Les résultats du sondage complètent l'analyse du financement. En ce qui concerne les besoins de financement des Peuples Autochtones, l'environnement a été systématiquement identifié comme une priorité. L'analyse du financement a également révélé que l'environnement est un domaine clé des subventions dans plusieurs régions, notamment en Amérique latine et dans les Caraïbes. Nous avons également constaté dans le sondage que 90 % des répondants ont souligné la nécessité d'un soutien plus direct aux organisations dirigées par des Autochtones pour faire avancer les priorités autochtones grâce au financement. Les participants ont également souligné la nécessité d'investir dans le renforcement des organisations dirigées par des Autochtones pour leur permettre de concevoir et d'administrer des fonds et de développer la philanthropie autochtone au niveau local.

Les perspectives et les points de vue partagés lors des entretiens et des sessions de discussion complètent les données du sondage et contextualisent les lacunes et les disproportions de financement dans des problématiques systémiques plus larges. Les résultats des entretiens sont organisés en sept thèmes clés : approches holistiques du financement, construction de relations dans les communautés autochtones, obstacles et lacunes dans le paysage du financement, processus innovants de demande et de reporting, recommandations pour les philanthropes non autochtones, leadership et contrôle autochtones, et climat et environnement.

Ce rapport se termine par 20 recommandations générées à partir des résultats de l'analyse mondiale du financement, du sondage et des entretiens, qui peuvent servir d'outil aux bailleurs de fonds engagés à traiter les asymétries de pouvoir dans la philanthropie, en mettant au centre les droits et le leadership des Autochtones, en abordant les obstacles au financement des Peuples Autochtones, et en mettant en pratique les valeurs des 5R de la philanthropie autochtone selon l'IFIP: **Respect, Relations, Responsabilité, Réciprocité et Redistribution**.





La nécessité d'une transformation de la philanthropie autochtone

Entreprendre ce projet de recherche a été une étape importante et longtemps attendue pour International Funders for Indigenous Peoples (IFIP) afin de s'attaquer à un problème systémique et à l'asymétrie de pouvoir dans la philanthropie, ainsi qu'à la carence disproportionnée d'accès direct des financements philanthropiques aux Peuples Autochtones et à leurs communautés dans le monde entier. Cette réalité a motivé ce projet de recherche.

Bien que les Peuples Autochtones représentent 6,2 % de la population mondiale, ils ont été systématiquement et historiquement exclus et sous-représentés dans tous les secteurs, y compris la philanthropie. Les Peuples Autochtones sont des titulaires de droits avec des droits individuels et collectifs en tant que peuples et ont un statut juridique et politique distinct. Les droits des Peuples Autochtones sont reconnus par le droit international dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples Autochtones (DNUDPA) et la Convention de l'Organisation internationale du travail sur les peuples indigènes et tribaux, également connue sous le nom de Convention 169 de l'OIT, qui est une convention internationale contraignante majeure. Plus récemment, le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (Comité CEDAW) a adopté la Recommandation Générale n° 39 sur les Droits

La recommandation fournit des orientations aux États parties sur les mesures législatives, politiques et autres mesures pertinentes pour garantir la mise en œuvre de leurs obligations en ce qui concerne les droits des femmes et des filles autochtones en vertu de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).

En ce sens, IFIP appelle les bailleurs de fonds à identifier distinctement le financement destiné aux Peuples Autochtones et à soutenir les appels à fournir un financement direct aux organisations et communautés de Peuples Autochtones. Pour améliorer la qualité des données de financement disponibles, les Peuples Autochtones ne doivent pas simplement être considérés comme des « groupes vulnérables », « mal desservis », « marginalisés » ou tout autre « parties prenantes ». De plus, nous encourageons les bailleurs de fonds à éviter l'utilisation de termes tels que DEI (Diversité, Équité, Inclusion) et BIPOC (Noirs, Indigènes et Personnes de Couleur), car cela continue à invisibiliser les Peuples Autochtones dans les données philanthropiques et rend impossible la désagrégation des données.

Dans l'écosystème mondial de la philanthropie, International Funders for Indigenous Peoples (IFIP) est le seul réseau philanthropique spécifiquement dédié aux Peuples Autochtones dans le monde entier. La mission d'IFIP est de transférer le pouvoir, mobiliser les ressources et établir des partenariats pour amplifier le leadership autochtone et soutenir l'autodétermination et les droits des Peuples Autochtones, de leurs communautés locales et de leurs territoires à travers le monde.



La mission d'IFIP est de transférer le pouvoir, mobiliser les ressources et établir des partenariats pour amplifier le leadership autochtone et soutenir l'autodétermination et les droits des Peuples Autochtones, de leurs communautés locales et de leurs territoires à travers le monde. IFIP joue un rôle clé en tant que vecteur et catalyseur pour définir et développer le domaine du financement des Peuples Autochtones. IFIP envisage des partenariats basés sur des valeurs et souhaite pratiquer un nouveau paradigme de don basé sur « Les Cinq R de la philanthropie autochtone » : Respect, Réciprocité, Responsabilité, Relations et Redistribution.

Bien qu'IFIP ait observé au cours de la dernière décennie plusieurs signes indiquant que les relations entre certains bailleurs de fonds et les communautés autochtones s'améliorent, le financement des Peuples Autochtones reste globalement insuffisant et largement disproportionné lorsqu'on considère la sagesse, les connaissances et les solutions que les Peuples Autochtones détiennent face à de nombreux problèmes mondiaux auxquels l'humanité est confrontée. Pour s'appuyer sur ces efforts, International Funders for Indigenous Peoples (IFIP) s'est associé à Archipel Research and Consulting pour réaliser une analyse mondiale de l'état du financement des Peuples Autochtones entre 2016 et 2020 et des moyens d'améliorer ces approches de financement à l'avenir.

Nous avons établi des connexions avec des organisations de donateurs/financement autochtones, des organismes de subvention, des organismes de redistribution de fonds et des organisations de Peuples Autochtones à travers le monde pour mieux comprendre l'état du financement entre les bailleurs de fonds et les Peuples Autochtones. Cela a inclus un sondage auprès de 40 participants du secteur philanthropique (dont 20 étaient eux-mêmes autochtones), des entretiens avec 29 parties prenantes autochtones et professionnels de la philanthropie, ainsi qu'une session de dialogue avec 55 participants autochtones et non autochtones lors de la Conférence mondiale 2023 d'IFIP. Ces activités ont eu lieu entre décembre 2022 et mars 2023. À travers les différents volets de recherche, nous avons engagé 125 participants. Ce rapport fournit donc une base de référence pour le secteur philanthropique par laquelle IFIP entend suivre les progrès, la transparence et la responsabilité.

Après avoir investi des ressources financières pour accéder aux données de CANDID sur la philanthropie autochtone, **IFIP et Archipel ont collaborativement examiné plus de 34 200 subventions pour déterminer le niveau des subventions directes aux Organisations de Peuples Autochtones.** Afin de systématiser l'analyse, les données ont été organisées en cinq grandes catégories : Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes, Organisations de Peuples Autochtones, Organisations Non-Autochtones, subventions invalides ou inconnues, et subventions avec des informations insuffisantes. L'équipe d'Archipel a examiné les subventions accordées aux organisations au Canada, tandis que l'équipe d'IFIP a examiné toutes les autres subventions internationales pour identifier le type d'organisation. Ces activités ont eu lieu entre avril 2023 et décembre 2023. Sur la base de ces résultats, nous proposons 20 recommandations pour des actions futures dans le secteur philanthropique au service des Peuples Autochtones.

L'IFIP considère cette recherche comme une première étape et une base de référence pour informer et conduire à des tendances de financement supplémentaires, des kits d'outils et des plateformes afin de mettre en lumière les lacunes de financement et, plus important encore, les opportunités de collaboration pour un changement systémique dans le financement des **Peuples Autochtones**. Les plans d'IFIP incluent des recherches supplémentaires et la création d'outils et de mécanismes pour tenir les bailleurs de fonds informés et conscients des progrès réalisés pour combler les lacunes dans leurs dons.

Ce rapport est le résultat d'un effort collaboratif et est le premier de ce type. En ce sens, ce rapport peut informer les bailleurs de fonds sur l'état du financement des Peuples Autochtones et promouvoir une plaidoyer basé sur les données pour amplifier la philanthropie autochtone. Ce rapport est également une invitation à réfléchir aux résultats et aux recommandations et à agir vers un nouveau paradigme de don qui reconnaît les Peuples Autochtones comme détenteurs de droits et de connaissances, et partenaires essentiels de la philanthropie.



Lacunes de données dans la philanthropie autochtone

La disponibilité des données philanthropiques mondiales est en constante augmentation. Ces données aident les organisations à comprendre la nature et les tendances des subventions et des dons à l'échelle mondiale au fil du temps, des régions et des types de subventions. Malgré cette richesse de données, il existe des défis importants concernant la nature et la disponibilité des données spécifiques aux Peuples Autochtones et aux Organisations de Peuples Autochtones. Par conséquent, ces lacunes et limitations des données existantes empêchent une analyse complète de l'état actuel du financement philanthropique pour les Peuples Autochtones. Des données pertinentes, actualisées et complètes sur la philanthropie autochtone sont essentielles pour comprendre et documenter les disparités et informer une transformation équitable des politiques.

Actuellement, les données sont insuffisantes ou non désagrégées pour les organisations dirigées par des Autochtones. Ces lacunes persistantes dans les données entravent la capacité à dresser un tableau complet. **À mesure que le nombre d'organisations dirigées par des Autochtones et de bailleurs de fonds augmente, il est important de développer des méthodes et des systèmes de données pour comprendre leurs réussites, défis et besoins.** À l'avenir, une évaluation complète de la manière dont les données sur les organisations dirigées par des Autochtones sont collectées et rapportées sera essentielle pour une compréhension nuancée des lacunes et pour améliorer les efforts visant à combler ces lacunes et renforcer les systèmes.

Lorsque les données sont disponibles, la proportion des subventions et des financements allant aux organisations servant les Peuples Autochtones est très faible. Les données soulignent l'importance de poursuivre les efforts pour combler les lacunes en matière de données, tant au sein qu'en dehors du secteur philanthropique. **Cela nécessite une meilleure disponibilité de données de haute qualité et complètes, désagrégées par organisations dirigées par des Autochtones et par les Peuples Autochtones spécifiques servis. Cet objectif est une condition préalable aux efforts pour faire progresser un financement philanthropique équitable, non seulement pour soutenir les organisations dirigées par des Autochtones, mais aussi pour s'assurer que les financements atteignent directement et bénéficient aux communautés des Peuples Autochtones.**

Il est important de souligner l'impact des subventions mal codées actuellement reclassifiées comme bénéficiaires des Peuples Autochtones. Ces subventions mal codées incluent des termes tels que plantes et animaux indigènes ou natifs, malaria autochtone, ainsi que des subventions destinées aux personnes d'Inde ou aux diasporas asiatiques.

Les données sont une pierre angulaire pour comprendre les lacunes et faire progresser la philanthropie autochtone.

Les données sont essentielles pour identifier où existent les lacunes en matière de financement, orienter les efforts et les ressources pour combler ces lacunes, mesurer les progrès de ces efforts et développer des processus de responsabilisation. Sans données suffisamment détaillées, les lacunes de financement restent invisibles et non traitées.

Les données sont essentielles pour identifier comment les subventions attribuées parviennent aux Peuples Autochtones. À mesure que les subventions sont accordées, il est important d'avoir des informations sur les organisations qui les reçoivent. De plus, il n'existe pas de données disponibles sur le nombre et la nature des organisations dirigées par des Autochtones, tant au niveau régional qu'international. Une fois que des données claires et transparentes sur les organisations recevant des subventions seront disponibles, il sera crucial de comprendre quelles communautés autochtones bénéficient ou non de ces fonds. À ce stade, il nous manque une grande partie des données nécessaires pour répondre à ces questions urgentes.



Organisations Autochtones et Non Autochtones Bénéficiant Aux Peuples Autochtones

Les données disponibles rendent difficile la distinction entre les financements bénéficiant exclusivement aux Peuples Autochtones et ceux où les peuples autochtones sont regroupés avec d'autres bénéficiaires. Par conséquent, nous ne pouvons pas déterminer dans quelle mesure ces subventions profitent aux Peuples Autochtones. Les subventions explicitement destinées aux peuples autochtones identifient parfois d'autres populations raciales, ethniques ou marginalisées comme bénéficiaires. Cela peut entraîner une surestimation des fonds bénéficiant aux Peuples Autochtones.

Par exemple, la Silicon Valley Community Foundation, une fondation communautaire basée aux États-Unis, a financé une subvention de 280 000 \$ pour Communities United for Restorative Youth Justice, une organisation non autochtone qui vise à aider diverses populations, notamment les enfants et les jeunes, les groupes ethniques et raciaux, les Peuples Autochtones, les personnes à faible revenu, les délinquants ainsi que les victimes de crimes et d'abus. Les populations cibles représentent différents groupes ethniques et culturels ainsi que des identités sociales et expériences croisées. De plus, des termes comme *BIPOC* (Noirs, Autochtones et Personnes de couleur) et *DEI* (Diversité, Équité et Inclusion) rendent impossible de déterminer le niveau de financement exclusivement destiné aux Peuples Autochtones.

Si nous priorisons les subventions allant exclusivement aux Peuples Autochtones, sans référence à une autre population, cela réduira considérablement le nombre total de subventions, avec la préoccupation supplémentaire que certaines subventions ne spécifient pas une population. De plus, il est difficile de déterminer quelle part des subventions accordées à des organisations non autochtones pourrait atteindre les Peuples Autochtones, car les données disponibles n'incluent généralement pas d'informations sur le mandat des bénéficiaires, sur qui ils servent, ni sur la part qui bénéficie aux communautés ou organisations autochtones. Plutôt que de limiter le nombre de subventions incluses, nous optons pour l'utilisation du type d'organisation afin d'évaluer si les fonds bénéficient exclusivement aux Peuples Autochtones.

Ce rapport vise à analyser les tendances des subventions à travers trois types d'organisations : les gouvernements autochtones et les régions autonomes, les organisations des peuples autochtones et les organisations non autochtones. Lorsque nous examinons de plus près les types d'organisations, les subventions accordées aux gouvernements autochtones, aux régions autonomes et aux organisations des Peuples Autochtones bénéficient exclusivement aux Peuples Autochtones. Cependant, les subventions accordées aux organisations non autochtones sont plus susceptibles de bénéficier à plusieurs populations.

Dans l'ensemble, il est important de noter que les données actuelles sur la philanthropie ne permettent pas de discerner avec précision dans quelle mesure les subventions identifient plusieurs communautés bénéficiaires apportent un soutien dirigé vers les Peuples Autochtones.

Section 1 : Analyse globale du financement autochtone

Over the last decades, the International Funders for Indigenous Peoples (IFIP) has strived to transform the relationship between the funding world and Indigenous Peoples to one of mutual understanding and benefit by ensuring funders respond to the needs and priorities of Indigenous Peoples through Indigenous-led organizations and initiatives. IFIP's 5R's of Indigenous Philanthropy—Respect, Relationships, Responsibility, Reciprocity, and Redistribution—have paved the way to reframe funding relationships for greater beneficial impact. In line with this effort, IFIP distinguishes between Indigenous philanthropy and Indigenous-led philanthropy.

Philanthropie Autochtone : Attribution de subventions par des fonds dirigés par des Autochtones, ainsi que par des organisations de financement et des intermédiaires non autochtones, pour financer des organisations et des initiatives en soutien aux Peuples Autochtones.

Philanthropie dirigée par des Autochtones : Dons effectués par des fonds dirigés par des Autochtones et des organisations des Peuples Autochtones, informés et guidés par les visions du monde, les valeurs et les protocoles autochtones, et dirigés et gérés par, pour et avec les Peuples Autochtones.

La philanthropie autochtone, en particulier le financement mondial pour soutenir les Peuples Autochtones, a augmenté au cours des dernières décennies. Cependant, le financement reste fragmenté, insuffisant, et n'est ni guidé par les visions du monde, les valeurs et les protocoles autochtones, ni dirigé par et pour les Peuples Autochtones.

L'IFIP, avec ses membres, partenaires et alliés, travaille à comprendre combien de dollars de subventions sont destinés à soutenir les Peuples Autochtones et, plus précisément, combien de dollars de subventions vont aux Organisations des Peuples Autochtones guidées par les visions du monde, les valeurs et les protocoles autochtones, ainsi qu'aux initiatives dirigées par et pour les Peuples Autochtones. De nombreuses Organisations des Peuples Autochtones sont sous-financées et ont un accès limité à des financements flexibles pluriannuels.

Pour mieux comprendre l'ampleur de ce défi et les voies de financement disponibles pour les initiatives dirigées par des Autochtones, ce rapport utilise des données philanthropiques récentes de 2016 à 2020 pour examiner les tendances de financement des subventions bénéficiant aux Peuples Autochtones, à leurs communautés et initiatives, en mettant spécifiquement l'accent sur les tendances au sein de différentes organisations. Plus précisément, en utilisant des données détaillées de Candid sur cinq ans, cette analyse globale se concentre sur trois thèmes : (a) le financement mondial dédié aux Peuples Autochtones ; (b) les comparaisons multiples à travers les années, les régions et les domaines thématiques ; et (c) les principaux bailleurs de fonds et bénéficiaires au niveau mondial et régional. Une méthodologie plus détaillée peut être trouvée dans les Annexes A et B.

Ce rapport présente des données complexes de manière accessible en organisant les résultats d'abord par type d'organisations, puis par régions et domaines thématiques à la fin. **Trois types d'organisations sont inclus dans cette analyse : les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes (y compris les collèges/universités tribaux), les Organisations des Peuples Autochtones, et les Organisations Non-Autochtones.** L'équipe de l'IFIP, pendant plusieurs mois, a examiné les bénéficiaires et les descriptions de plus de 34 000 subventions ainsi que les sites web et les équipes de direction pour identifier et catégoriser une organisation comme étant autochtone ou non autochtone (voir l'Annexe A pour la méthodologie et l'Annexe B pour la description complète des organisations des Peuples Autochtones et des Fonds Dirigés par des Autochtones).

Pourquoi nos chiffres pourraient-ils être différents de ceux d'autres rapports ?

Les données de ce rapport sont basées sur les données de Candid de 2016 à 2020. Les chiffres de ce rapport peuvent différer de ceux d'autres rapports pour plusieurs raisons. Candid met périodiquement à jour sa base de données sur les subventions afin d'être aussi complet que possible, et les données pour ce rapport ont été consultées à l'été 2023. L'analyse des subventions pour ce rapport a été dissociée en fonction des types d'organisations en relation avec les Peuples Autochtones. Des analyses supplémentaires ont été réalisées pour examiner de près les codes de population, de sujet et de stratégie fournis par Candid.

Il peut également y avoir des variations dans les pourcentages représentant le montant du financement mondial dirigé vers les Peuples Autochtones. Par exemple, le Council on Foundations rapporte qu'entre 2016 et 2019, 1,4 % du financement mondial était destiné aux Peuples Autochtones, selon les données de Candid sur les « Foundation 1000 », qui comprennent les 1 000 principales fondations basées aux États-Unis avec des subventions supérieures à 10 000 USD. Notre analyse montre une valeur inférieure car nous avons inclus plus de 8 000 financeurs et élargi la recherche pour inclure des financeurs en dehors des États-Unis. Comme dans le rapport du Council on Foundations, nous avons inclus un seuil minimum de 10 000 USD pour les subventions à inclure et exclu les financeurs fédéraux américains.

Les subventions pour lesquelles il n'y avait pas suffisamment d'informations sur les bénéficiaires pour déterminer leur type d'organisation, ou lorsque le bénéficiaire était anonyme, ont été exclues de l'analyse. Comme le montre la figure ci-dessous, l'impact de l'exclusion de ces bénéficiaires classés comme ayant « des informations insuffisantes » est faible, car ils représentent de petits pourcentages du total des bénéficiaires (entre 0,1 % et 1,0 %).

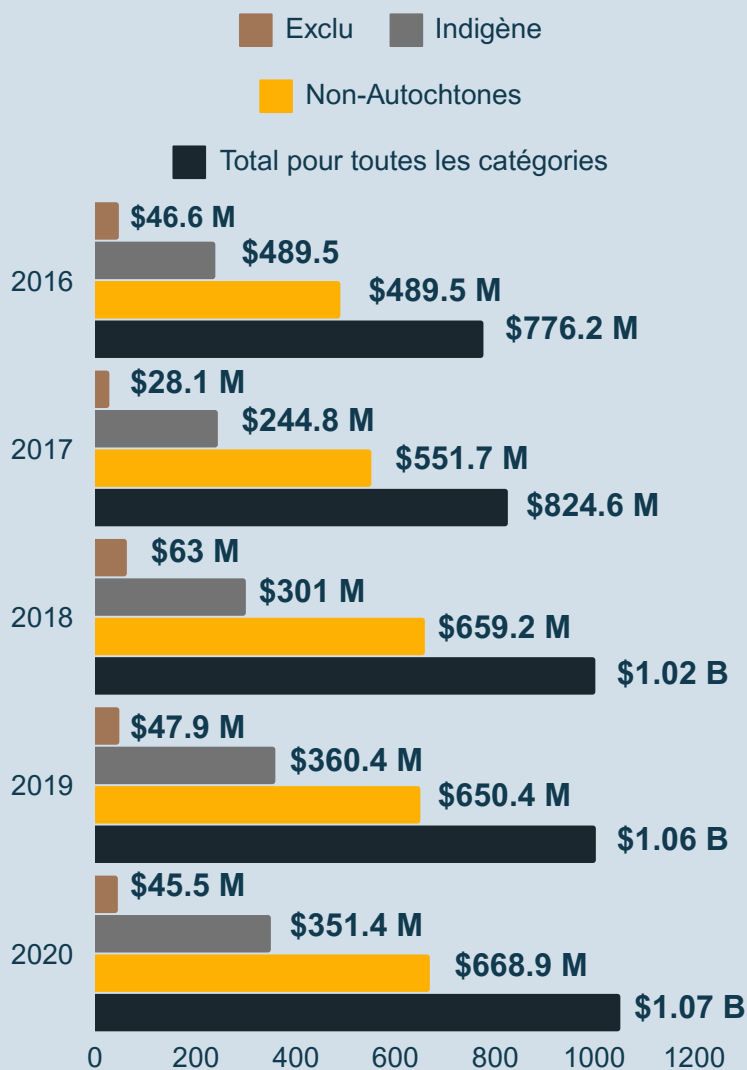


Figure 1.1. La valeur des subventions organisées par type d'organisation de 2016 à 2020.

De plus, certains bénéficiaires inclus dans les données de Candid ont été jugés invalides lorsqu'ils étaient incorrectement classés comme pouvant bénéficier aux Peuples Autochtones. Cette erreur de codage dans Candid s'est produite lorsque les organisations bénéficiaires étaient liées à des plantes et animaux « natifs » ou à des communautés de la diaspora asiatique (par exemple, la diaspora indienne). Dans ces cas, Archipel a classé ces bénéficiaires comme invalides, représentant des pourcentages entre 3,3 % et 6,1 %. Les subventions pour lesquelles il n'y avait pas suffisamment d'informations et celles étiquetées comme invalides ou inconnues ont été exclues de l'analyse (valeurs exactes indiquées dans la figure 1.1 ci-dessus).

Comment la philanthropie autochtone a-t-elle évolué entre 2016 et 2020 ?

Selon Candid, la philanthropie mondiale a distribué environ 701,7 milliards de dollars par le biais de subventions entre 2016 et 2020. Parmi les 701,7 milliards de dollars accordés, seulement 4,5 milliards de dollars ont été identifiés comme bénéficiant aux Peuples Autochtones, dont 1,5 milliard de dollars (0,3 %) sont allés directement aux gouvernements autochtones, aux régions autonomes et aux organisations de Peuples Autochtones.

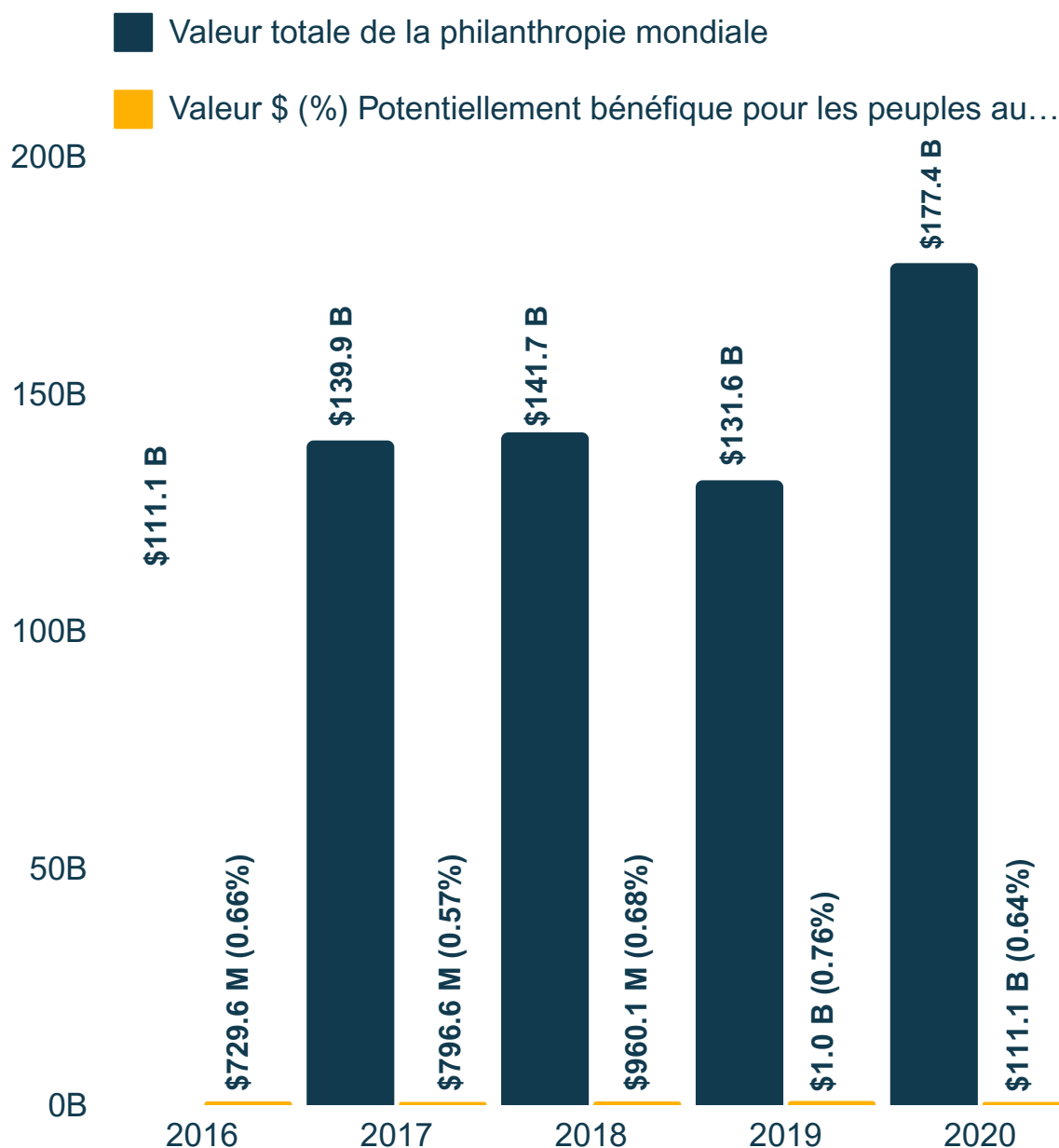
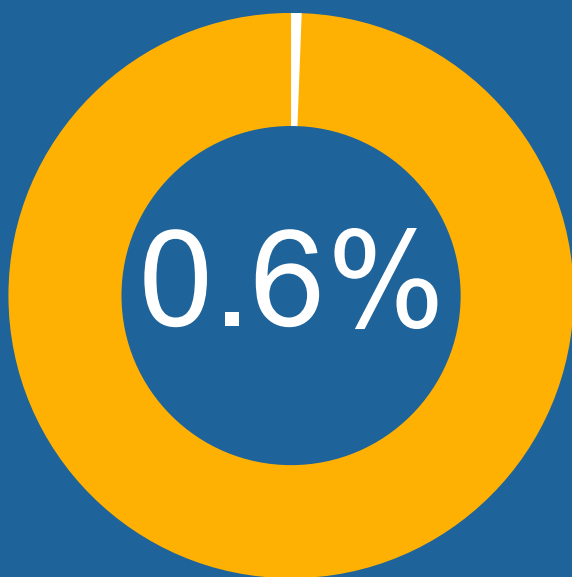


Figure 1.2a. Valeur identifiée comme bénéficiant aux Peuples Autochtones basée sur les dons combinés aux gouvernements autochtones, aux régions autonomes, aux organisations de Peuples Autochtones et aux organisations non autochtones.



Valeur totale de la philanthropie mondiale de 2016 à 2020 : 701,7 milliards de dollars.

Valeur totale identifiée comme bénéficiant aux Peuples Autochtones de 2016 à 2020 : 4,5 milliards de dollars (0,64 %).

Figure 1.2b. Valeur totale de la philanthropie mondiale de 2016 à 2020.

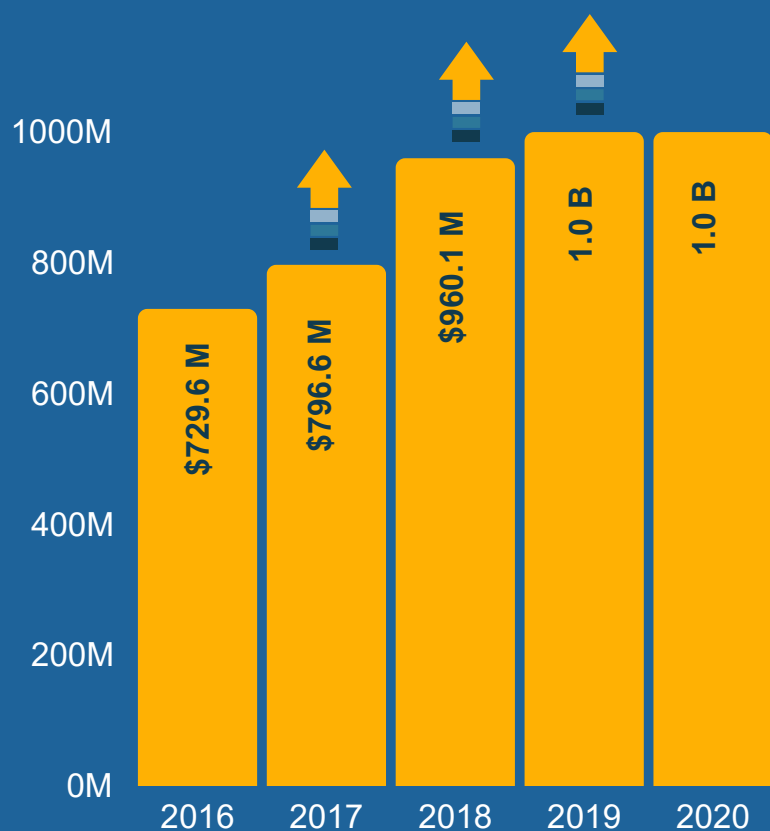


Figure 1.2c. Valeur identifiée comme bénéficiant aux Peuples Autochtones, basée sur les dons combinés aux gouvernements et régions autonomes autochtones, aux organisations de Peuples Autochtones et aux organisations non autochtones.

De tous les financements mondiaux signalés à Candid, environ 0,6 % des subventions ont été attribuées à des organisations servant les Peuples Autochtones. À l'échelle mondiale, entre 2016 et 2020, nous constatons que la proportion de subventions consacrées aux Peuples Autochtones était la plus élevée en 2020. Les Peuples Autochtones représentent 6,2 % de la population mondiale et sont trois fois plus susceptibles de vivre dans une pauvreté extrême par rapport aux non-autochtones. La proportion actuelle de financements mondiaux dédiée aux Peuples Autochtones est donc insuffisante par rapport à leur population et à leurs besoins.

Au cours des 5 années, la valeur des subventions pour les Peuples Autochtones s'élevait à 4,5 milliards de dollars répartis sur 32 516 subventions. Sur ce montant, les subventions aux organisations de Peuples Autochtones (y compris les gouvernements et régions autonomes autochtones ainsi que les organisations de Peuples Autochtones) représentaient 1,5 milliard de dollars répartis sur 11 301 subventions, tandis que les organisations non autochtones ont reçu 3,0 milliards de dollars répartis sur 21 215 subventions.

L'analyse comparative des tendances de financement de 2016 à 2020 ainsi qu'une répartition détaillée pour chaque année se trouvent dans les figures 1.1 et 1.3. La figure 2(a) offre une perspective historique pour mieux comprendre l'évolution des tendances au fil du temps. Ces tendances montrent une augmentation régulière des financements destinés aux Peuples Autochtones, passant d'environ 776 millions de dollars en 2016 à un peu plus d'un milliard en 2020.

De 2016 à 2020, on observe une augmentation soutenue des montants de subventions destinés aux Peuples Autochtones. Nous constatons une augmentation de 20 % des montants de subventions entre 2017 et 2018, cependant, la croissance a diminué, avec une augmentation de 5 % en 2019 et de 1 % en 2020. En comparant uniquement 2016 et 2020, nous observons une augmentation de 40 % des montants de subventions, mais seulement une augmentation de 22 % du nombre de subventions.

Il peut être difficile d'attribuer une cause unique à l'augmentation de 2018, mais certains événements méritent d'être pris en compte. Les Peuples Autochtones se sont mobilisés pour réclamer reconnaissance, droits et inclusion. En 2017, l'IFIP a adopté une nouvelle stratégie et a étendu son influence, ce qui a entraîné l'adhésion de nouveaux membres qui n'avaient pas collaboré auparavant avec l'IFIP. Cette tendance de croissance et d'expansion de l'IFIP s'est poursuivie. Comme détaillé dans la section des principaux bailleurs de fonds, la NoVo Foundation a été le principal bailleur de fonds mondial en 2018, accordant 84,6 millions de dollars répartis sur 105 subventions, suivie de la Ford Foundation avec 74 millions de dollars répartis sur 140 subventions. La valeur des subventions attribuées par ces deux bailleurs en 2018 est inégalée sur l'ensemble des cinq années (**voir tableau 13**).

Les variations annuelles du nombre et de la valeur des subventions montrent un schéma similaire, avec une valeur croissante accompagnée d'un nombre de subventions réduit.

La relation entre le nombre de subventions et leur taille indique une augmentation générale de la taille des subventions. La relation entre les bailleurs de fonds et les bénéficiaires suggère un intérêt possible croissant des bailleurs de fonds pour financer les Peuples Autochtones, ainsi qu'un éventuel décalage entre les bailleurs de fonds et ceux qui recherchent des financements. Cela pourrait également indiquer que peu de bénéficiaires attirent davantage de bailleurs de fonds pour répondre aux besoins de leurs projets.

Une explication possible de l'augmentation de la valeur des subventions et de la diminution du nombre de subventions pourrait être l'augmentation du financement pluriannuel pour les organisations, permettant aux anciens bénéficiaires de recevoir des fonds récurrents. Cependant, les lacunes de données existantes dans la base de données de Candid empêchent une analyse des descriptions et de la durée des subventions. Le financement à long terme permet une planification, une prévisibilité et une sécurité accrues, mais peut manquer de flexibilité pour s'adapter aux besoins et aux priorités changeants des communautés.

En examinant de plus près les subventions bénéficiant aux Peuples Autochtones, nous constatons que le financement sur cinq ans n'a pas bénéficié de manière égale aux Organisations des Peuples Autochtones ni aux Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes.

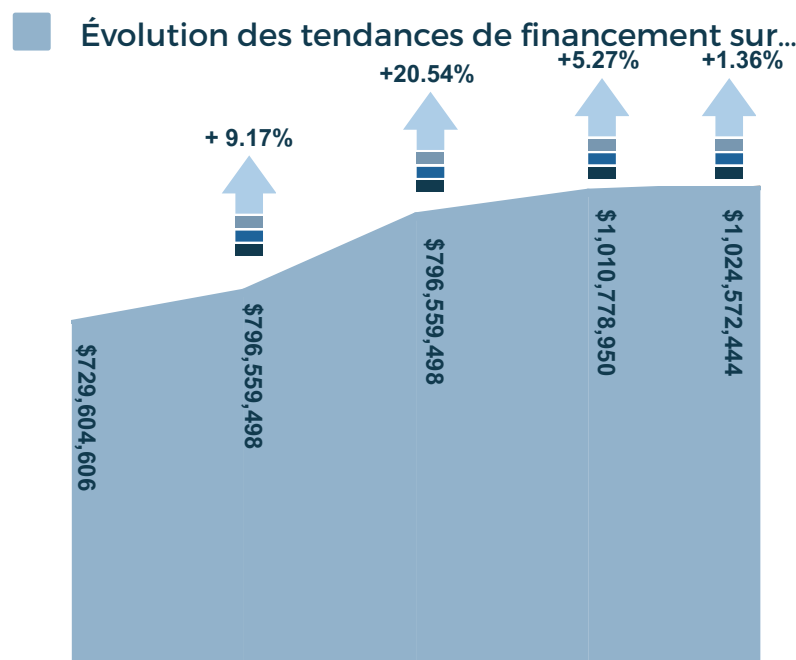


Figure 1.2d. Évolutions des tendances de financement au cours des cinq dernières années.

Tendances de financement par organisation

Comprendre l'état de la philanthropie autochtone mondiale nécessite de distinguer trois groupes de bénéficiaires de financement pour les Peuples Autochtones (voir la section Définitions et Terminologie pour les définitions de chaque catégorie):

- Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes (**GA/RA**)
- Organisations des Peuples Autochtones (**OPA**)
- Organisations Non Autochtones (**Non-OPA**)

Bien que ces types d'organisations soient définis spécifiquement pour les Peuples Autochtones, il est important de noter que l'étendue, la nature et les services fournis par chaque organisation varient considérablement tant entre qu'au sein de chaque catégorie. L'étendue des données utilisées pour ce rapport inclut un large éventail d'entités et d'organisations, y compris, dans les cas des États-Unis et du Canada, des organisations de développement économique, des institutions de santé et des collèges, entre autres.

Lorsque nous examinons le montant total des subventions pour chaque année, les chiffres racontent une histoire différente. Comme le montre la Figure 1.1, la majorité des subventions sont reçues par des organisations non autochtones. Bien que nous discutons des trois types d'organisations dans ce rapport, nous mettons en avant les tendances de financement pour les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes et les Organisations des Peuples Autochtones pour attirer l'attention sur ces tendances et lacunes importantes.

En plus du type d'organisation, ce rapport analyse les subventions par années, régions, enjeux et populations.

Malgré une croissance constante des montants des subventions pour la philanthropie autochtone, toutes les organisations ne bénéficient pas également. Entre 2016 et 2017, bien que le financement global pour les Peuples Autochtones ait augmenté, les montants des subventions destinées aux Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes ont diminué de plus de 3 millions de dollars.

En examinant de plus près le nombre et la valeur des subventions, nous constatons que les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes ainsi que les Organisations des Peuples Autochtones **reçoivent en moyenne moins de financement par subvention** que les Organisations Non Autochtones. Pour les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes, la proportion de **la valeur des subventions** était inférieure à la proportion du nombre de subventions. En comparaison, la proportion de la valeur était plus élevée que la proportion du nombre de subventions pour les Organisations Non Autochtones. En conséquence, les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes ainsi que les Organisations des Peuples Autochtones doivent postuler **pour davantage de subventions pour recevoir un financement équivalent** à celui des Organisations Non Autochtones.

2016

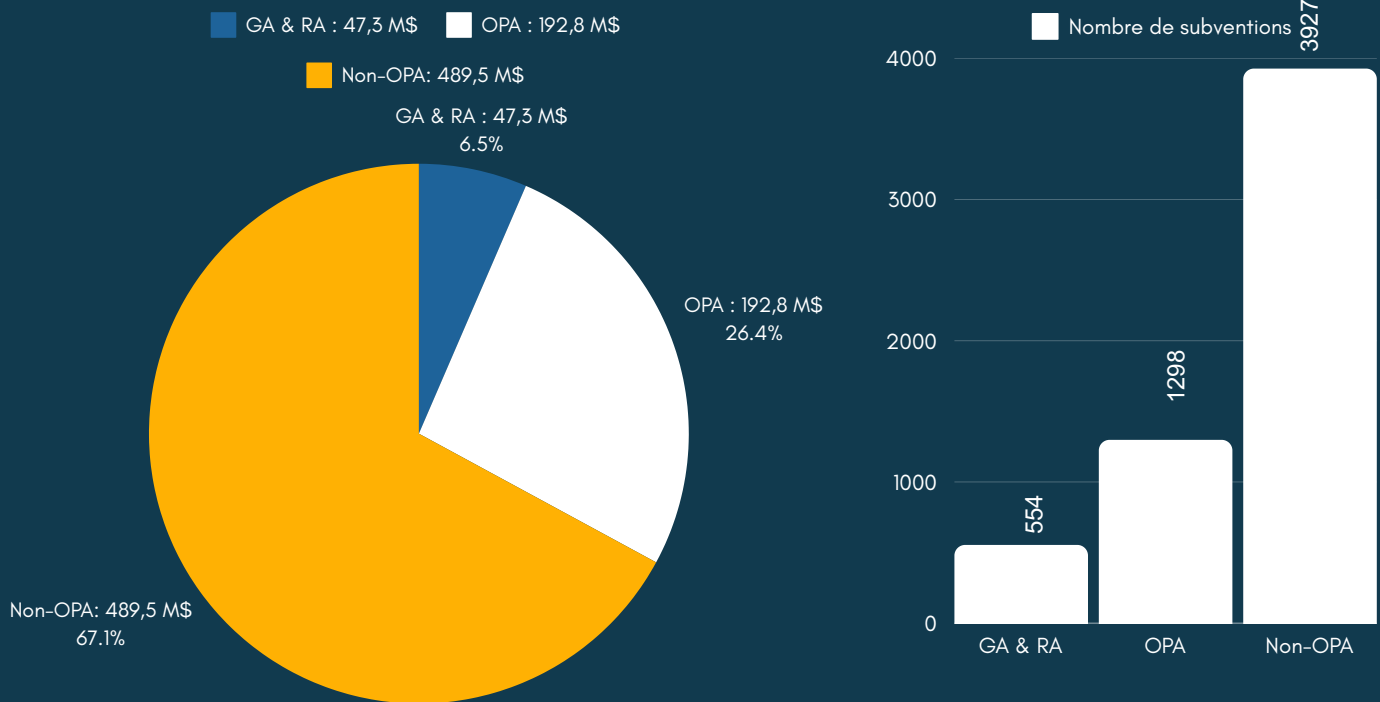


Figure 1.3a. Tendances de financement par organisation depuis 2016.

2017

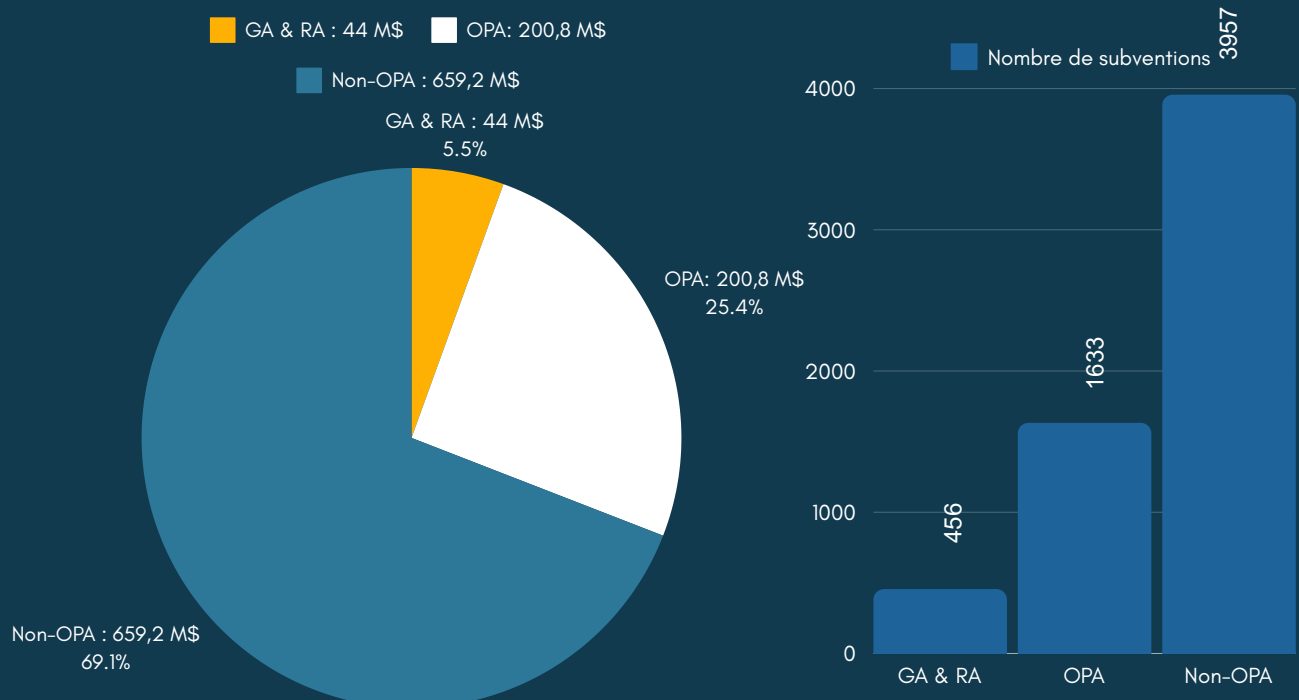


Figure 1.3b. Tendances de financement par organisation depuis 2017.

2018

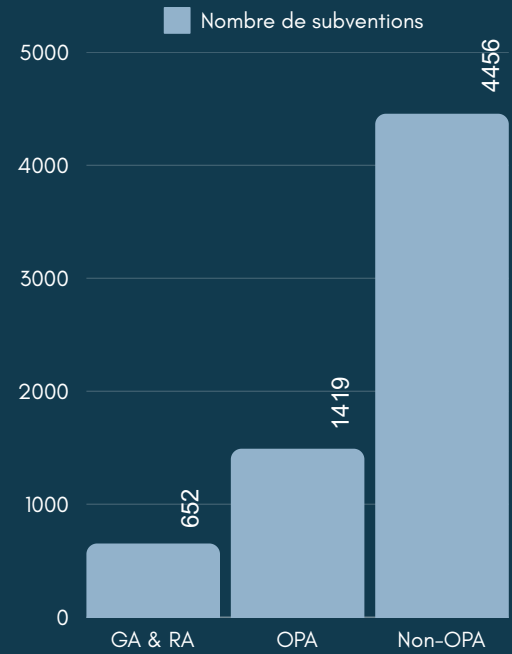
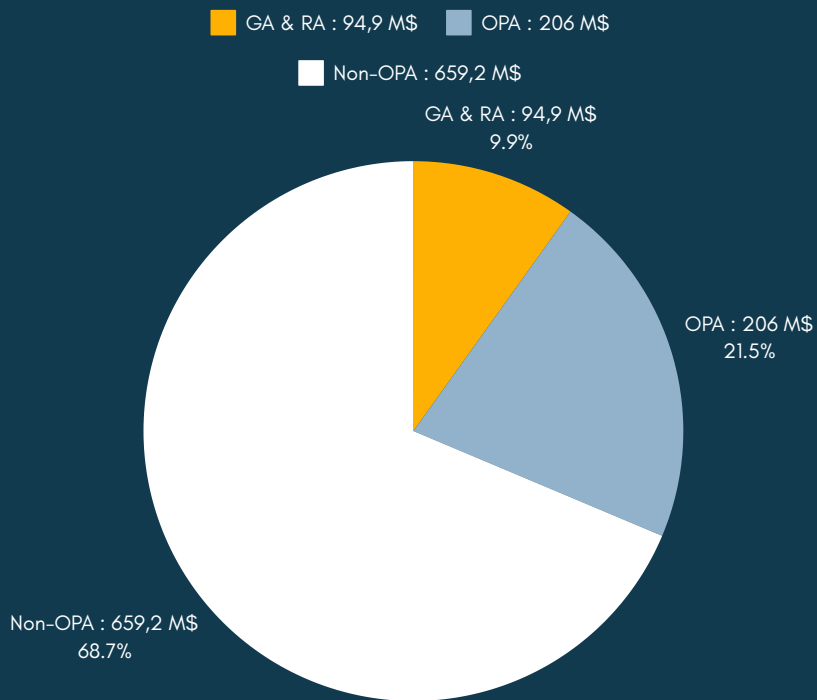


Figure 1.3c. Tendances de financement par organisation depuis 2018.

2019

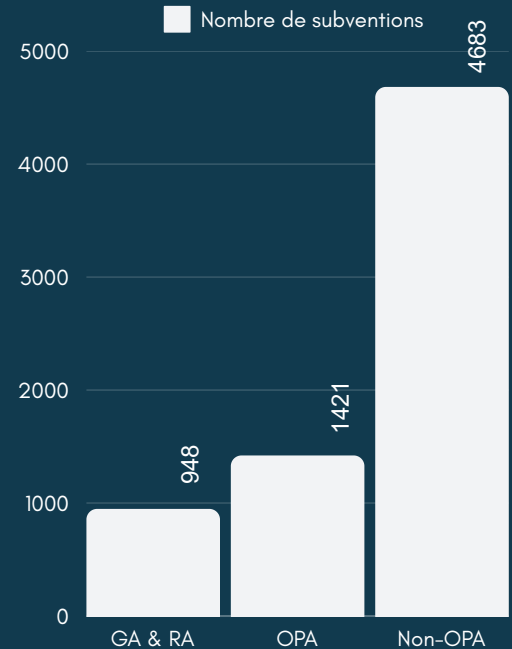
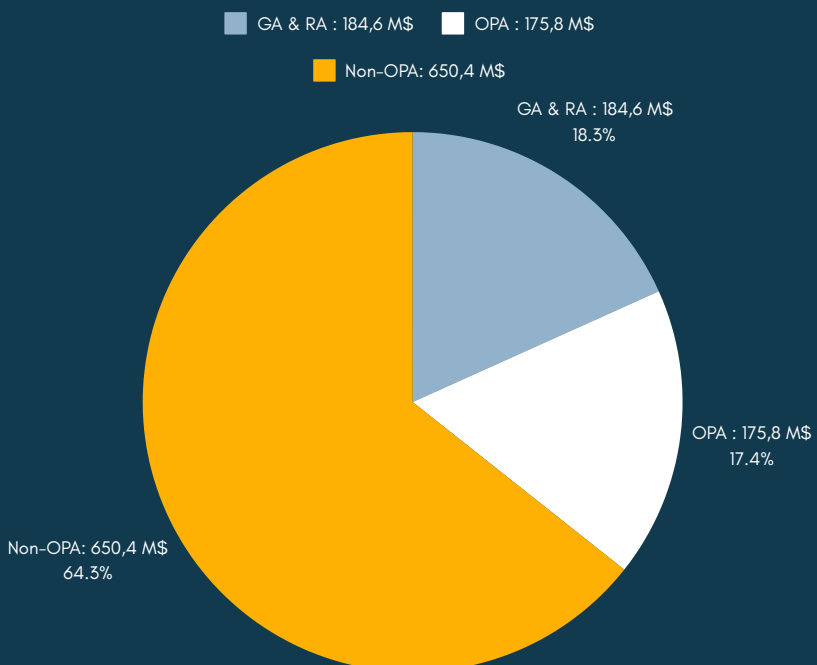


Figure 1.3d. Tendances de financement par organisation depuis 2019.

2020

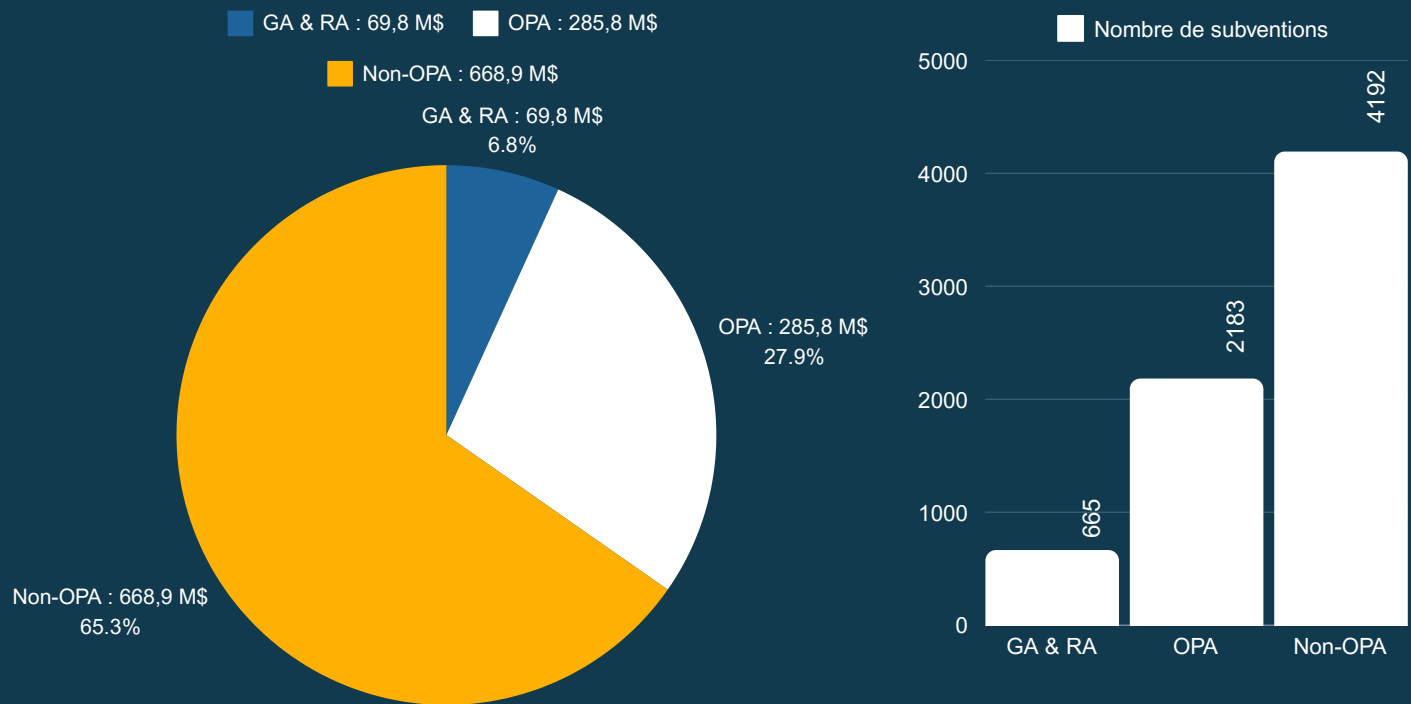


Figure 1.3e. Tendances de financement par organisation depuis 2020.

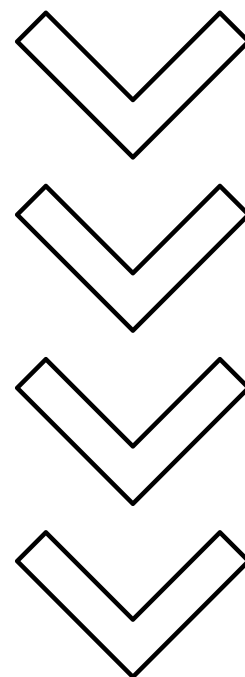


Comment la philanthropie autochtone est-elle représentée régionalement ?

Il est important de noter que les données de Candid sont plus complètes et précises pour les organisations de financement et les bénéficiaires basés aux États-Unis que pour ceux basés dans d'autres pays. Étant donné que les informations de financement provenant de l'extérieur des États-Unis peuvent être incomplètes, nous devons être prudents dans notre analyse des tendances de financement et des différences régionales. Cela souligne la nécessité de développer des bases de données spécifiques au financement autochtone qui ne privilégient pas les données basées aux États-Unis.

Bien qu'il y ait une croissance soutenue des montants des subventions, les données disponibles révèlent des disparités régionales. Ces disparités sont les plus marquées pour les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes ainsi que pour les Organisations des Peuples Autochtones. Au cours des cinq années, les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes en dehors des États-Unis n'ont reçu qu'un total combiné de 20 subventions sur plus de 30 000 subventions potentiellement destinées aux Peuples Autochtones. Ces pays bénéficiaires comprenaient : le Pérou, l'Équateur, l'Australie, la Colombie, la Norvège, le Kirghizistan, la Bolivie, le Nicaragua, pour n'en nommer que quelques-uns.

La carte ci-dessous montre la répartition régionale du financement à travers six (6) régions de 2016 à 2020. Les six (6) régions sont : **Amérique du Nord ; Amérique centrale/du Sud et les Caraïbes ; Europe centrale et orientale, Russie, Asie centrale ; Afrique ; Asie ; et Rim Pacifique.** Pour examiner de plus près la répartition régionale par type d'organisation, la Figure 1.4 et les Tableaux 1.5 à 1.8 présentent la valeur et le nombre de subventions reçues dans les six (6) régions mondiales pour capturer la représentation régionale dans l'attribution des financements.



Répartition régionale des financements 2016-2020

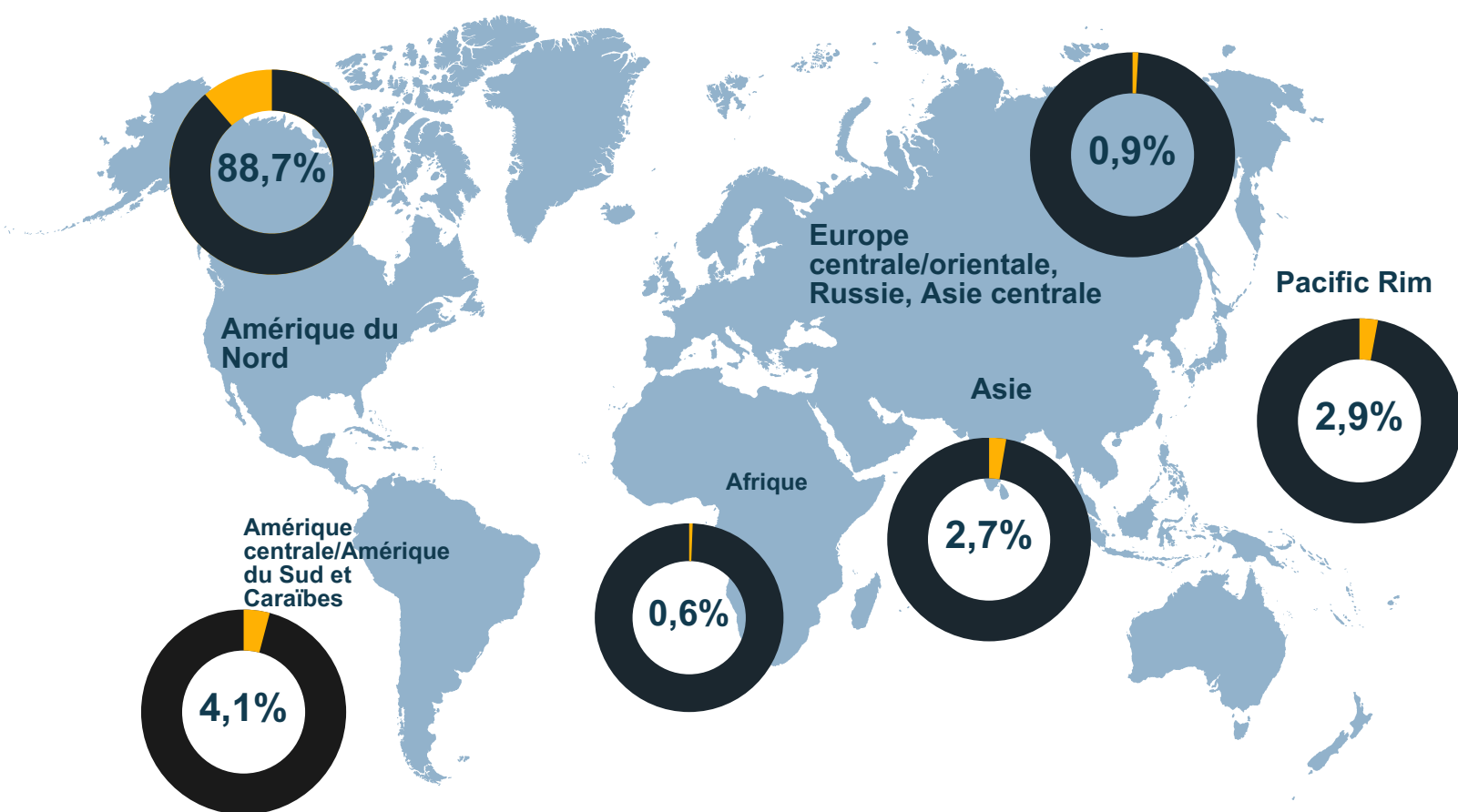


Figure 1.4. Répartition régionale du financement 2016-2020

Remarque : La région du Rim Pacifique représente principalement les subventions pour les côtes des États-Unis et du Canada

Région	2016	2017	2018	2019	2020	Moyenne
1. Amérique du Nord	87,1%	88%	89,5%	85,1%	93,9%	88,7%
2. Amérique centrale/du Sud et Caraïbes	3,9%	4,8%	5%	3,6%	3,2%	4,1%
3. Europe centrale et orientale, Russie, Asie centrale	1,3%	1%	1,1%	0,8%	0,5%	0,9%
4. Afrique	0,4%	0,6%	0,8%	0,7%	0,6%	0,6%
5. Asie	3%	2,1%	1,3%	6,1%	1,3%	2,7%
6. Bordure du Pacifique	4,2%	3,5%	2,3%	3,6%	0,6%	2,9%

Table 1.5. Répartition régionale (%) des subventions de 2016 à 2020.

Org	Régions (2016)						Sous-total
	Amérique du Nord	Amérique centrale/Amérique du Sud et Caraïbes	Europe centrale/orientale, Russie, Asie centrale	Afrique	Asie	Rim Pacifique	
GA/R A	549 (47 M\$)	4 (120 000 \$)	1 (200 000 \$)	--	--	--	554 (44,3 M\$)
OPA	1185 (178,5 M\$)	54 (3,3 M\$)	1 (50 000 \$)	13 (810 067 \$)	13 (1,5 M\$)	30 (8,6 M\$)	1298 (192,8 M\$)
Non-IPO	3454 (409,9 M\$)	130 (25,1 M\$)	47 (9,4 M\$)	38 (2,3 M\$)	143 (20,2 M\$)	109 (22,3 M\$)	3927 (489,5 M\$)

Table 1.6. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions par type d'organisation, 2017.

Org	Régions (2017)						Sous-total
	Amérique du Nord	Amérique centrale/Amérique du Sud et Caraïbes	Europe centrale/orientale, Russie, Asie centrale	Afrique	Asie	Rim Pacifique	
GA/RA	451 (43,9 M\$)	2 (60 000 \$)	--	--	--	--	456 (44 M\$)
OPA	1475 (184,6 M\$)	93 (6,8 M\$)	10 (1 M\$)	23 (2,1 M\$)	15 (3,4 M\$)	15 (2,9 M\$)	1633 (200,8 M\$)
Non-IPO	3429 (472,5 M\$)	171 (31,1 M\$)	50 (6,8 M\$)	30 (2,4 M\$)	134 (13,5 M\$)	139 (25,3 M\$)	3957 (551,7 M\$)

Table 1.7. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions par type d'organisation, 2018.

Org	Régions (2018)						Sous-total
	Amérique du Nord	Amérique centrale/Amérique du Sud et Caraïbes	Europe centrale/orientale, Russie, Asie centrale	Afrique	Asie	Rim Pacifique	
GA/RA	650 (94,3 M\$)	1 (425 000 \$)	1 (250 000 \$)	--	--	--	652 (94,9 M\$)
OPA	1338 (193,5 M\$)	71 (6,9 M\$)	1 (84 000 \$)	30 (1,7 M\$)	23 (2,1 M\$)	26 (1,6 M\$)	1491 (206 M\$)
Non-IPO	3992 (571,1 M\$)	152 (40,6 M\$)	38 (10,3 M\$)	65 (5,9 M\$)	80 (9,98 M\$)	120 (20,5 M\$)	4456 (659,2 M\$)

Table 1.8. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions par type d'organisation, 2018.

Org	Régions (2019)						
	Amérique du Nord	Amérique centrale/Amérique du Sud et Caraïbes	Europe centrale/orientale, Russie, Asie centrale	Afrique	Asie	Rim Pacifique	Sous-total
GA/RA	576 (155,4 M\$)	3 (101 000 \$)	1 (12828 M\$)	--	2 (43 750 \$)	1 (41843 \$)	583 (155,6 M\$)
OPA	1216 (140,7 M\$)	85 (12,9 M\$)	2 (144 121 \$)	32 (2 M\$)	20 (2,6 M\$)	34 (6,3 M\$)	1389 (164,8 M\$)
Non-IPO	4027 (517,9 M\$)	119 (21,8 M\$)	58 (7,4 M\$)	62 (4,6 M\$)	200 (55,3 M\$)	107 (28 M\$)	4573 (635,6 M\$)

Table 1.9. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions par type d'organisation, 2019.

Org	Régions (2020)						
	Amérique du Nord	Amérique centrale/Amérique du Sud et Caraïbes	Europe centrale/orientale, Russie, Asie centrale	Afrique	Asie	Rim Pacifique	Sous-total
GA/RA	664 (69,8 M\$)	1 (60 000 \$)	--	--	--	--	665 (69,8 M\$)
OPA	2035 (274,9 M\$)	85 (6,9 M\$)	5 (343 689 \$)	17 (1 M\$)	17 (616 679 \$)	21 (2 M\$)	2183 (285,8 M\$)
Non-OPA	3829 (616,9 M\$)	189 (25,8 M\$)	27 (4,3 M\$)	39 (4,8 M\$)	51 (12,8 M\$)	50 (4,2 M\$)	4192 (668,9 M\$)

Table 1.10. Répartition régionale de la valeur et du nombre de subventions par type d'organisation, 2020.

Il est important de noter qu'en raison de la manière dont Candid collecte les données liées au financement mondial, les données concernant les organisations de financement et les bénéficiaires basés aux États-Unis sont plus complètes et précisément représentées. Les données concernant le financement en dehors des États-Unis peuvent être incomplètes, ce qui entraîne davantage de lacunes dans l'utilisabilité de ces données. Cela souligne la nécessité de développer des bases de données pour le financement mondial des Peuples Autochtones qui ne privilégient pas les données basées aux États-Unis. À cette fin, l'IFIP prévoit de travailler avec ses membres pour suivre le financement destiné aux Peuples Autochtones et conclura un accord de partenariat en matière de qualité des données avec Candid pour améliorer la qualité des données et la désagrégation.

Combien de financement est attribué aux groupes et enjeux intersectionnels ?

Ce rapport présente des données désagrégées basées sur les priorités thématiques ou sujet des bailleurs de fonds et la représentation intersectionnelle dans des populations spécifiques pour fournir une vue complète des schémas de financement.

En plus des Peuples Autochtones, les subventions peuvent également identifier des sous-populations telles que les femmes, les jeunes, les personnes en situation de handicap et les personnes s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+. Bien que ce rapport examine les tendances de financement à travers trois types d'organisations, dans le but de refléter la diversité des identités au sein des communautés autochtones, nous avons regroupé les subventions soutenant les Gouvernements Autochtones et Régions Autonomes ainsi que les organisations dirigées par des Autochtones (comme indiqué dans le Tableau 9).

Women

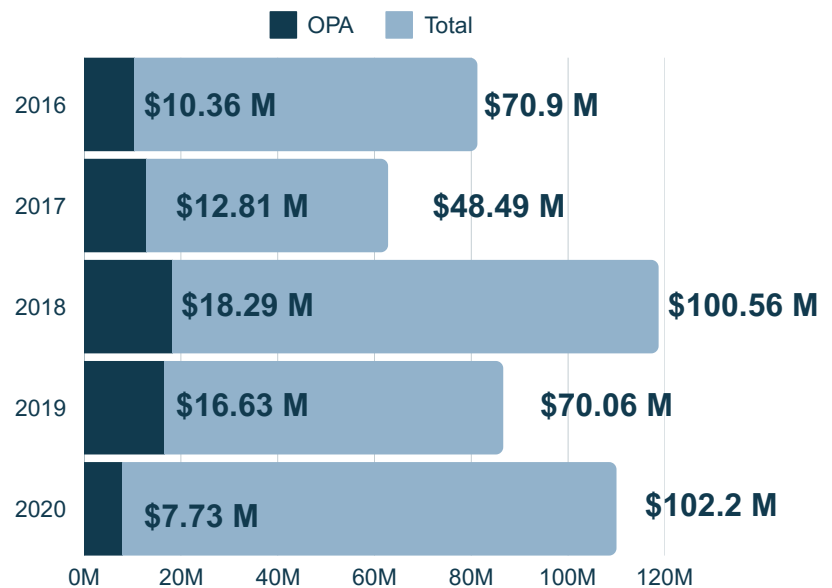


Figure 1.11.a. Subventions pour les femmes sur cinq ans accordées aux Gouvernements Autochtones (GA) et aux Organisations des Peuples Autochtones (OPA) combinées.

Remarque : Les subventions peuvent identifier plusieurs populations et peuvent donc être comptabilisées dans plus d'une catégorie.

Enfants et jeunes

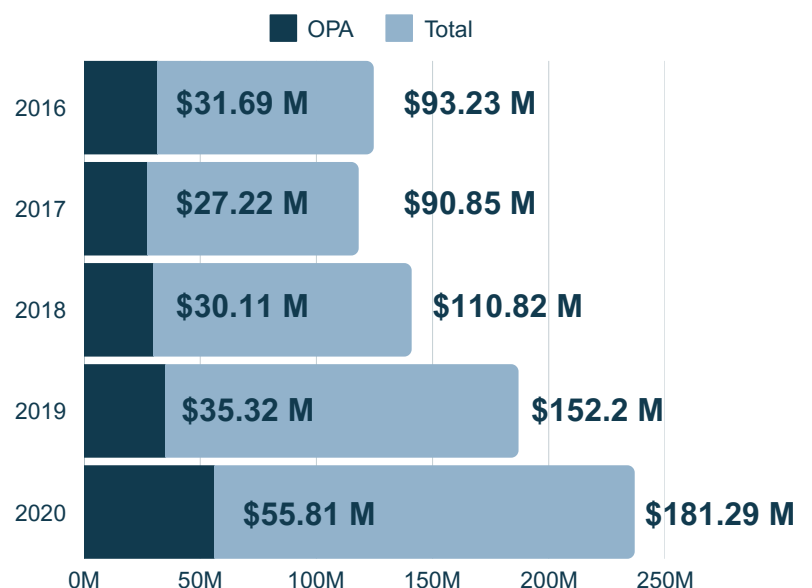


Figure 1.11.b. Subventions pour les enfants et les jeunes sur cinq ans accordées aux GA et OPA combinées.

Personnes en situation de handicap

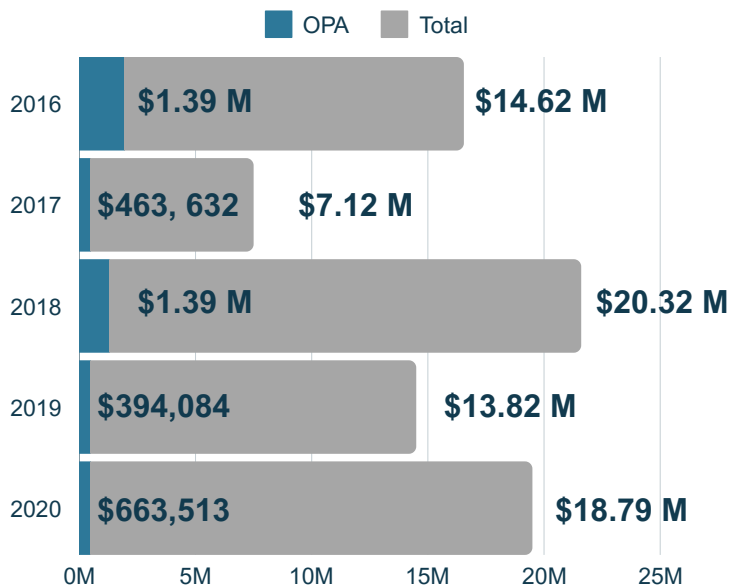


Figure 1.11.c. Personnes en situation de handicap sur cinq ans, données à GA et OPA combinés

Cette comparaison directe entre les subventions dirigées par des Autochtones et celles non dirigées par des Autochtones met en évidence l'état des fonds gérés par des Autochtones, qui soutiennent principalement des organisations de Peuples Autochtones ou des projets communautaires axés sur les femmes, les enfants et les jeunes, les personnes en situation de handicap et les personnes 2SLGBTQIA+.

Le financement a augmenté pour certaines populations spécifiques, mais pas pour d'autres au cours des cinq dernières années. Nous constatons que le financement destiné aux femmes oscille selon les années. Par exemple, malgré une diminution du financement global pour les femmes, nous observons une augmentation du financement pour les fonds dirigés par des Autochtones. Nous constatons également une augmentation unique du financement pour les 2SLGBTQIA+ dans les fonds autochtones. En ce qui concerne les personnes en situation de handicap, les montants accordés aux fonds autochtones représentent une portion significativement faible du financement global destiné à ces personnes.

2SLGBTQIA+

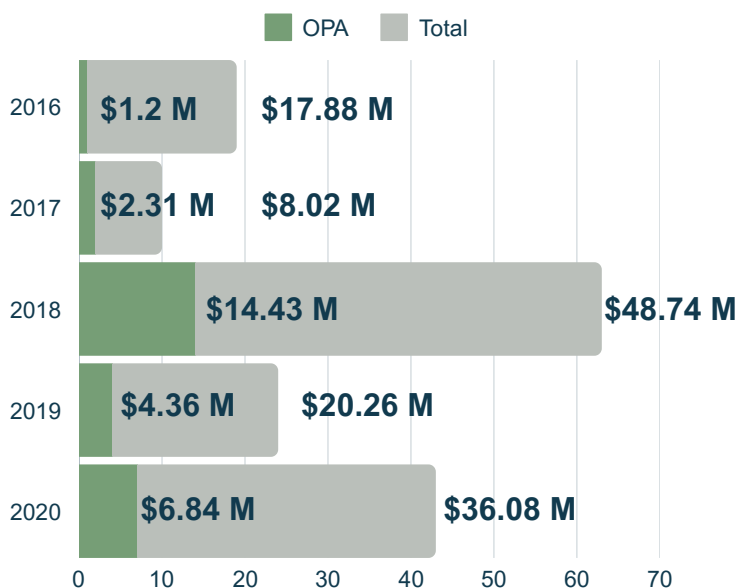
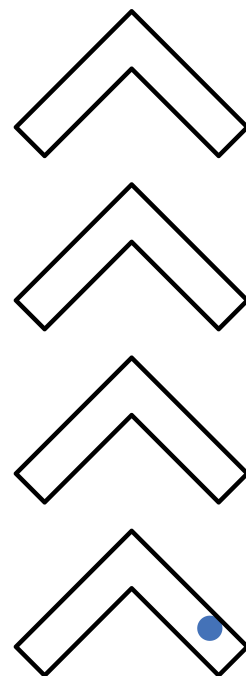


Figure 1.11.d. 2SLGBTQIA+ sur cinq ans, données à GA et OPA combinés.



Quels domaines thématiques les subventions soutiennent-elles ?

Nos données couvrent 18 domaines thématiques dans l'ensemble des subventions et des organisations. **Les domaines thématiques les mieux financés au cours de la période de cinq ans étaient l'environnement, l'éducation, la santé et les droits humains.** En se concentrant spécifiquement sur les domaines thématiques les mieux financés, le tableau ci-dessous examine la répartition par types d'organisations.

Au cours de ces années, le soutien des bailleurs de fonds a augmenté pour la plupart des domaines thématiques ; cependant, les sept domaines thématiques principaux étaient l'environnement, les droits humains, l'éducation, les services humains, les arts et la culture, le développement communautaire et économique, ainsi que la santé. Le tableau comprend les quatre principaux domaines thématiques par type d'organisation pour chaque année.

Cette analyse met en évidence plusieurs tendances importantes. Bien que nos données ne différencient pas les domaines thématiques des bénéficiaires et des bailleurs de fonds, nous constatons que l'environnement est un enjeu constamment important associé aux subventions. Parmi ces domaines thématiques, 2018 est une année significative tant pour les augmentations que pour les diminutions. **Pour l'environnement et l'éducation, 2018 marque la poursuite de la croissance de ces enjeux, avec une augmentation de 27,7 % pour l'environnement et de 6,8 % pour l'éducation, tandis que la santé diminue significativement de 21,8 %. Malheureusement, la santé a continué à chuter de 30,8 % en 2020.**

Les variations régionales dans les priorités peuvent soulever des questions importantes concernant les processus et priorités de financement. Par exemple, qui identifie ces priorités et comment sont-elles mises en œuvre sont des points à considérer. Les priorités de financement définies de manière externe par les bailleurs de fonds influencent le travail financé dans chaque région et les ressources auxquelles les organisations ont accès. Idéalement, les organisations et groupes régionaux devraient avoir accès à des opportunités de financement qui reflètent les priorités qu'ils identifient en interne, et ne pas être confinés à des priorités prédéterminées. S'il existe des domaines de subventions limités, cela pourrait restreindre le travail financé dans la région qui sort de ces domaines et inhiber la croissance dans des domaines non prédéterminés par les bailleurs de fonds comme priorités. Ces données n'indiquent pas d'où proviennent les priorités de financement, donc ces questions sont des considérations à noter et non des conclusions.



Table 1.12. Principaux domaines thématiques (environnement, éducation, santé et droits humains) à travers les organisations et les années.

Sujet	Org	Valeur \$ (Nombre de Subventions)				
		2016	2017	2018	2019	2020
Environnement	Moyenne	\$116.4 M (740)	\$133.5 M (849)	\$162.5 M (920)	\$142.3 M (1125)	\$164.1 M (1107)
	GA/RA	\$4.8 M (41)	\$2.59 M (31)	\$2.94 M (34)	\$3.8 M (45)	\$1.9 M (30)
	OPA	\$24.1 M (203)	\$20.97 M (260)	\$26.2 M (250)	\$22.5 M (233)	\$47.5 M (363)
	Non-IPOs	\$87.4 M (496)	\$109.98 M (558)	\$133.4 M (636)	\$115.95 M (847)	\$114.6 M (714)
Education	Moyenne	\$126.1 M (883)	\$146.7 M (965)	\$151.1 M (1085)	\$163.7 M (1194)	\$158.8 M (1301)
	GA/RA	\$10.95 M (84)	\$9.78 M (83)	\$12.38 M (96)	\$11.7 M (98)	\$7.2 M (77)
	OPA	\$41.9 M (223)	\$45.01 M (230)	\$44.7 M (239)	\$47.7 (261)	\$36.99 M (345)
	Non-IPOs	\$73.3 M (576)	\$91.87 M (652)	\$94.1 M (750)	\$104.3 (835)	\$114.6 M (879)
Santé	Moyenne	\$90.2 M (461)	\$110.3 M (457)	\$84.9 M (456)	\$66.4 M (481)	\$57.97 M (599)
	GA/RA	\$6.6 M (81)	\$4.5 M (61)	\$8.72 M (69)	\$6.8 M (46)	\$6.2 M (32)
	OPA	\$47.5 M (110)	\$51.01 M (126)	\$14.7 M (113)	\$8.2 M (94)	\$17.4 M (172)
	Non-IPOs	\$36.2 M (270)	\$54.81 M (270)	\$61.5 M (274)	\$51.4 M (341)	\$34.5 M (395)
Droits humains	Moyenne	\$16.1 M (220)	\$40.4 M (224)	\$75.1 M (323)	\$40.9 M (308)	\$67 M (546)
	GA/RA	\$268,677 (5)	\$176,321 (9)	\$ 1.45 M (20)	\$496,000 (11)	\$149,728 (4)
	OPA	\$2.68 M (54)	\$2.9 M (57)	\$6.36 M (76)	\$7.5 M (74)	\$18.5 M (166)
	Non-IPOs	\$13.1 M (161)	\$37.29 M (158)	\$67.3 M (227)	\$32.9 M (223)	\$48.34 M (376)

Note: Les subventions peuvent avoir plusieurs domaines thématiques et peuvent donc être comptées dans plus d'une catégorie.

Quelles stratégies les subventions soutiennent-elles ?

Nous avons examiné quelles stratégies les bailleurs de fonds ont priorisées dans leur financement au cours de la période de cinq ans et selon le type d'organisation. Nos données comprenaient 16 stratégies associées à l'octroi de subventions. Les stratégies étaient associées aux subventions et non spécifiques à un bénéficiaire ou à un bailleur de fonds. En général, les subventions peuvent souvent prioriser plusieurs stratégies ou une combinaison de stratégies pour répondre à l'objectif spécifique de la subvention. Différentes stratégies reçoivent également des niveaux de financement et d'attention variés. Pour notre analyse, nous nous sommes concentrés sur les quatre principales stratégies : soutien aux programmes, soutien général, plaidoyer et réforme systémique, et renforcement des capacités et assistance technique.

Dans toutes les organisations et au cours des années, le soutien général et le soutien aux programmes étaient les stratégies les plus courantes, tandis que le plaidoyer politique et le renforcement des capacités étaient les stratégies les moins courantes soutenues par les bailleurs de fonds. Cette analyse met en évidence le montant disproportionné de financement alloué au soutien aux programmes. Par rapport aux trois stratégies les plus courantes, la valeur des subventions axées sur le soutien aux programmes est systématiquement trois fois plus élevée que celle des autres stratégies principales. Cela est important à considérer compte tenu des limitations associées au soutien aux programmes, y compris sa nature à court terme et restrictive, par rapport au soutien général, au renforcement des capacités et au soutien au plaidoyer.

Ce qui est significatif dans les données, c'est que, malgré les déclarations et les manifestations de soutien des bailleurs de fonds concernant la "philanthropie fondée sur la confiance", nous constatons clairement que les organisations non autochtones bénéficient des subventions de soutien général à un taux plus élevé que les organisations de Peuples Autochtones, indiquant un schéma systémique dans la philanthropie.



Ce tableau présente la valeur et le nombre de subventions soutenant les quatre stratégies de financement au cours de quatre ans et des trois types d'organisations. À noter, **aucune donnée sur la stratégie n'était disponible pour 2020.**

Stratégie	Org	Valeur \$ (nombre de subventions)			
		2016	2017	2018	2019
Programme de soutien	Overall	\$285.7 M (2042)	\$796.6 M (6046)	\$960.1 M (6599)	\$956 M (6560)
	IG & AR	\$27.8 M (284)	\$44 M (456)	\$94.9 (652)	\$155.6 M (583)
	IPOs	\$62.1 M (416)	\$200.8 M (1633)	\$206 M (1491)	\$164.8 M (1392)
	Non-IPOs	\$195.8 M (1342)	\$551.7 M (3957)	\$659.2M (4456)	\$635.6 M (4585)
Soutien général	Overall	\$91.5 M (1183)	\$166.3 M (1353)	\$232.2 M (1560)	\$143.9 M (1345)
	IG & AR	\$1.8 M (31)	\$4.37 M (49)	\$4 M (55)	\$5.1 M (64)
	IPOs	\$22.5 M (269)	\$31.48 M (376)	\$32.4 M (307)	\$38.7 M (359)
	Non-IPOs	\$67.2 M (883)	\$130.44 M (925)	\$195.8 M (1198)	\$100.1 M (922)
Capacity-building and technical assistance	Overall	\$76 M (337)	\$47.8 M (366)	\$68.6 M (389)	\$54.2 M (399)
	IG & AR	\$1.73 M (15)	\$833,388 (13)	\$5 M (38)	\$5 M (23)
	IPOs	\$18.7 M (113)	\$15.54 M (144)	\$12.7 M (110)	\$13.8 (120)
Renforcement des capacités et assistance technique.	Non-IPOs	\$55.6 M (209)	\$31.46 M (209)	\$50.9 M (241)	\$35.4 M (256)
Policy advocacy and system reform Plaidoyer politique et réforme systémique.	Overall	\$72.7 M (346)	\$55.5 M (419)	\$71.9 (300)	\$35.9 M (217)
	IG & AR	\$2.24 M (11)	\$2.16 M (16)	\$1.1 M (17)	\$2.3 M (12)
	IPOs	\$15.4 M (117)	\$15.99 M (158)	\$4.3 M (84)	\$3.1 M (43)
	Non-IPOs	\$55.1 M (218)	\$37.34 M (231)	\$66.4 M (199)	\$30.4 M (162)

Remarque : Les subventions peuvent avoir plusieurs stratégies de soutien et peuvent donc être comptées dans plus d'une catégorie.

Table 1.13. Quatre principales stratégies de financement à travers les années et les organisations.

Qui reçoit des subventions pour les Peuples Autochtones ?"

Au cours des cinq années, nous constatons que la plupart des principaux bénéficiaires sont des organisations non autochtones. De 2016 à 2019, il n'y avait qu'une seule organisation autochtone parmi les cinq principaux bénéficiaires. Fait unique, en 2020, nous constatons qu'il y a une organisation autochtone et une organisation affiliée à un gouvernement autochtone. Il convient de noter que tous les principaux bénéficiaires en fonction de la valeur et du nombre de subventions sont basés aux États-Unis.

En 2016 et 2017, l'Institution Smithsonian était le principal bénéficiaire global en fonction à la fois du nombre et de la valeur des subventions. Située à Washington, D.C., l'Institution Smithsonian est le plus grand musée, centre de recherche et complexe éducatif au monde. Il comprend le National Museum of the American Indian. L'Institution Smithsonian a reçu à elle seule 7,3 % du financement global destiné aux organisations non autochtones en 2017. Trois des subventions incluses dans cette base de données sont explicitement dirigées vers les Peuples Autochtones et les sujets qui les concernent, y compris une subvention pour le National Museum of the American Indian (101 000 \$), un soutien pour les efforts du musée visant à permettre aux tribus moins bien dotées de consulter et d'étudier les collections du musée (250 000 \$), et un financement pour un atelier sur l'apprentissage autochtone nord-américain (48 850 \$).

Au cours de ces cinq années, il existe un énorme écart dans le financement reçu par les organisations non autochtones par rapport aux organisations de Peuples Autochtones ainsi qu'aux gouvernements et régions autonomes autochtones. Par exemple, en 2017, les organisations non autochtones ont reçu 71 % du financement global pouvant bénéficier aux Peuples Autochtones et 64 % de toutes les subventions. Une analyse plus approfondie est nécessaire pour comprendre qui reçoit ce financement et si ces ressources soutiennent et enrichissent la vie des Peuples Autochtones. Lorsque le financement est attribué à des organisations non autochtones, il est moins probable qu'il profite aux Peuples Autochtones que lorsqu'il est reçu par des organisations de Peuples Autochtones et des gouvernements et régions autonomes dirigés par des autochtones ayant des mandats autochtones.

Les tableaux 1.12 et 1.13 présentent la répartition des fonds à l'échelle mondiale et spécifiquement parmi les bénéficiaires internationaux. Cela fournit un aperçu concis et comparatif de la répartition des fonds, qui est également ajouté à la répartition géographique présentée dans la figure 1.4 et les tableaux 1.5 à 1.8.

Anée	Bénéficiaire	Org	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016			
	Smithsonian Institution	Non-OPA	\$43.4 M (182)
	Alaska Native Tribal Health Consortium	OPA	\$32.2 M (9)
	New Venture Fund	Non-OPA	\$21.2 M (4)
	World Resources Institute	Non-OPA	\$14.9 M (40)
	Native Forward Scholars Fund	OPA	\$12.8 M (3)
2017			
	Smithsonian Institution	Non-OPA	\$48.1M (155)
	Alaska Native Tribal Health Consortium	GA/RA	\$34.3 M (9)
	Nia Tero	Non-OPA	\$27.0 M (1)
	Clinton Health Access Initiative Inc	Non-OPA	\$26.4 M (1)
	World Resources Institute	Non-OPA	\$15.9 M (37)
2018			
	Nia Tero	Non-OPA	\$37.0 M (3)
	Canadian Parks and Wilderness Society	Non-OPA	\$22.8 M (10)
	World Resources Institute	Non-OPA	\$21.5M (42)
	Enterprise Community Partners Inc.	Non-OPA	\$17.9M (47)
	Seventh Generation Fund for Indigenous Peoples Inc.	OPA	\$16.6 M (19)
2017			
	Zero to Three: National Center for Infants Toddlers and Families	Non-OPA	\$59.5M (156)
	Kiran Nadar Museum of Art	Non-OPA	\$27.2 (1)
	World Resources Institute	Non-OPA	\$24.4 M (88)
	Enterprise Community Partners Inc.	Non-OPA	\$19.6 M (35)
	Indian Community School Inc	OPA	\$18.4 M (2)
2020			
	Optus Bank	Non-OPA	\$50.0 M (1)
	NDN Collective Inc	OPA	\$23.8M (59)
	Enterprise Community Partners, Inc.	Non-OPA	\$22.2 M (32)
	First Nations Development Institute	OPA	\$21.5M (66)
	World Resources Institute	Non-OPA	\$19.5M (60)

Table 1.14. Cinq principaux bénéficiaires au niveau mondial de 2016 à 2020.

Anée	Bénéficiaire	Org	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016			
	Clontarf Foundation	Non-OPA	\$8.0 M (2)
	Aha Punana Leo	OPA	\$4.3 M (6)
	The Frankfurt Zoological Society Peru	Non-OPA	\$3.2 M (2)
	Avantha Foundation	Non-OPA	\$2.8 M (2)
	Stichting Fern	Non-OPA	\$2.6 M (2)
2017			
	Instituto de Pesquisas Ecologicas	Non-OPA	\$5.5 M (1)
	University of Sydney	Non-OPA	\$3.9 M (4)
	The University of New South Wales	Non-OPA	\$3.8 M (1)
	Instituto Socioambiental	Non-OPA	\$3.1 M (4)
	Menzies School of Health Research	Non-OPA	\$3.0 M (1)
2018			
	Many Rivers Microfinance Ltd	Non-OPA	\$5.4 M (2)
	Instituto Socioambiental	Non-OPA	\$5.3 M (5)
	Centro de Estudios de Derecho Justicia y Sociedad	Non-OPA	\$3.1M (3)
	Associação do Movimento Interestadual das Quebradeiras de Coco Babaçu (MIQCB).	Non-OPA	\$2.8M (2)
	Instituto de Estudios Peruanos	Non-OPA	\$2.7 M (1)
2019			
	Coastal First Nations - Great Bear Initiative	OPA	\$3.3 M (2)
	Centro de Culturas Indígena del Perú	Non-OPA	\$2.2 M (2)
	Lembaga Gemawan	OPA	\$1.9 M (1)
	Reconciliation Australia	OPA	\$1.6 M (2)
	Organización Nacional Indígena de Colombia	OPA	\$1.6 M (1)
2020			
	Indian School of Business	Non-OPA	\$3.0 M (1)
	Shakti Sustainable Energy Foundation	Non-OPA	\$3.0 M (1)
	Fundacion Gaia Amazonas	Non-OPA	\$2.1 M (3)
	Instituto Socioambiental	Non-OPA	\$2.0 M (4)
	Fase	Non-OPA	\$2.0 M (1)

Table 1.15. Cinq principaux bénéficiaires en dehors de l'Amérique du Nord de 2016 à 2020

Trois fois plus de financement pour les organisations non autochtones basées aux États-Unis que pour les Organisations Non Autochtones

Il est remarquable que les principales organisations non autochtones en dehors des États-Unis aient reçu des montants de financement considérablement inférieurs à ceux des organisations situées aux États-Unis. **En 2017, tandis que le principal bénéficiaire aux États-Unis, la Smithsonian Institution, a reçu 48 390 008 \$, le principal bénéficiaire en dehors des États-Unis, l'Instituto de Pesquisas Ecológicas au Brésil, n'a reçu que 16 350 000 \$.** Cela signifie que la principale organisation non autochtone aux États-Unis a reçu trois fois plus de financement que la principale organisation non autochtone en dehors des États-Unis.

En s'appuyant sur les tableaux précédents concernant les principaux bénéficiaires par région, le tableau 1.14 présente les principaux gouvernements et régions autonomes autochtones ainsi que les organisations de Peuples Autochtones bénéficiaires sur la période de 5 ans.



Anée	Bénéficiaire	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016		
	AHA PUNANA LEO	\$4.3 M (6)
	Northern Australian Indigenous Land and Sea Management Alliance	\$1.9 M (2)
	Kimberley Land Council Aboriginal Corporation	\$1 M (1)
	Tebtebba Foundation Inc.	\$700,000 (2)
	Coordenação das Organizações Indígenas da Amazônia Brasileira	\$427,872 (1)
2017		
	Lensa Masyarakat Nusantara	\$1.8 M (1)
	WANGKI TANGNI	\$1.3 M (2)
	Associacao de Defesa Etnoambiental Kaninde	\$905,000 (1)
	Kivulini Trust	\$850,000 (2)
	Waltja Tjutangku Palyapayi Aboriginal Corporation	\$738,000 (1)
2018		
	Coordinating Body for the Indigenous Peoples' Organizations of the Amazon Basin - COICA	\$ 1.4 M (1)
	Asia Indigenous Peoples Pact Foundation	\$752,000 (4)
	Tebtebba Foundation Inc.	\$575,000 (3)
	Pawanka Fund	\$500,000 (2)
	Conselho Indígena de Roraima	\$450,000 (1)
2019		
	Coastal First Nations - Great Bear Initiative	\$3.3 M (2)
	Centro de Culturas Indígenas del Perú	\$2.2 M (2)
	Lembaga Gemawan	\$1.9 M (1)
	Reconciliation Australia	\$1.6 M (2)
	Organización Nacional Indígena de Colombia	\$1.6 M (1)
2020		
	Foro Internacional de Mujeres Indígenas	\$1.5 M (7)
	Asociación de Comunidades Forestales de Petén	\$1.2 M (1)
	Asociacion Coordinadora de Asociaciones y Comunidades para el Desarrollo Integral de la Region Chorti	\$575,000 (5)
	The Vanuatu Indigenous Land Defense Desk Committee Inc.	\$510,000 (2)
	Community Forestry Association of Guatemala	\$435,000 (2)

Table 1.16. Cinq principaux bénéficiaires parmi les organisations de Peuples Autochtones et les gouvernements et régions autonomes autochtones en dehors de l'Amérique du Nord de 2016 à 2020

Anée	Bénéficiaire	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016		
	Alaska Native Tribal Health Consortium	\$32.2 M (9)
	NATIVE FORWARD Scholars Fund	\$12.8 M (3)
	First Nations Development Institute	\$7.5 M (13)
	American Indian College Fund	\$7.1 M (71)
	Seventh Generation Fund for Indigenous Peoples Inc.	\$6.4 M (31)
2017		
	Alaska Native Tribal Health Consortium	\$34.3 M (9)
	NATIVE FORWARD Scholars Fund	\$11.1M (2)
	Institute of American Indian & Alaska Native Culture & Arts	\$8.3 M (13)
	American Indian College Fund	\$5.2 M (69)
	Thunder Valley Community Development Corporation	\$4.4 M (32)
2018		
	Seventh Generation Fund for Indigenous Peoples Inc.	\$16.6 M (19)
	American Indian College Fund	\$11.6 M (83)
	NATIVE FORWARD Scholars Fund	\$11.3 M (1)
	First Nations Development Institute	\$9.5M (21)
	National Congress of American Indians Fund	\$7.5 M (6)
2019		
	American Indian College Fund	\$18.4 M (2)
	Indian Community School Inc	\$10.9 M (74)
	First Nations Development Institute	\$8.4 M (28)
	NDN Collective Inc	\$7.3 M (20)
	ADD ONE	
2020		
	NDN Collective Inc	\$3.0 M (1)
	First Nations Development Institute	\$3.0 M (1)
	American Indian College Fund	\$2.1 M (3)
	Navajo Technical University	\$2.0 M (4)
	Native American Bank	\$2.0 M (1)

Table 1.17. Cinq principaux bénéficiaires parmi les organisations de Peuples Autochtones et les gouvernements et régions autonomes autochtones de 2016 à 2020

Qui reçoit des subventions pour les Peuples Autochtones ?

Malgré la tendance croissante des montants des subventions, ces données montrent que le soutien philanthropique est extrêmement limité pour les gouvernements et régions autonomes autochtones. En 2017, il est notable que trois des cinq principaux bénéficiaires parmi les gouvernements et régions autonomes autochtones soient des collèges tribaux aux États-Unis. Ces données suggèrent que l'éducation était un domaine prioritaire pour les bailleurs de fonds à cette époque.

En termes de portée du financement, les collèges tribaux peuvent être un vecteur important pour orienter les fonds vers les communautés autochtones, car leur objectif est de réduire les inégalités dans l'enseignement postsecondaire pour les Peuples Autochtones. Il existe un bailleur de fonds commun parmi ces trois collèges tribaux : **l'American Indian College Fund**. L'American Indian College Fund est l'un des principaux financeurs des gouvernements et régions autonomes autochtones, avec 25 subventions totalisant 3 516 710 \$ en 2017.

Le Consortium tribal de santé des autochtones de l'Alaska (Alaska Native Tribal Health Consortium) est l'une des principales organisations de Peuples Autochtones bénéficiaires en 2016 et 2017, ainsi que l'un des principaux financeurs d'organisations de Peuples Autochtones. En analysant les bailleurs de fonds et les bénéficiaires du Consortium, **on peut voir comment il représente un exemple notable d'une organisation qui accède à des financements de bailleurs plus importants, souvent nationaux, tout en redirigeant des ressources vers des organisations autochtones locales en Alaska.**

À l'exception du National Indian Health Board, tous les bénéficiaires des fonds du Consortium tribal de santé des autochtones de l'Alaska sont situés en Alaska. Le Consortium pourrait également servir d'exemple de bailleur de fonds culturellement adapté, capable de fournir un financement local grâce à sa compréhension et à ses liens avec la communauté. Haut du formulaire Bas du formulaire

Funders to Alaska Native Health Consortium

- Denali Commission
- Mat-Su Health Foundation
- Mayo Clinic
- Providence College
- Southcentral Foundation
- Susan G Komen Breat Foundation Inc.
- National Office

- A reçu \$34,339,600 de 7 bailleurs de fonds
- A donné \$9,752,423 à 13 bénéficiaires

Alaska Native Health Consortium

Recipients of Funding

- Alaska Federation of Natives
- Alaska Native Health Board
- Alaska Native Heritage Center Inc.
- Aleutian Pribilof Islands Association Inc.
- Chugachmiut
- Copper River Native Association Inc.
- Kodiak Area Native Association
- Maniilaq Association Inc.
- National Indian Health Board
- Seldovia Village Tribe
- Southcentral Foundation
- Southeast Alaska Regional Health Consortium
- Yukon Kuskokwin Health Corporation

Qui finance les Peuples Autochtones ?

Selon les données, plusieurs bailleurs de fonds soutiennent les Peuples Autochtones, cependant, étant donné la nature de nos données, tous les principaux bailleurs de fonds sont basés aux États-Unis. Bien que beaucoup soient situés aux États-Unis, nos données incluent certains bailleurs de fonds extérieurs à ce pays.

En général, **les bailleurs de fonds peuvent représenter différents types d'organisations, allant des fondations privées aux fondations familiales et d'entreprise, ainsi que des œuvres de bienfaisance publiques.** En examinant de plus près le type de bailleurs, nous constatons que l'Afrique, l'Amérique du Sud/Centrale et les Caraïbes comptent un mélange de types de bailleurs, notamment des entreprises, des gouvernements et des œuvres de bienfaisance publiques. Les principaux bailleurs mondiaux et régionaux en Asie sont principalement des entreprises. Dans la région du Pacifique, les principaux bailleurs mondiaux et régionaux sont essentiellement des fondations indépendantes. Le tableau 1.15 répertorie les cinq principaux bailleurs de fonds avec la plus grande valeur de subventions à l'échelle mondiale.

De plus, nous constatons que tous les principaux bailleurs de fonds sont non autochtones. Il convient de noter qu'en 2020, le Consortium tribal de santé des autochtones de l'Alaska est devenu la première organisation autochtone à figurer parmi les 10 principaux bailleurs de fonds pour les Peuples Autochtones. Comme nous l'avons vu dans la section précédente, le Consortium tribal de santé des autochtones de l'Alaska joue un rôle crucial dans le soutien aux gouvernements et régions autonomes autochtones ainsi qu'aux organisations de Peuples Autochtones.

Le tableau 1.14 répertorie les cinq principaux bailleurs de fonds des bénéficiaires en dehors de l'Amérique du Nord. Il existe une grande similarité entre les principaux bailleurs de fonds mondiaux et ceux en dehors de l'Amérique du Nord, tant au niveau régional que dans le temps.



Anée	Funder Financier	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016		
	W.K. Kellogg Foundation	\$41.0 M (84)
	Southcentral Foundation	\$31.7 M (7)
	Ford Foundation	\$31.6 M (98)
	Oak Foundation	\$25.8 M (13)
	National Christian Charitable Foundation Inc	\$24.3 M (257)
2017		
	Ford Foundation	\$44.1 M (94)
	John D. and Catherine T. MacArthur Foundation	\$39.5 M (39)
	Southcentral Foundation	\$33.0 M (7)
	Bill & Melinda Gates Foundation	\$31.7 M (7)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$29.9 M (18)
2018		
	NoVo Foundation	\$84.6 M (105)
	Ford Foundation	\$74.0 M (140)
	John D. and Catherine T. MacArthur Foundation	\$31.6 M (45)
	Margaret A Cargill Foundation	\$27.6 M (53)
	Goldman Sachs Philanthropy Fund	\$22.3 M (15)
2019		
	George Kaiser Family Foundation	\$49.5 M (145)
	Ford Foundation	\$48.9 M (119)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$24.2 M (24)
	Margaret A Cargill Foundation	\$23.8 M (54)
	NoVo Foundation	\$20.9 M (124)
2020		
	Ford Foundation	\$69.3 M (157)
	MacKenzie Scott	\$42.0 M (8)
	The Andrew W Mellon Foundation	\$38.7 M (18)
	Fidelity Investments Charitable Gift Fund	\$32.9 M (202)
	Gordon E and Betty I Moore Foundation	\$21.9 M (21)

Table 1.18. Cinq principaux bailleurs de fonds au niveau mondial de 2016 à 2020

Anée	Funder Financier	Valeur \$ (nombre de subventions)
2016		
	Ford Foundation	\$17.2 M (56)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$10.7 M (10)
	Anonymous Australian Funders	\$8.4 M (9)
	The Paul Ramsay Foundation	\$7.5 M (1)
	The Christensen Fund	\$4.9 M (43)
2017		
	Ford Foundation	\$20.4 M (49)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$11.3 M (8)
	Anonymous Australian Funders	\$5.9 M (4)
	The Christensen Fund	\$5.4 M (43)
	The Ian Potter Foundation	\$5.1 M (3)
2018		
	Ford Foundation	\$32.6 M (65)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$9.5 M (9)
	The Ian Potter Foundation	\$6.7 M (13)
	Anonymous Australian Funders	\$6.4 M (15)
	NoVo Foundation	\$4.3 M (4)
2019		
	Ford Foundation	\$25.1 M (56)
	BHP Foundation	\$14.7 M (6)
	Gordon E And Betty I Moore Foundation	\$10.3 M (12)
	The Ian Potter Foundation	\$7.0 M (18)
	The ILR Ruth Foundation Inc.	\$4.3 M (1)
2020		
	Ford Foundation	\$22.9 M (73)
	William & Flora Hewlett Foundation	\$3.2 M (2)
	Bill & Melinda Gates Foundation	\$3.0 M (1)
	The UN Trust Fund to End Violence Against Women	\$2.5 M (6)
	The Christensen Fund	\$2.4 M (14)

Table 1.19. Cinq principaux bailleurs de fonds des subventions en dehors de l'Amérique du Nord de 2016 à 2020

Que nous disent les données ?

Cette analyse des tendances de financement met en lumière les lacunes dans la philanthropie autochtone. À travers l'analyse Candid, nous trouvons des modèles cohérents d'inégalités systémiques et omniprésentes dans la philanthropie autochtone. Le paysage philanthropique actuel est inadéquat, en particulier pour les gouvernements et régions autonomes autochtones ainsi que pour les organisations de Peuples Autochtones. Dans toutes les régions et au fil des ans, les Peuples Autochtones font face à des défis disproportionnés pour accéder à la philanthropie mondiale.

À l'échelle mondiale, les Peuples Autochtones ont accès à moins de 1 % du financement, comme l'indiquent les données disponibles. **Nous constatons également que la majorité des financements est concentrée dans quelques domaines ou secteurs spécifiques. Ces schémas pourraient refléter les zones limitées d'opportunités de financement disponibles pour les bénéficiaires, restreindre les programmes et organisations financés dans la région et compromettre la croissance dans les domaines non liés aux priorités des bailleurs de fonds.** Sur la base de ces lacunes, nous avons identifié trois recommandations décrites dans la section des recommandations pour renforcer l'infrastructure des données en faveur de la philanthropie autochtone.

Ces données sont essentielles pour la philanthropie autochtone afin d'aider à ancrer la discussion sur le financement des Peuples Autochtones en fonction du montant des financements, du type d'organisation, de l'emplacement et des tendances au fil du temps. Cette recherche sur les tendances de financement fait partie d'un effort plus large des organisations de Peuples Autochtones à travers le monde pour souligner la nécessité de fonds dirigés par des autochtones et que les subventions soient guidées par des visions du monde et des protocoles autochtones. Ce type de recherche peut soutenir le plaidoyer pour garantir que les bailleurs de fonds répondent aux besoins et aux priorités des Peuples Autochtones par le biais d'organisations et d'initiatives dirigées par des autochtones.



Section 2: Enquête Internationale sur la Philanthropie Autochtone

Le FIP, en collaboration avec Archipel, a lancé une enquête en ligne destinée aux bailleurs de fonds et aux bénéficiaires de financements mondiaux pour les Peuples Autochtones. L'enquête a été ouverte pendant environ quatre semaines, du 23 janvier au 24 février 2023. Afin de mieux saisir les expériences des bailleurs de fonds et des bénéficiaires, l'enquête était divisée en quatre sections pour recueillir les expériences, perspectives et priorités de financement mondiales et régionales des Peuples Autochtones. Pour chaque question, il a été demandé aux participants d'utiliser les options de réponse fournies. Les participants étaient également encouragés à répondre au plus grand nombre de questions qu'ils se sentaient à l'aise de répondre.

Dans la première section, cinq questions ont été posées aux participants pour se décrire, incluant leur région, les détails de leur organisation, leur rôle et leur champ d'activités.

Dans la deuxième section, six questions ont été posées afin de saisir les perspectives clés et les préoccupations liées au financement, ainsi que ce qui fonctionne bien ou pas dans les structures de financement. Dans la troisième section, les participants ont répondu à trois questions sur les améliorations futures du financement. Enfin, dans la dernière section, six questions portaient sur leurs caractéristiques sociodémographiques.

Qui avons-nous entendu ?

Nous avons reçu des réponses de 40 participants autochtones et non autochtones travaillant dans la philanthropie. Environ 50 % des participants se sont identifiés comme autochtones. Ceux qui se sont identifiés comme autochtones représentaient différentes communautés réparties dans les six régions couvertes par l'enquête.

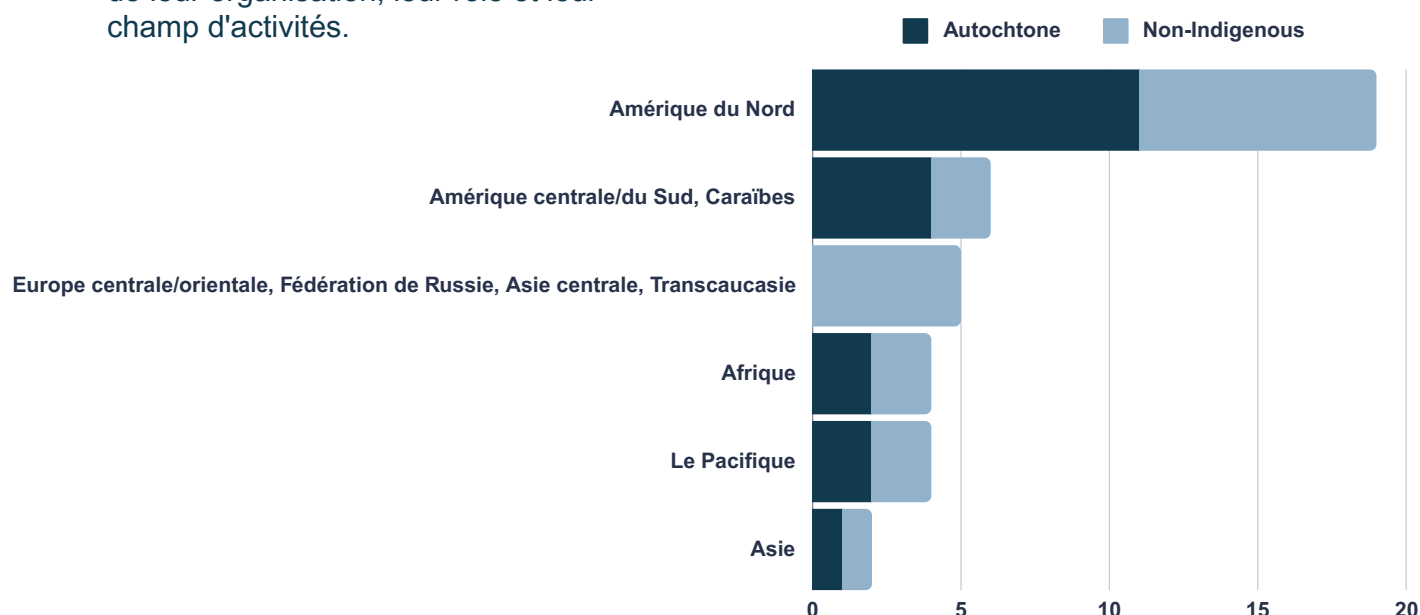


Figure 2.1. Représentation régionale parmi les répondants à l'enquête

Les répondants avaient également des rôles variés dans les systèmes de financement : environ 35 % étaient des donateurs, 27,5 % étaient des bénéficiaires, et le reste s'est identifié comme étant à la fois donateur et bénéficiaire.

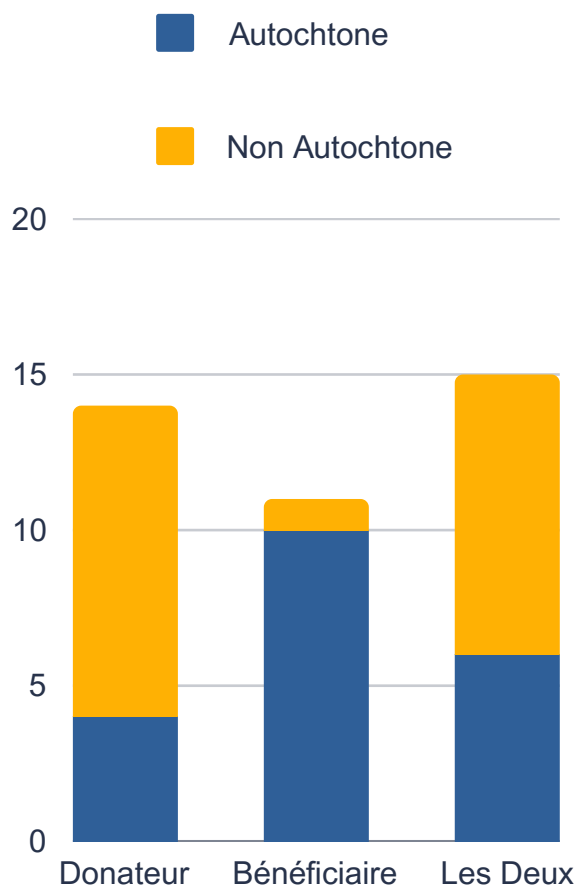


Figure 2.2. Identité autochtone parmi les répondants à l'enquête

Parmi les 10 bénéficiaires autochtones, cinq provenaient d'organisations des Peuples Autochtones et cinq d'organisations non gouvernementales (secteur privé, fondation, organisation philanthropique). Il n'y avait qu'un seul donateur non autochtone provenant d'une agence gouvernementale parmi les répondants au sondage. Quatre donateurs autochtones venaient d'organisations non gouvernementales. Parmi ceux qui se sont identifiés à la fois comme donateurs et bénéficiaires, quatre provenaient d'organisations des Peuples Autochtones et deux d'organisations non gouvernementales.

En termes d'identité de genre, 65 % des participants se sont identifiés comme femmes, 27,5 % comme hommes, et 2,5 % chacun comme « femme et non binaire », « non binaire », et « femmes et Deux-Esprits ». Environ 15 % des participants au sondage se sont identifiés comme faisant partie de la communauté 2SLGBTQQIA+ et 25 % se sont identifiés comme ayant un handicap.

Le sondage était disponible en plusieurs langues. Les répondants ont rapporté que l'anglais (70 %), l'espagnol (10 %), le portugais (5 %), le français (2,5 %), et les langues autochtones (5 %), y compris le K'iche' et le Shipibo, étaient leur langue principale. En termes d'âge, la majorité (55 %) se situait entre 35 et 54 ans, et d'autres entre 18 et 34 ans (10 %), entre 55 et 74 ans (30 %), ou plus de 75 ans (2,5 %). Seuls 2,5 % des répondants n'ont pas indiqué leur tranche d'âge.

Perspectives et Préoccupations en Matière de Financement des Peuples Autochtones

L'enquête a demandé aux répondants quels domaines étaient sous-financés, les défis de financement qu'ils rencontrent, les stratégies de financement efficaces et comment le financement peut être avancé pour les droits des femmes autochtones, les droits des 2SLGBTQQIA+ ainsi que les droits et la gestion des terres autochtones.

Lorsqu'on leur a demandé d'identifier le domaine le plus sous-financé dans le financement autochtone à partir d'une liste de domaines de financement, les participants ont généralement identifié : (a) les préoccupations environnementales (c'est-à-dire, l'agriculture, la foresterie, la biodiversité, le changement climatique et la justice environnementale ; 45 %) ; (b) le développement communautaire et économique (c'est-à-dire, les services sociaux, la sécurité publique et la santé ; 42,5 %) ; (c) le droit et la gouvernance (c'est-à-dire, les droits de l'homme, les relations internationales et les affaires publiques ; 27,5 %) ; (d) l'accessibilité (c'est-à-dire, les droits des personnes handicapées et l'accessibilité des logements ; 25 %).

Les chercheurs ont examiné les modèles de réponse parmi les répondants autochtones et non autochtones pour les deux domaines les plus sous-financés. Bien qu'il y ait un consensus général sur les deux principaux domaines, des schémas différents ont été observés pour les répondants autochtones et non autochtones.

Domaine le moins financé	Autochtones (n=20)	Non Autochtones (n=20)
Développement Communautaire et Économique	12 (60%)	5 (25%)
Environnement	8 (40%)	10 (50%)
Droit et Gouvernance	5 (25%)	6 (30%)
Culture	5 (25%)	3 (15%)
Accessibilité	5 (25%)	5 (25%)
Femmes	2 (10%)	3 (15%)
Diversité de Genre et de Sexualité	1 (5%)	5 (25%)
Éducation	0	1 (5%)

Table 2.3. Perspectives sur les domaines les moins dotés en ressources selon les répondants

Bien qu'il y ait plusieurs aspects dans le processus de financement, les répondants ont été invités à identifier lesquels étaient les plus efficaces lorsqu'il s'agissait de financer les Peuples Autochtones. La majorité des répondants ont identifié la recherche de bénéficiaires appropriés (58,3 %), la disponibilité de ressources pour le financement basé sur des projets (36,1 %) et un processus de demande accessible (36,1 %) comme les aspects les plus efficaces de leurs processus de financement.

Le sondage a également posé des questions sur les interventions de financement les plus importantes concernant des sujets spécifiques relatifs aux droits des Peuples Autochtones, y compris les droits des femmes, les droits des personnes 2SLGBTQQIA+ et les droits liés à la terre.

En ce qui concerne les priorités de financement pour les droits des femmes autochtones, les répondants ont identifié le besoin de soutien direct aux organisations dirigées par des Autochtones (85 %), le soutien financier pour la formation des femmes autochtones (y compris le conseil et/ou le mentorat, 42,5 %), et le soutien direct aux organisations dirigées par des Autochtones (32,5 %).

Pour promouvoir les droits et les priorités des personnes 2SLGBTQQIA+ autochtones, les répondants ont indiqué que le financement est nécessaire pour le soutien direct aux organisations dirigées par des personnes 2SLGBTQQIA+ autochtones (69,2 %), le soutien direct aux organisations dirigées par des Autochtones (33,3 %) et le soutien financier pour la formation des personnes 2SLGBTQQIA+ (y compris le conseil et/ou le mentorat, 33,3 %).

En ce qui concerne les priorités de financement pour les droits fonciers et la gestion des terres autochtones, les répondants ont identifié le financement pour : le soutien financier aux initiatives de gestion autochtones (52,5 %), le soutien direct aux organisations dirigées par des Autochtones (50 %), le soutien direct aux organisations environnementales dirigées par des Autochtones (37,5 %) et le soutien financier pour accroître la juridiction des Autochtones sur les terres (32 %).

Qu'est-ce qui doit changer et s'améliorer ?

Les répondants ont proposé plusieurs suggestions sur la manière d'améliorer le processus de financement afin de permettre un don plus efficace aux organisations dirigées par des Autochtones.

Pratiques de financement. La majorité (60 %) a identifié la nécessité de consacrer un pourcentage fixe de fonds spécifiquement aux organisations dirigées par des Autochtones. D'autres ont identifié le renforcement de la relation directe entre les donateurs et les bailleurs de fonds (57,5 %) ainsi que des mécanismes de financement plus inclusifs, tels que des soumissions orales ou en vidéo (40 %).

Domaines prioritaires pour les futurs financements. Les domaines dans lesquels les répondants souhaitent voir les financements futurs incluent l'environnement (57,5 %), le développement communautaire et économique (40 %), et le droit et la gouvernance (32,5 %). Le financement des femmes (y compris la santé reproductive et sexuelle et les services pour les victimes d'agressions sexuelles) a également été indiqué comme une priorité (22,5 %), tout comme les droits et services liés à la diversité de genre et de sexualité, y compris les droits des personnes 2SLGBTQQIA+ et l'éducation sexuelle (15 %). De plus, 17,5 % des participants ont indiqué que la culture (y compris les arts, la religion, les sports/loisirs, et les langues) était une priorité.

Future Funding Priority	Indigenous (n=20)	Non-Indigenous (n=20)
Community and Economic Development	12 (60%)	4 (20%)
Environment	8 (40%)	15 (75%)
Law and Governance	7 (35%)	6 (30%)
Culture	5 (25%)	2 (10%)
Women	3 (15%)	6 (30%)
Gender and Sexual Diversity	2 (10%)	4 (20%)
Accessibility	1 (5%)	2 (10%)
Education	0	1 (5%)

Les organisations dirigées par des Autochtones sont une priorité.

Lorsqu'on leur a demandé de sélectionner les deux principales façons dont les priorités autochtones pourraient être mieux soutenues par le financement, 90 % des répondants ont indiqué le soutien direct aux organisations dirigées par des Autochtones, 60 % ont mentionné le soutien indirect via des bailleurs de fonds autochtones intermédiaires, et 40 % ont cité le soutien direct aux gouvernements autochtones et aux régions autonomes. Seuls 2,5 % des répondants ont indiqué le soutien indirect via des bailleurs de fonds non autochtones intermédiaires.

Table 2.4. Domaines prioritaires de financement identifiés par les répondants

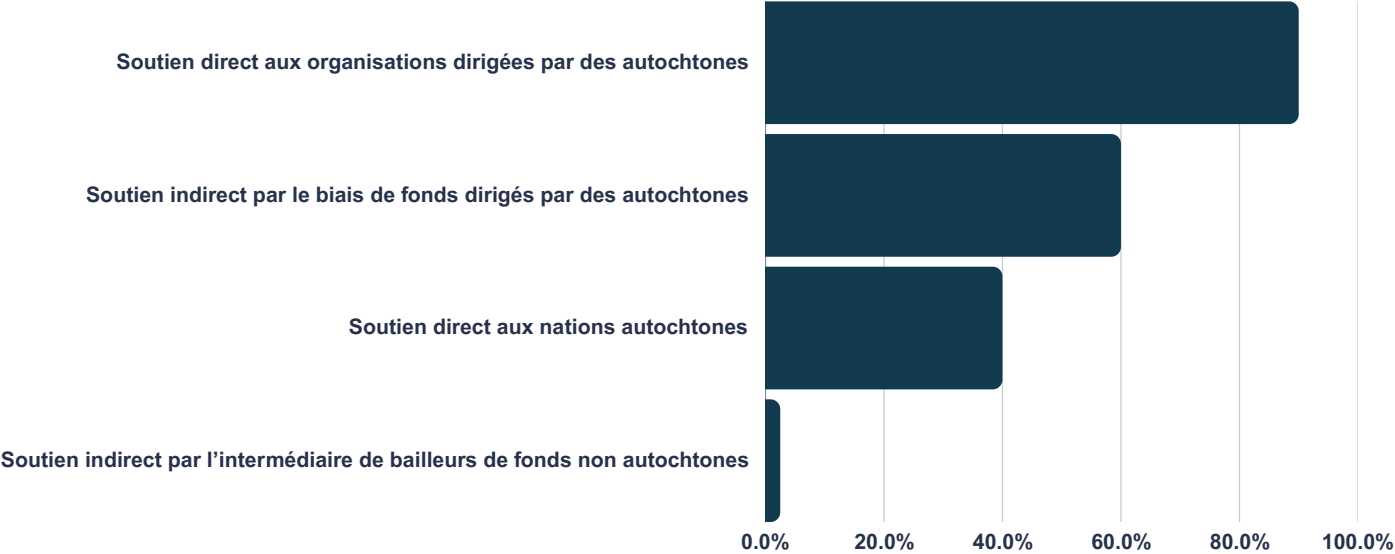


Figure 2.5. Impulsant les priorités autochtones par le financement

Enfin, lorsqu'on leur a demandé des commentaires supplémentaires, les répondants ont souligné la nécessité d'investir dans le renforcement des organisations dirigées par des Autochtones afin de leur permettre de concevoir et de gérer des fonds. Le besoin de développer l'octroi de subventions par les Autochtones au niveau local a également été identifié. La langue a été mentionnée comme un obstacle, ainsi que la nécessité de mettre en avant la nature intersectionnelle du financement.

En conclusion, les résultats de l'enquête sont complémentaires à ceux du bilan de financement. En termes de priorités et de besoins de financement autochtones, l'environnement a été systématiquement identifié comme une priorité. Le bilan de financement a également montré que l'environnement est un domaine clé des subventions dans plusieurs régions, notamment en Amérique latine et dans les Caraïbes. Nous avons également constaté dans l'enquête que 90 % des répondants ont souligné la nécessité d'un soutien plus direct aux organisations dirigées par des Autochtones comme l'un des meilleurs moyens de promouvoir les priorités autochtones par le biais du financement. En résumé, bien que la participation à l'enquête n'ait été que de 40 répondants, les résultats sont en accord avec le bilan mondial du financement basé sur les données de Candid.



Section 3: Entretiens avec des Leaders dans la Philanthropie Autochtone

L'IFIP, en collaboration avec Archipel, a mené 29 entretiens qualitatifs avec des leaders dans le domaine de la philanthropie autochtone. Une analyse approfondie des transcriptions des entretiens a révélé sept (7) grands thèmes et une série de sous-thèmes, décrits dans les sections ci-dessous.

Ces résultats sont organisés en sept thèmes saillants:

1. Approches holistiques du financement
2. Établissement de relations dans les communautés autochtones
3. Obstacles et lacunes dans le paysage du financement
4. Processus de demande et de rapport innovants
5. Recommandations pour les philanthropes non autochtones
6. Leadership et contrôle autochtones
7. Climat et environnement

Remarque : Les participants ont été invités à indiquer s'ils souhaitaient rester anonymes ou s'ils voulaient être identifiés par leur nom dans le rapport. Ceux qui ont souhaité rester anonymes ou qui n'ont pas vérifié leurs citations sont identifiés comme « Participant à l'entretien » dans la discussion suivante.

Thème 1 : Approches holistiques du financement

1.1 Financement durable intégré

Lorsque des organisations et des initiatives dirigées par des Autochtones reçoivent des fonds de fonctionnement généraux pluriannuels, cela favorise la créativité, la réflexion stratégique à long terme et offre l'occasion d'accroître l'économie, de stabiliser les organisations et, par conséquent, leur personnel ainsi que les communautés qu'elles servent. Il y a de multiples effets en cascade. (Kris Archie, Nation Secwapémc, Participant à l'entretien)

Les participants aux entretiens, provenant de diverses organisations et régions, ont souligné la nécessité d'adopter des approches holistiques dans le financement philanthropique des communautés autochtones. Cela inclut l'accent mis sur le besoin de financement général de fonctionnement et de soutien intégré, qui intègrent les approches holistiques communes à de nombreuses communautés autochtones. Un participant a clairement affirmé:

Je serai toujours à 100 % pour le financement de fonctionnement général, parce que notre philosophie repose sur ce que la communauté considère comme important. [...] Je pense que nous devons également faire comprendre à la philanthropie qu'on ne peut pas financer une seule chose dans les communautés autochtones, car nous sommes holistiques ; pour nous, rien n'existe isolément. (Participant à l'entretien)

Un autre participant a affirmé que les projets dirigés par des Autochtones ont besoin d'un « **financement pluriannuel sans restriction, d'un véritable investissement dans le leadership, d'un investissement dans les organisations à travers un modèle de confiance qui les aidera à accomplir ce dont elles ont besoin [...]** Je pense que nous avons juste besoin de stratégies globales plus solides.

Cet accent a été réitéré par des participants qui ont souligné que le financement doit être moins spécifique aux projets et contribuer à la durabilité des communautés et à leurs besoins multifacettes. Comme l'a dit un participant:

Nous croyons au pouvoir du soutien intégré. Il ne s'agit pas seulement de subventions. Lorsque nous soutenons une communauté, nous la soutenons sous tous les angles possibles [...] C'est un soutien global. Ce n'est pas juste l'octroi de subventions. Il s'agit d'une tonne de soutien technique, d'une tonne de soutien émotionnel, et d'une solidarité autour de nous et des problèmes auxquels les communautés autochtones sont confrontées. (Participant à l'entretien)

Cela est mis en lumière dans diverses sources secondaires liées à la philanthropie dans les communautés autochtones, qui identifient le manque de financement général ou fragmenté comme un obstacle majeur à la durabilité des projets dirigés par des Autochtones. Historiquement, le financement philanthropique a répondu aux besoins culturels, sociaux et éducatifs, conduisant à une « projectification » des mouvements autochtones. La projectification désigne le phénomène selon lequel les fonds sont souvent à court terme et axés sur des projets, plutôt que sur le long terme et le fonctionnement, laissant peu de place au travail lié à la gouvernance.

1.2 Perspectives indigènes holistiques

Pour moi, c'est à la communauté de décider sur quoi elle veut travailler. Mais ce que nous recevons des bailleurs de fonds, c'est qu'ils sont très restrictifs. Par exemple, nous avons reçu cette somme d'argent pour soutenir les arts et la culture, et cette somme d'argent pour soutenir les langues afin de transférer cet argent pour soutenir la biodiversité, la défense des terres et les solutions climatiques. C'est ainsi que nous formons nos domaines d'intervention au sein des fonds. Mais la vie indigène n'est pas segmentée, elle n'est pas cloisonnée. (Galina Angarova, Buyrat, participante à l'entretien)

Les Peuples Autochtones adoptent une vision holistique du monde, considérant souvent les différents aspects de la vie ainsi que les êtres humains et le monde naturel comme interconnectés (International Funders for Indigenous Peoples, *A Funders Toolkit*, 2014). De nombreux participants ont souligné l'importance de soutenir les perspectives autochtones holistiques dans les pratiques de financement. Cela inclut le soutien à la revitalisation des langues et de la culture autochtone, qui sont à la racine des façons de connaître (épistémologies) et des façons d'être (ontologies) des Peuples Autochtones.

Un participant a expliqué la centralité de la langue : « Je pense que la revitalisation de la langue est centrale à tout et soutient l'identité des Peuples Autochtones. En soutenant l'autodétermination des communautés autochtones, la revitalisation de la langue est essentielle. » Un autre participant a noté que l'éducation culturelle était importante pour le bien-être général des communautés autochtones :

Il faut investir dans [...] l'éducation comme une étape clé, comme un investissement clé qui rassemble les parents, les leaders traditionnels, les assemblées traditionnelles, tous avec l'objectif commun d'élever correctement vos enfants et de ne pas perdre la langue. Et pour cela, ils peuvent établir cette base, ils peuvent s'occuper de beaucoup de choses qu'ils n'auraient jamais pu gérer auparavant. » (Participant à l'entretien)

Respecter les perspectives autochtones holistiques signifie également voir les différents domaines de financement comme interconnectés ; par exemple, la conservation et la revitalisation culturelle sont entrelacées. Cependant, les participants ont noté que les pratiques de financement actuelles qui attribuent des fonds à des groupes identitaires particuliers ou à travers des domaines de programme distincts n'incorporent pas toujours des approches holistiques.

1.3 Intersectionnalité et diversité dans les approches de financement holistiques

Et puis, nous avons les identités que nous finançons - c'est comme une division abstraite, parce que ce que je veux dire, c'est que tous ces enjeux croisent des catégories [...] Donc, nous passons de la simple réflexion sur les identités, comme les femmes autochtones ou les femmes afro-mexicaines, à l'identité vécue dans un contexte ; [...] nous essayons d'être intersectionnels. Ainsi, nous pouvons utiliser l'argent que nous recevons pour financer des communautés autochtones qui défendent aussi les droits des LGBT [...] puis la migration, nous avons beaucoup de luttes dans les communautés autochtones à cause du déplacement. (Tania Turner, participante à l'entretien)

La perspective du participant ci-dessus souligne la complexité des identités autochtones qui se chevauchent et se superposent dans les approches de financement. En quelques phrases, l'intervenant aborde largement l'identité autochtone, les identités diasporiques afro-mexicaines, l'identité de genre, les droits des 2SLGBTQQIA+, la migration et le déplacement. Les visions du monde holistiques intègrent et embrassent cette complexité.



Un certain nombre de participants ont exprimé l'importance de comprendre l'intersectionnalité et les divers contextes des identités autochtones afin de mieux soutenir les Peuples Autochtones. L'intersectionnalité est un terme couramment utilisé dans le travail d'équité et trouve ses racines dans les recherches féministes noires. Elle permet une approche qui prend en compte les multiples oppressions auxquelles un individu peut être confronté en fonction de différents aspects de ses identités.

Par exemple, une personne autochtone de la communauté 2SLGBTQQIA+ peut faire face à la fois à la discrimination raciale et à l'homophobie, et ces deux luttes sont essentielles à aborder. Cette approche reconnaît et respecte la nature multifacette et multidimensionnelle des individus divers affectés par le financement autochtone.

Un autre exemple souvent mentionné lors des entretiens avec les participants est la double oppression à laquelle font face les femmes autochtones, qui subissent à la fois la misogynie et le racisme anti-autochtone, ainsi que de multiples obstacles pour accéder au financement philanthropique. Les femmes autochtones voient souvent leurs rôles importants ignorés ou sous-évalués. De plus, les Peuples Autochtones en situation de handicap font face à des défis uniques alors qu'ils subissent les conséquences délétères des héritages et des réalités persistantes du colonialisme, tout en naviguant dans des espaces capablistes tant au sein qu'en dehors des communautés autochtones.

Cependant, un autre participant a noté qu'une insistance sur l'intersectionnalité, bien que importante, ne devrait pas ignorer le risque de fraude identitaire dans le financement autochtone, où des individus ou des groupes qui ne sont pas autochtones prétendent l'être pour accéder à des fonds ciblés.

1.4 Approches mondiales et collaboratives respectant la nationalité autochtone

Il est important pour nous de travailler au niveau régional, national et international, de nous connecter avec d'autres bailleurs de fonds autochtones pour les Peuples Autochtones afin de voir comment nous pouvons avancer ensemble, avec les communautés autochtones du monde entier. (Marama Takao, Māori, participante à l'entretien)

L'importance de travailler de manière mondiale et collaborative en respectant la nationalité autochtone a été soulignée par les participants aux entretiens. Un participant a évoqué ses approches collaboratives en déclarant : « Bien que nous ayons obtenu un statut de charité [...] nous sommes tous des Peuples Autochtones. Donc, lorsque nous invitons des personnes, nous n'utilisons jamais leurs titres occidentaux. Nous utilisons, si nous le savons, leur nation ou leur clan [...] c'est ce que nous utilisons. [...] Lorsque vous êtes invité à venir, en tant que personne de votre nation, vous avez une responsabilité envers cela [...] J'ai une responsabilité d'agir d'une certaine manière.

L'appel à la connexion a également été repris dans des recherches secondaires (International Funders for Indigenous Peoples, *A Funders Toolkit*, 2014), et inclut la collaboration entre les bailleurs de fonds, ce que les participants ont suggéré comme utile pour faire avancer les communautés autochtones en général. De telles approches intègrent également la manière dont les communautés autochtones peuvent interagir avec les bailleurs de fonds, les participants suggérant qu'il est important de développer des systèmes de philanthropie plus holistiques qui se connectent aux communautés autochtones et à d'autres parties prenantes, et qui facilitent la participation autochtone à ces systèmes.

Theme 2: Établissement de relations dans les communautés autochtones

2.1 Relations à long terme selon les délais et les termes autochtones

Il s'agit de relations, de toutes nos relations. Nous voyons l'effort comme holistique, vraiment interconnecté, interdépendant, d'une manière qui honore la vie comme un réseau dynamique et complexe. (Participant à l'entretien)

Les participants ont souligné l'importance d'établir des relations à long terme entre les communautés autochtones et les bailleurs de fonds. Pour que ces relations soient mutuellement respectueuses et bénéfiques, elles doivent être fondées sur la confiance. Ces relations prennent du temps à se développer. Un participant a expliqué : « Nous avons besoin de plus de temps pour développer des relations, trouver le groupe [...] puis comprendre ce dont la communauté a besoin, ce dont les groupes ont besoin, avant d'entrer en partenariat. »

Pour de nombreux participants, la réciprocité sous-tend des partenariats réussis. Un participant a souligné,

La réciprocité [...] est d'une extrême importance à comprendre [...] à la fois dans la relation entre le bailleur de fonds et la communauté ou la personne, mais aussi l'idée plus large de réciprocité semble être, du moins dans notre expérience, un véritable fil conducteur que toutes les communautés autochtones avec lesquelles nous avons travaillé ont une idée de la réciprocité, étant à la racine de leurs valeurs culturelles. (Participant à l'entretien)

Des relations efficaces à long terme impliquent également généralement plus que des subventions “ponctuelles” ; elles nécessitent un soutien réciproque réel offert de manière continue. En termes philanthropiques, cela peut se traduire par un financement continu et renouvelable. Cette conceptualisation et cette pratique de l'établissement de relations intègrent des visions du monde autochtones qui valorisent également la réciprocité et l'interdépendance.

De plus, les participants ont partagé des réflexions importantes sur le potentiel décalage entre les délais des bailleurs de fonds et des bénéficiaires. Les communautés autochtones peuvent se concentrer sur des délais plus lents et à long terme et travailler à mettre en œuvre des changements qui prennent de nombreuses années. Comme l'a partagé un participant :

Le véritable défi pour nous est de transmettre des processus longs et profonds au sein des communautés pour examiner les menaces internes et externes. Donc, transmettre cela à un bailleur de fonds fixé sur ses cycles de subventions est difficile, et même des bailleurs de fonds sophistiqués font parfois de graves erreurs de jugement, pas nécessairement nuisibles, mais ils peuvent facilement être mal dirigés. Parce que c'est compliqué, et que c'est à long terme. Je pense que l'un des plus grands conflits est la question entre les besoins à long terme et les cycles de financement à court terme. » (Participant à l'entretien)

Ces délais à long terme peuvent entrer en conflit avec les cycles de subvention plus courts fixés par les bailleurs de fonds qui n'offrent pas de financement continu. Les participants ont souhaité que les bailleurs de fonds travaillent au même rythme que les communautés avec lesquelles ils s'associent. À l'époque, les participants ont également noté que les projets de plus longue durée rencontrent des défis en termes de maintien du soutien au sein des communautés au fil du temps, lorsque de nouveaux problèmes ou besoins concurrents surgissent entre-temps.

2.2 Relations Directes

L'importance de travailler et de collaborer davantage avec les communautés et organisations autochtones directement, plutôt que de passer par des organisations intermédiaires qui peuvent avoir, ou non, un bon historique avec les communautés avec lesquelles elles s'associent. Je pense qu'aux États-Unis, en particulier, cela a été vrai, surtout dans le mouvement de conservation. Je pense que dans le mouvement pour la justice climatique, c'est également le cas. J'ai l'impression que le financement climatique est encore vraiment axé sur les émissions et la réduction du dioxyde de carbone, et moins sur les relations, et vraiment sur le développement des capacités sur le terrain, ou simplement sur la promotion de l'autonomie et des voix des Peuples Autochtones. (Participant à l'entretien)

Tout au long des entretiens, les participants ont souligné l'importance des relations directes entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones. Les relations directes sont particulièrement importantes en raison de leur capacité à soutenir l'autonomie et l'autodétermination autochtones ; sans intermédiaires, les communautés autochtones peuvent s'assurer que leurs voix sont entendues et que le financement atteint leurs domaines prioritaires de besoin. Cela augmente à son tour la capacité des communautés autochtones et leur engagement avec les systèmes de financement.

Les participants ont également noté que les relations directes peuvent renforcer le soutien des bailleurs de fonds aux communautés autochtones en raison des dimensions significatives et expérimentales de ces relations. En acquérant des connaissances et une compréhension « sur le terrain », les bailleurs de fonds peuvent mieux comprendre comment leurs ressources peuvent servir les communautés autochtones de manière potentiellement profonde, ce qui augmente l'adhésion concernant le financement ciblé pour les organisations des Peuples Autochtones.

2.3 Dialogue dans les demandes, les octrois et les rapports

Nous n'avons même pas de processus de demande – ce que nous avons, c'est un dialogue. [Notre] équipe rédige ensuite réellement la proposition à l'intention du conseil sur pourquoi nous devrions financer quelqu'un, puis nous continuons cette relation. Et généralement, il y aurait des réunions mensuelles avec les organisations avec lesquelles nous travaillons, juste pour faire un point général, ce n'est pas un rapport, c'est juste un point général. Ainsi, nous pouvons vérifier, ils peuvent partager leurs succès ou leurs histoires tristes, nous pouvons réellement leur donner des retours... Parce que nous avons cette relation basée sur la confiance, nous n'avons pas de surprises. » (Adrian Appo, Gooreng Gooreng, participant à l'entretien)

Les participants ont souligné l'importance de faciliter un dialogue ouvert entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones tout au long du processus de financement, y compris lors des étapes de demande et de rapport. Un participant a partagé que le dialogue a remplacé à la fois le processus de demande et le processus de rapport dans leur organisation. Ce bailleur de fonds tient des réunions régulières avec les organisations avec lesquelles il travaille, où ces dernières partagent des mises à jour, des succès et des défis. Ensuite, le bailleur de fonds fait un rapport à son conseil pour déterminer les allocations de financement, au lieu que les organisations soumettent des demandes de financement et des rapports aux bailleurs de fonds. Comme cet exemple le suggère et que d'autres participants l'ont fait écho, les organisations préfèrent souvent une conversation ouverte à un rapport écrit.

Pour que le dialogue soit bénéfique, il doit être fondé sur l'humilité, la confiance et le respect. Comme l'a articulé un participant:

[Nous sommes] toujours guidés par les valeurs de respect, de réciprocité, de relations, de confiance, [et] d'humilité. Une grande partie [du] financement est comme : vous n'êtes pas la personne la plus intelligente dans la pièce [...] C'est comme ça que nous procédons : rester dans l'humilité. Lorsque vous parlez aux Anciens [...] ils possèdent tant de connaissances et nous venons avec un peu de concepts occidentaux. (Participant à l'entretien)

Les bailleurs de fonds devraient supposer que les organisations et les communautés des Peuples Autochtones avec lesquelles ils dialoguent sont des experts de leur propre expérience vécue et savent mieux comment répondre à leurs besoins. Cela aide à garantir que le dialogue favorise l'autodétermination autochtone et conduit à de meilleurs résultats. Comprendre les limites des approches occidentales, telles que l'approche centrée sur l'humain qui met l'accent sur l'individualisme par rapport aux relations, est également un acte d'humilité et de respect pour les façons de connaître et de vivre autochtones.

Theme 3: Obstacles et lacunes dans le paysage du financement

3.1 Éloignement de l'approche déficitaire

L'argent, le terme argent, et l'utilisation du terme argent, des subventions ou des contributions, a été un outil, un outil d'oppression, généralement par les gouvernements [...] Nous, en tant que Peuples Autochtones, c'est utilisé [contre nous] comme une arme, à savoir qu'il n'y a pas assez d'argent, et [...] je ne vais pas dire qu'il y en a parce qu'il n'y en a pas [...] il y a des relations et des traités et tout cela. Mais si notre attention a toujours été portée sur ce qu'il n'y a pas, au fil du temps [...] d'un point de vue psychologique, nous croyons et le reste de la société croit que nous sommes une société en déficit, que nous sommes d'une certaine manière en déficit. » (Participant à l'entretien)

Les participants se sont souvent prononcés contre les approches déficitaires de financement des communautés autochtones. Les approches déficitaires tendent à se concentrer sur ce dont les communautés manquent et exigent des demandeurs de financement qu'ils divulguent et expliquent leurs lacunes. Ci-dessous, un participant partage son point de vue sur les limites d'une approche déficitaire:

« J'ai l'impression que les Peuples Autochtones, pendant longtemps, la seule façon dont nous avons eu accès au financement a été de nous concentrer uniquement sur les choses qui ont vraiment mal tourné dans notre communauté... et il y en a beaucoup, et il y a des moments où nous devons vraiment le faire. Parce qu'il y a tellement de personnes qui ne connaissent pas l'histoire. Mais en même temps, après un certain temps, on a l'impression que c'est tout ce que nous faisons. Et nous n'avons pas l'occasion de raconter la beauté. Et nous n'avons pas l'occasion de parler de ce qui nous enthousiasme en tant que communauté. Donc, il est important de faire de la place pour les communautés [...] Laissez-nous vous parler de toutes ces choses magnifiques sur notre culture, laissez-nous vous raconter comment notre communauté a vraiment pris quelque chose et l'a fait évoluer. » (Participant à l'entretien)

Bien qu'il soit vrai que le financement peut être utilisé pour atténuer les défis auxquels sont confrontées les communautés autochtones, les participants ont insisté sur l'importance de mettre en avant la créativité, la force et l'ingéniosité autochtones. Comme l'ont expliqué les participants, les communautés autochtones disposent d'immenses ressources et forces sociales, culturelles et matérielles qui sont utilisées pour bénéficier et faire progresser leurs communautés, et qui devraient être des cibles de financement. Une approche axée sur les forces reflète plus fidèlement la réalité et le potentiel des communautés autochtones.

3.2 Racisme et préjugés

C'est soit : vous entendez toutes les bonnes choses sur les Peuples Autochtones, soit vous entendez toutes les mauvaises choses sur les Peuples Autochtones. C'est toujours, un extrême à l'autre. Il n'y a pas vraiment de juste milieu. Participant à l'entretien

De nombreuses organisations de financement dans le monde sont dirigées et dotées de personnel non autochtone. Cela peut constituer un obstacle au financement autochtone en raison des limitations des visions du monde non autochtones. Les participants ont parlé de la manière dont les personnes non autochtones peuvent ne pas comprendre les manières autochtones de percevoir le monde et les processus de gouvernance, y compris ceux qui fonctionnent au sein des organisations des Peuples Autochtones. Cela peut être un obstacle à l'établissement de relations entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones, où ces différences peuvent entraîner l'exclusion de certains projets et organisations du financement.

Les participants ont également partagé des expériences où le personnel et la direction non autochtones au sein de la philanthropie ont démontré un manque de connaissance sur les Peuples Autochtones. Ces expériences perpétuent des stéréotypes et des perspectives racistes liées aux Peuples Autochtones. Un participant a partagé:



[Il y a] juste une ignorance pure ; des membres du conseil disant à une personne amérindienne qu'elle parle très bien anglais. Vous savez, ce genre de choses vraiment basiques que j'attribuerais juste à l'ignorance et aux stéréotypes... mais aussi [certaines] mentalités sont celles qui laissent sans voix où tout le monde se dit : Oh, je n'arrive pas à croire que cela soit arrivé. C'est mortifiant, mais c'est plus facile à surmonter. Parce que je pense que c'est alors au grand jour, mais plus insidieuses, [sont] les idées de qui compte et ce qui a de la valeur ? Quelle est la qualité ? Qu'est-ce qui mérite d'être financé et qui ? Je pense que certains de ces problèmes sont sous-jacents et poussent les gens à remettre en question [la] cause.

(Participant à l'entretien)

Les participants ont suggéré que la présence de Peuples Autochtones à des postes de direction au sein des organisations de financement — y compris en tant que juges pour les demandes de financement — est un moyen important de lutter contre ce manque de connaissance et de représentation, ce qui permettrait de représenter des visions du monde plus inclusives. En même temps, cependant, les participants ont également noté qu'il existe un risque de tokenisme lorsque les Peuples Autochtones sont invités dans des organisations de financement, mais que les institutions ne prennent pas les mesures nécessaires pour être inclusives ou ne s'engagent pas à un changement systémique pour promouvoir l'équité.

3.3 Origines contraires à l'éthique d'une partie de la richesse philanthropique

Au sein de la philanthropie [...], la richesse est générée souvent par des pratiques très colonialistes, et il existe donc un devoir de soutenir les Peuples Autochtones qui ont véritablement subi les impacts et ont reçu la part la plus défavorable. [Les pratiques coloniales] ont permis à cette richesse de s'amasser pour bon nombre de ces fondations, qui peuvent retracer leurs origines jusqu'aux industries extractives et aux entités corporatives, voire à la finance qui a soutenu l'appropriation des terres et des ressources. (Participant à l'entretien)

Les participants à l'entretien ont exprimé des préoccupations quant à l'éthique des sources de la richesse philanthropique. Chaque participant a partagé son avis selon lequel la richesse philanthropique a souvent été bâtie par le biais de la colonisation, de la dépossession des terres autochtones et du racisme.

Cela peut constituer un obstacle au financement autochtone, car certaines communautés peuvent hésiter à accéder à des fonds dont la source pourrait être contraire à l'éthique ou même directement liée à l'histoire de leur communauté. Certains participants ont suggéré que reconnaître et réfléchir sur les sources potentiellement contraires à l'éthique de la richesse philanthropique pourrait également aider à reformuler la philanthropie. Comme l'a articulé un participant :





Un autre vrai défi en tant que personne autochtone dans la philanthropie, c'est que cet argent que nous donnons aux communautés, toute l'ironie, c'est que c'est de l'argent qui a été acquis sur la dépossession des terres et le génocide, c'est pourquoi pour moi le plus grand défi est de travailler avec ce que nous savons être des contradictions dans la philanthropie, et chaque jour je dois réfléchir à ce que je fais. (Participant à l'entretien)

De plus, la participante à l'entretien Tania Turner a partagé:

Nous avons extrait des ressources, des connaissances, de la vie des communautés autochtones ; il est temps de payer. Donc, il ne s'agit pas de fournir un financement et de demander un rapport, pour que je sache et supervise ce que vous faites. C'est que nous leur devons.

Reformuler la philanthropie peut être une étape vers la redistribution de ces ressources aux communautés qui ont été affectées par la dépossession. Cela pourrait inspirer un financement communautaire durable et à long terme.

3.4 Hésitation autochtone, épuisement et fatigue

L'un des défis est que beaucoup de travail repose sur une seule personne. Et juste moi dans cette organisation, nous sommes le seul groupe comme ça [...] Mais tout cela repose sur moi, je ne suis qu'un employé. Donc, je pense que la réalité est qu'on demande beaucoup à une seule personne autochtone, et l'épuisement est réel. Et puis, nous ne comprenons pas notre valeur et nous nous contentons d'être mal payés. (Liz Liske, Nation Dene de Yellowknives, participante à l'entretien)

Les limitations de capacité des organisations des Peuples Autochtones ont été identifiées comme un obstacle au financement autochtone. De nombreux participants ont partagé des expériences de travail au sein d'organisations des Peuples Autochtones où la capacité de personnel était faible en raison de ressources limitées et où l'épuisement était très élevé en conséquence. Le risque d'épuisement peut être amplifié pour le personnel autochtone lorsqu'il travaille dans des secteurs liés aux défis et aux traumatismes auxquels les communautés autochtones sont confrontées. Comme l'a partagé un participant:

Beaucoup de nos gens apportent beaucoup de traumatismes au travail. Cela épuise les gens, c'est difficile pour les employeurs de savoir comment gérer ce genre de situation. Et souvent, nous avons des environnements qui ne soutiennent pas les parcours à long terme et durables pour les talents de nos communautés. » (Participant à l'entretien)

De plus, les communautés autochtones ont souvent des expériences négatives et nuisibles de travail avec des institutions non autochtones, y compris des bailleurs de fonds, ce qui peut les rendre hésitantes à vouloir établir des partenariats au sein de la philanthropie. Comme l'a noté un participant : « Beaucoup d'organisations des Peuples Autochtones ont raison d'être sceptiques vis-à-vis des personnes qui viennent en disant : je suis ici pour aider, je suis ici avec l'argent. » Ce participant a suggéré que les bailleurs de fonds et les donateurs doivent pratiquer l'auto-réflexion et la transparence pour aider à atténuer ce scepticisme : « Les bailleurs de fonds doivent également réaliser, cependant, qu'ils doivent être clairs sur ce que leur agenda est, pourquoi ils sont ici [...] Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les organisations des Peuples Autochtones fassent tout ce travail.

3.5 Inaccessibilité des exigences de candidature

Si souvent, j'ai dû m'ajuster et m'adapter aux bailleurs de fonds, plutôt que d'avoir les bailleurs de fonds qui s'adaptent aux communautés. (Participant à l'entretien)

L'inaccessibilité est un obstacle majeur pour les peuples et les organisations autochtones à bénéficier des subventions philanthropiques, y compris le manque de visibilité des opportunités de financement, les exigences de candidature excluantes et les processus de reporting lourds. En expliquant ces barrières, un participant a expliqué comment les exigences linguistiques des candidatures peuvent être un obstacle majeur: «Tout est demandé en anglais. Et cela ne permet pas la multiplicité des langues, à la fois orales et écrites, dans lesquelles les communautés autochtones opèrent.» Ce même participant a expliqué que les exigences selon lesquelles les candidatures doivent être écrites constituent également un obstacle: «Très peu de bailleurs de fonds permettent que les candidatures soient soumises par vidéo ou par un enregistrement audio, ou tout autre format qui soit plus accessible pour eux parce que ce n'est pas aussi facile pour le bailleur de fonds.» Les processus de candidature et de reporting ont été décrits comme étant administrativement lourds.

La visibilité limitée des opportunités de financement pour les communautés autochtones, ainsi que les difficultés rencontrées par les bailleurs de fonds pour trouver des organisations des Peuples Autochtones qui pourraient bénéficier d'un soutien, signifient que les bailleurs de fonds finissent souvent par soutenir les mêmes organisations. Un participant a expliqué : « Je ne sais même pas comment vous allez trouver un financement, ou comment vous attirer l'attention d'une grande fondation? » En reconnaissant la barrière de l'invisibilité, les participants ont appelé à une sensibilisation accrue des Organisations des Peuples Autochtones. Comme l'a partagé un participant:

Un type de barrière qui est juste omniprésent est simplement le manque de visibilité. Je pense que les [organisations] et les communautés autochtones, et le fait qu'elles ont des actifs et peuvent faire des choses sur le terrain et avoir un impact, doivent être mis en avant. Parce que tant qu'ils ne [le font pas], les bailleurs de fonds iront toujours vers les suspects habituels et vous serez toujours en train de négocier avec un autre groupe qui prétend avoir des relations. Donc je pense que lever la visibilité des [organisations] autochtones et du travail qui se fait sur le terrain est une opportunité. (Participant à l'entretien)

Ces barrières sont exacerbées pour les organisations des Peuples Autochtones qui peuvent déjà être surchargées et avoir une capacité limitée pour accomplir le travail administratif exigé par les bailleurs de fonds ou pour rechercher des opportunités de financement. Les participants ont suggéré que les bailleurs de fonds peuvent jouer des rôles importants pour accroître la visibilité des opportunités de financement, favoriser le réseautage entre les organisations des Peuples Autochtones et les bailleurs de fonds, et naviguer dans les processus bureaucratiques.

Theme 4: Processus de candidature et de reporting innovants

4.1 Processus de candidature innovants

Au minimum, en ce qui concerne les Peuples Autochtones, nous devons envisager des paradigmes et des pratiques de subventionnement très radicalement différents qui soient beaucoup plus réactifs et aient un impact significatif pour les communautés autochtones. Et l'autre partie de cela est de s'assurer que les Peuples Autochtones sont à la table, qu'ils occupent ces postes. » (Participant à l'entretien)

Reconnaissant certaines des barrières des demandes de financement existantes pour les organisations autochtones, certains bailleurs de fonds ont mis en place des processus de demande innovants qui sont plus inclusifs des besoins des organisations autochtones. Par exemple, comme l'a souligné la participante à l'entretien, Annie Hillar, des processus de demande qui permettent des soumissions dans plusieurs langues et sous des formes autres que l'écriture:

En termes de types de demandes [à proposer] [...] faites-le dans plusieurs langues écrites, ainsi qu'en offrant aux groupes la possibilité de soumettre des demandes par enregistrements audio, ou vidéos, ou simplement en ayant un appel et en faisant se dérouler le processus de demande par appel. Et, pas seulement en demandant, mais en s'auto-éduquant sur ces communautés et leur fonctionnement, de sorte qu'au lieu de leur demander d'avoir des statuts, un ensemble de comptes audités, et toutes ces sortes d'éléments de liste de contrôle qui démontrent leur crédibilité et leur capacité à gérer l'argent, trouver d'autres moyens qui sont plus alignés avec la cosmologie avec laquelle ces groupes pourraient fonctionner. (Participant à l'entretien)

Ces changements dans les processus de demande sont soutenus par l'apprentissage de la part des bailleurs de fonds sur les structures de gouvernance et les visions du monde des organisations autochtones qui pourraient être des récipiendaires potentiels de financements ; un participant a déclaré que leur organisation aide les bailleurs de fonds à "reconcevoir leurs structures et processus de financement ainsi qu'à fournir des formations aux conseils d'administration, aux équipes de direction, et aux comités d'évaluation des subventions afin qu'ils soient plus ancrés dans les visions du monde autochtones liées à la philanthropie."





4.2 Processus de reporting innovants

Nous avons juste supprimé les rapports, à moins qu'il n'y ait une raison légale de devoir accepter un rapport, nous faisons la plupart de nos rapports par des contrôles verbaux périodiques et laissons les gens raconter leur histoire. Et puis nous disons que si quelqu'un a quelque chose à envoyer, bien sûr, il peut l'envoyer à tout moment. Mais nous avons supprimé le reporting. Nos propositions sont désormais essentiellement juste une question narrative, puis les documents financiers ou juridiques requis. Donc, vraiment essayer de réduire le fardeau administratif et permettre un espace de confiance. » (Victoria Sweet, Anishinaabe, participante à l'entretien)

Les processus de reporting innovants évoqués par les participants à l'entretien étaient centrés sur la réduction du fardeau administratif des exigences de reporting conventionnelles. Au lieu d'exiger des rapports écrits, les bailleurs de fonds ont demandé des mises à jour verbales qui permettent aux « gens de raconter leur histoire ». D'autres organisations ont changé pour utiliser la vidéo comme moyen de reporting. Une autre participante a partagé que leur organisation de financement paie pour que les bénéficiaires du financement visitent et socialisent avec le personnel et les administrateurs de l'organisation afin de partager ce qu'ils font avec le financement ; ils décrivent ce temps ensemble comme « entendre les gens et sentir qu'il y a quelque chose de significatif » comme « magique »

4.3 Engagement d'ambassadeurs culturels et d'avocats

« Nous essayons de réfléchir beaucoup aux mécanismes de financement pour obtenir des subventions directement ou via des intermédiaires culturellement appropriés basés dans le pays. » (Participant à l'entretien)

Les ambassadeurs communautaires peuvent jouer un rôle important pour aider à délivrer un financement local lorsqu'ils sont culturellement appropriés. Les ambassadeurs doivent comprendre la langue, les points de vue et les contextes des communautés avec lesquelles ils travaillent. Ils peuvent aider à s'assurer que les communautés obtiennent des fonds et peuvent aider lorsque les gouvernements imposent des restrictions sur le financement extérieur.

Un participant a décrit l'utilisation d'avocats communautaires pour mieux comprendre les besoins des communautés locales et s'assurer que les fonds vont là où ils sont le plus nécessaires. L'utilisation d'avocats issus des communautés financées aide également à atténuer le risque que les bailleurs de fonds compromettent l'autodétermination autochtone. Un autre participant a partagé :

Nous exigeons un contact avec des avocats communautaires, qui nous aident à mieux comprendre les besoins des gens, et cela garantit également qu'ils sont connectés à quelqu'un sur le terrain. [...] Donc, c'était une décision que nous avons prise pour aborder d'éventuelles fraudes. (Participant à l'entretien)

Des ambassadeurs et des avocats culturellement appropriés peuvent être particulièrement efficaces lorsqu'ils appartiennent à la communauté qui reçoit ou demande des fonds. Comme l'indique la citation ci-dessus, ils peuvent être utilisés pour répondre à certaines des préoccupations fiduciaires qui motivent le reporting des subventions.

Theme 5: Recommandations pour les philanthropes non autochtones

Vous parlez de [la] définition du succès autochtone à une personne non autochtone, et c'est des mondes à part. » (Adrian Appo, Gooreng Gooreng, participant à l'entretien)

5.1 Apprentissage et formation pour le secteur philanthropique Non Autochtone

Établir des relations authentiques entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones nécessite souvent un apprentissage et une formation de la part des bailleurs de fonds, qui eux-mêmes ne sont souvent pas des personnes autochtones. Cela peut inclure l'apprentissage sur la manière dont la richesse philanthropique a souvent été construite à partir de l'exploitation coloniale et de la dépossession autochtone, comme l'ont discuté la majorité des participants à l'entretien. Un participant a partagé :

Nous avons deux principaux publics membres, le secteur philanthropique colonisateur, c'est ainsi que nous identifions les organisations et institutions philanthropiques dont la richesse a été créée sur des terres volées et sur le dos des Peuples Autochtones, asservis et d'autres personnes racialisées à l'échelle mondiale, et notre autre public membre est constitué de communautés autochtones, de mouvements de base, de nations et d'organisations, qu'elles soient caritatives, à but non lucratif, incorporées, etc. Nous soutenons ces deux publics membres dans le renforcement des compétences relationnelles et techniques. (Participant à l'entretien)

Des relations authentiques peuvent également impliquer une compréhension de la manière dont la philanthropie continue de maintenir des relations de pouvoir inégales entre bailleurs de fonds, donateurs et bénéficiaires, ainsi qu'entre les non-autochtones et les Peuples Autochtones, même lorsque les bailleurs de fonds ont de bonnes intentions.

Les participants ont suggéré que les organisations de financement doivent également accroître leur sensibilisation aux cultures, besoins, structures de gouvernance et points de vue autochtones. Bien que les organisations des Peuples Autochtones puissent avoir des pratiques et des valeurs différentes de celles des bailleurs de fonds, cette diversité devrait façonner les pratiques de financement plutôt que de servir de critère d'exclusion. Ce faisant, cela facilitera de meilleures relations entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones.

Ce participant a partagé des idées sur la manière dont certaines organisations abordent la construction de relations et l'éducation:

Nous avons des organisateurs qui font des choses auxquelles les donateurs, les non-autochtones, peuvent participer, comme des promenades médicinales et des ateliers, et des choses comme ça, auxquelles ils peuvent assister. Et donc, nous allons commencer à travailler pour rendre ces choses disponibles aux donateurs. Parce que nous voulons construire ces relations, c'est aussi une autre raison pour laquelle nous nous concentrons davantage sur les donateurs individuels. Parce que nous voulons commencer à établir des relations entre les personnes qui dépensent de l'argent et celles qui donnent de l'argent, pour créer des complices ou des stagiaires. Je n'aime pas le terme alliés, mais j'aime l'idée d'un stage, comme un stage avec une communauté [autochtones] pendant un certain temps, apprendre à être de bons voisins. » (Participant à l'entretien)

Pour s'engager dans la construction de relations avec les bailleurs de fonds, les communautés autochtones pourraient également bénéficier de formations telles que le renforcement des compétences techniques. Un environnement d'apprentissage partagé et de mobilisation des connaissances entre les communautés autochtones et les bailleurs de fonds servira à ces deux groupes.

5.2 Auto-réflexion et remise en question des privilèges

Je pense que vous devez ressentir que vous êtes prêt à perdre votre emploi ou votre réputation ou quoi que ce soit d'autre, pour dire, hé, nous avons fait les choses de manière incorrecte [...] Et idéalement, vous prenez tous des risques ensemble, partagez le risque, apprenez les uns des autres et formez des relations profondes qui durent. (Participant à l'entretien)

En parlant des changements qu'ils aimeraient voir dans la philanthropie en ce qui concerne le financement autochtone, les participants ont suggéré qu'il était important pour les bailleurs de fonds non autochtones de pratiquer l'auto-réflexion. Les bailleurs de fonds doivent travailler à « reconnaître, nommer et articuler qui ils sont », y compris en examinant d'où vient leur richesse (y compris si elle provient de sources potentiellement non éthiques), en repensant les valeurs qui guident leur travail, leurs agendas institutionnels et personnels, ainsi que leurs pratiques de financement. Un participant a résumé que les bailleurs de fonds doivent « se décoloniser ». Les participants ont exhorté les bailleurs de fonds non autochtones et ceux qui travaillent dans la philanthropie à ne pas avoir peur de cet examen critique, mais plutôt à l'aborder avec la compréhension qu'il mènera à de meilleures relations entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones. Comme l'a souligné un participant:

Le changement doit concerner le changement institutionnel philanthropique dans ses philosophies, et dans ses pratiques et valeurs. Et la plupart de ces bailleurs de fonds des Peuples Autochtones financent également d'autres initiatives, des initiatives de justice sociale, et ainsi de suite. Les groupes de personnes, les contextes peuvent être différents mais, au final, il s'agit vraiment de la manière dont nous traitons d'autres êtres humains et d'autres groupes humains divers, et quelle a été cette expérience historique, cette expérience vécue actuelle qui n'a pas servi ces communautés. Une partie de ce changement institutionnel consiste à examiner le cœur de tout cela, c'est le racisme et la cupidité, et ils doivent faire face à leur racisme et à leur cupidité. Le défi [c'est que] tant de gens vont travailler pour des institutions et sont conscients de tout cela, ou à un certain niveau ils le sont, mais se sentent en quelque sorte impuissants à apporter le changement eux-mêmes. (Participant à l'entretien)

Les participants ont également suggéré que beaucoup de personnes dans la philanthropie ont probablement déjà une idée de certains des problèmes qui doivent être résolus et que l'approche de ce travail ensemble, avec humilité, peut être plus efficace et moins risquée pour les individus.

5.3 Faire confiance aux processus dirigés par les Autochtones

Je pense que chaque fondation devrait avoir des conversations sur la manière d'ajuster les choses pour que les Autochtones puissent prendre les rênes, mener et partager les dons et les choses que nous avons à offrir au monde. (Victoria Sweet, Anishinaabe, Participant à l'entretien)

Établir la confiance dans les relations entre les bailleurs de fonds non autochtones et les peuples, organisations et communautés autochtones doit aller dans les deux sens, les bailleurs de fonds non autochtones devant reconnaître la valeur et les compétences de leurs employés et partenaires autochtones. Les participants ont longuement parlé des perspectives et expériences importantes que les communautés autochtones peuvent apporter à la philanthropie. Un participant a partagé :

Que voudrais-je voir ? Plus de représentation autochtone, c'est sûr. J'aimerais voir plus de pratiques de philanthropie basées sur la confiance. Et puis plus de financement non restreint, et probablement plus de compréhension de ce que les Autochtones sont appelés à faire, mais ils ne reçoivent pas les moyens ou les ressources ou la capacité de leur permettre de faire ce travail de manière satisfaisante, à leur manière. »
(Participant à l'entretien)

Écouter et affirmer les connaissances autochtones au sein de la philanthropie aide à faire de la place dans le financement autochtone pour le leadership et l'influence autochtones et garantira que les pratiques de financement répondent aux besoins des diverses communautés autochtones.

5.4 Rôles de coordination

Les participants ont suggéré que des approches coordonnées dans le financement autochtone sont importantes pour établir des partenariats entre et parmi les organisations des Peuples Autochtones et les bailleurs de fonds. Les bailleurs de fonds peuvent jouer un rôle crucial dans la coordination du financement axé sur les Autochtones et l'établissement de réseaux entre eux pour partager les progrès. Cette collaboration améliore la visibilité des organisations et des communautés des Peuples Autochtones qui ont besoin de soutien. Un participant a partagé : « L'IFIP peut servir d'organisation centrale ou de mécanisme pour aider à mieux coordonner ces donateurs sur la nécessité de soutenir les besoins des Peuples Autochtones et d'aider à favoriser des partenariats entre les différents donateurs pour mieux soutenir les mouvements. » Ce travail de coordination peut contribuer à renforcer l'infrastructure philanthropique et garantir que les fonds atteignent ceux qui font bouger les choses dans la communauté.



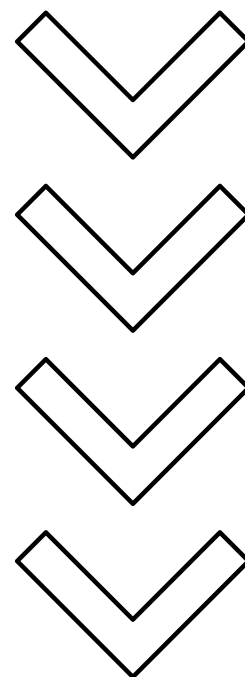
5.5 Repenser le paradigme de la charité comme justice, redistribution et réparation

Beaucoup plus de financement doit être dirigé vers les communautés autochtones. Si nous regardons comment la richesse est acquise, c'est une autre énorme contradiction, car c'est tellement transactionnel pour moi de toute façon. Et c'est tellement basé sur un concept d'argent, mais néanmoins, nous sommes des « Peuples Autochtones » contemporains, et en réalité, nous avons besoin d'emplois, nous avons besoin de revenus. En même temps, nous sommes très préoccupés par le maintien de nos pratiques culturelles et spirituelles. Cet argent qui a été acquis sur des terres autochtones, une quantité significative doit revenir dans les initiatives autochtones. (Participant à l'entretien)

À partir des critiques des approches de déficience en matière de financement autochtone décrites dans la section 3.1, les participants ont suggéré que les bailleurs de fonds peuvent jouer un rôle important dans le changement des valeurs qui guident la philanthropie. En d'autres termes, les participants souhaitaient voir le paradigme de « la charité » sous-jacent à la philanthropie, où des fonds sont donnés à ceux qui en ont besoin par sentiment de « bonté », se transformer en cadres de justice, de redistribution et de réparation :

Cela implique également de travailler sur toutes sortes d'hypothèses et de stéréotypes que les gens ont sur les Autochtones: 'Ils ne savent pas ce dont ils ont besoin' ou 'Ils ne peuvent pas gérer une subvention de 500 000 \$, ils n'ont pas la capacité'. Nous devons aller au-delà de cette façon de penser. Ce que je vois dans l'avenir, c'est la philanthropie qui se transforme, engage des processus de changement et des communautés autochtones qui reçoivent une portion de financement beaucoup plus significative. Et puis [...] honorer et respecter la souveraineté, l'autodétermination et les droits. » (Participant à l'entretien)

Comme l'ont expliqué les participants, les organisations, institutions et individus non autochtones bénéficient de la dépossession historique et continue des Autochtones. Dans un souci d'équité, les bailleurs de fonds non autochtones ont la responsabilité de redistribuer leur richesse de manière continue aux communautés marginalisées afin qu'elles puissent jouir de la même qualité de vie et de l'autodétermination que ceux qui occupent des positions dominantes.



Theme 6: Leadership et contrôle autochtones

6.1 Initiatives dirigées par la communauté

Le travail que je crois que les Peuples Autochtones font dans et autour de la philanthropie, c'est que nous nous concentrons sur la brillance et l'ingéniosité qui existent dans la communauté au service de la communauté, pour mieux servir la communauté. (Wanda Brascoupe, Citoyenne de la Nation Tuscarora et Membre de Kitigan Zibi Anishinabeg, Participant à l'entretien)

Les participants ont exprimé qu'une priorité clé pour le financement autochtone est le leadership communautaire définissant les priorités des travaux se déroulant dans leurs communautés. Cela s'explique par le fait que les organisations communautaires ont tendance à être plus efficaces pour comprendre et répondre aux besoins des communautés. Les organisations communautaires disposent également de structures de responsabilité intégrées qui aident à favoriser la confiance et des relations saines et durables, essentielles à la mise en œuvre des changements dans les programmes. Comme l'a partagé un participant:

Nous avons donc construit un principe de distribution de subventions, qui figure sur notre site Web, basé sur des cercles concentriques, centrant au cœur même les communautés autochtones de base engagées dans différentes formes de continuité culturelle, de survie culturelle, de développement économique alternatif, d'acquisition de terres, de droits fonciers, pratiquement tout type de travail qui soutient vraiment la communauté à ce niveau. Ensuite, chaque cercle concentrique s'élargit et commence à regarder ce qui est le prochain ensemble d'organisations, très proches des communautés, qui soutiennent ce travail fondamental d'une communauté. Et ensuite, chaque cercle s'étend à mesure qu'une organisation peut être plus éloignée. Mais nous dirigeons la majorité de notre financement, 80 % de notre financement, vers les racines. (Participant à l'entretien)

Les participants ont donc appelé les bailleurs de fonds à se concentrer sur le soutien au travail incroyable déjà réalisé dans les communautés autochtones plutôt que d'imposer leurs propres agendas et priorités. Soutenir les initiatives dirigées par la communauté est un moyen important d'améliorer le contrôle autochtone des pratiques de financement.

6.2 Affirmer l'autodétermination autochtone dans les processus de financement

Nous permettons vraiment à nos bénéficiaires de façonner comment nos fonds sont utilisés en respect de l'autodétermination. Je pense que c'est quelque chose de fondamental pour soutenir les Peuples Autochtones et la philanthropie, qui aura diverses difficultés à soutenir l'autodétermination de la manière la plus flexible possible, car cela peut prendre des formes très différentes dans différentes communautés, chaque communauté faisant face à des réalités, des défis et des opportunités différents. Nous soutenons de nombreux processus de politique publique. Nous soutenons de nombreux fonds dirigés par des Autochtones, qui sont de superbes mécanismes pour donner le contrôle de la richesse aux Peuples Autochtones et leur permettre de distribuer eux-mêmes les fonds, s'ils le souhaitent, et nous soutenons également de manière flexible les opérations générales des organisations et des structures de gouvernance autochtones. (Casey Box, Participant à l'entretien)

Affirmer et renforcer l'autodétermination autochtone est crucial pour améliorer les pratiques de financement autochtone. Comme l'a partagé un participant :

J'aimerais voir la philanthropie défendre le droit des Peuples Autochtones à un consentement libre, préalable et éclairé. En parlant avec des Autochtones et en travaillant avec eux, je pense que nous devons respecter leurs systèmes de gouvernance traditionnels, leurs langues, etc., alors que nous essayons, et que nous sommes intéressés à collaborer avec des communautés autochtones. (Participant à l'entretien)

Cela a été souligné par des participants à travers des régions géographiques, des secteurs de financement et des rôles au sein de la philanthropie (c'est-à-dire, donateurs, bailleurs de fonds, intermédiaires et bénéficiaires). Ce que signifie respecter l'autodétermination autochtone peut varier. Comme l'a expliqué un participant, il est essentiel de « [soutenir] l'autodétermination de la manière la plus flexible possible, car cela peut prendre des formes très différentes dans différentes communautés, chaque communauté faisant face à des réalités, des défis et des opportunités différents. En général, cependant, les participants ont exprimé que soutenir l'autodétermination autochtone signifie permettre aux organisations et aux communautés autochtones de façonner le processus de financement — y compris les processus de demande et de rapport, les structures de gouvernance et les priorités de financement — plutôt que de devoir adapter leurs pratiques pour s'adapter à l'agenda des bailleurs de fonds.

6.3 Leadership et représentation autochtones au sein des organisations de financement

Lorsque j'ai été engagé en tant que directeur exécutif, j'ai clairement fait savoir : je suis prêt à accepter ce poste si je peux changer notre manière de distribuer des subventions en travaillant avec les communautés autochtones. Parce que je suis autochtone, j'apporte toute mon identité dans ce poste. Le travail doit être basé sur des valeurs et des principes autochtones. Nous devons également trouver comment être très réactifs aux communautés autochtones d'une manière qui honore leur souveraineté, leur autodétermination. Notre travail se concentre au niveau le plus basique et dirige les financements directement dans les communautés autochtones au cœur même. (Participant à l'entretien)

L'augmentation de la représentation des Peuples Autochtones dans le secteur philanthropique a souvent été nommée comme un moyen d'améliorer les processus de financement autochtone. Comme l'a partagé un participant :

Il est important que nous commençons à voir [...] plus de leaders autochtones en tant que PDG de fondations, et à vraiment leur donner le pouvoir de décider ce qu'ils veulent faire avec l'argent... Et nous avons du mal à redistribuer l'argent [...] nous pensons à fournir un financement, mais qu'en est-il de donner le pouvoir de se fournir eux-mêmes l'argent dont ils ont besoin ? Je ne vois pas assez de Peuples Autochtones dans des rôles de leadership au sein des fondations. [Les Peuples Autochtones] ont beaucoup d'organisations et d'organisations de base, c'est bien. Pourquoi ne décident-ils pas aussi à qui donner l'argent, combien d'argent ? Ils ne sont pas là. Pourquoi ? Et c'est quelque chose que nous devons aussi demander : combien de fondations sont dirigées par des Peuples Autochtones ? (Participant à l'entretien)

Avoir des Peuples Autochtones dans des positions de leadership au sein des organisations de financement est particulièrement important pour élargir les perspectives, les valeurs et les pratiques de ces organisations afin qu'elles soient plus inclusives et affirmatives de l'autodétermination autochtone. Les participants ont également partagé qu'il était important que les Peuples Autochtones participent aux processus d'évaluation des organisations de financement. Pour que les Peuples Autochtones réussissent à travailler au sein du secteur philanthropique, ils doivent bénéficier d'un soutien approprié sur le lieu de travail, et leur présence dans des positions d'influence devrait n'être qu'une partie des processus plus larges de changement institutionnel pour éviter le risque de « tokenisme ».



Theme 7: Climat et environnement

7.1 Les humains comme partie de l'écologie, la terre comme un agent vivant dans la philanthropie

Lorsque nous allons dans des communautés autochtones avec des objectifs de conservation ou environnementaux, nous devons nous assurer que les droits des Peuples Autochtones sont au premier plan de toutes ces conversations. Trop souvent, malheureusement, certains bailleurs de fonds environnementaux et de conservation voient les Peuples Autochtones comme un moyen d'atteindre une fin, ou comme j'aime le dire, « une pièce sur un échiquier dans un plus grand jeu de conservation ». Il est temps que nous réalisons vraiment et respectons les droits des Peuples Autochtones, et que nous intégrions cette conversation plus large. Nous devons reconnaître qu'en soutenant l'autodétermination, nous protégeons les cultures, soutenons la prochaine génération de leaders et protégeons les terres et territoires qui ont des écosystèmes et une biodiversité qui nous préoccupent tous. (Casey Box, Participant à l'entretien)

Ancrer les approches de financement pour le climat et l'environnement dans les visions du monde et les pratiques autochtones renforce à la fois l'efficacité de ces programmes et le bien-être des communautés autochtones locales. Comme expliqué dans le Thème 1 sur les approches holistiques du financement, de nombreux Peuples Autochtones considèrent les humains et la nature comme interconnectés et la terre comme un agent vivant qui doit être respecté et soigné, tout comme elle soutient la vie humaine. Comme l'a partagé Liz Liske, « tout [est] connecté mais la philanthropie coloniale aime catégoriser les choses.

Intégrer cette vision du monde dans les pratiques de financement signifie adopter une approche centrée sur les personnes pour la conservation et l'action climatique, qui prend en compte le bien-être des personnes vivant sur la terre. Un participant a résumé cette approche en disant : « favoriser des paysages vivants avec les personnes qui y résident. Cette approche peut également ressembler à un soutien à la culture, à la langue et à la gouvernance des communautés autochtones, avec la compréhension que les pratiques autochtones liées à la terre produisent des résultats environnementaux plus sains et plus durables.

Les participants ont partagé des informations importantes sur l'importance d'intégrer la défense des droits autochtones et la conservation de l'environnement. Comme l'a articulé ce participant :

Tous les groupes travaillent sur des questions de justice climatique, avec des connaissances traditionnelles, les manières dont les communautés autochtones sont les détenteurs de connaissances traditionnelles en matière de soins de santé et de la manière dont elles prennent soin de l'environnement. Et également en plaidant pour plus de ressources, en particulier des ressources économiques, et la participation des communautés autochtones dans la sphère politique, publique [...] Les communautés autochtones ont tendance à être mises à la marge. » (Participant à l'entretien)

C'est important pour maintenir l'autodétermination autochtone ainsi que pour respecter les connaissances de longue date des communautés autochtones concernant la protection et le soin de leurs terres. La conservation, la justice écologique et le pouvoir économique et politique des communautés autochtones ne sont pas antithétiques ou contradictoires, mais intimement liés.

Les participants ont exhorté les bailleurs de fonds à reconnaître que soutenir les droits autochtones est profondément connecté à la protection des terres et des territoires ; ils font partie du même projet et se soutiennent mutuellement. Un participant a exprimé qu'il est important que les bailleurs de fonds soutiennent leurs efforts en faveur des communautés autochtones, et non pas de simplement utiliser les Peuples Autochtones comme des « héros environnementaux » symboliques, puis de suivre leurs propres agendas.

Que nous disent les entretiens ?

Cette section a fourni des informations sur sept thèmes et une variété de sous-thèmes issus d'entretiens qualitatifs avec 29 experts en la matière et leaders du secteur de la philanthropie autochtone. Ces résultats d'entretiens complètent les données recueillies dans le sondage et servent à contextualiser, dans le cadre de questions systémiques plus larges, les lacunes et disproportionalités en matière de financement décrites dans le scan de financement ci-dessus. À partir de ces sept thèmes — Approches holistiques du financement, Construction de relations dans les communautés autochtones, Obstacles et lacunes dans le paysage de financement, Processus de demande et de rapport innovants, Recommandations pour les philanthropes non autochtones, Leadership et contrôle autochtones, Climat et environnement — ainsi que des données des sections précédentes de ce rapport, nous avons distillé les vingt recommandations présentées dans la section suivante.

Action Future : 20 Recommandations pour faire progresser la Philanthropie Autochtone



Selon cette recherche, seulement 0,6 % des subventions sont destinées à bénéficier aux Peuples Autochtones, un chiffre extrêmement insuffisant par rapport à la population autochtone réelle et à leurs besoins urgents. Cette disparité souligne la nécessité pressante d'un changement fondamental dans les pratiques philanthropiques pour rectifier ce déséquilibre. Cette recherche a abouti à 20 recommandations cruciales, servant d'outil pour les bailleurs de fonds véritablement engagés à démanteler les asymétries de pouvoir dans la philanthropie. Ces recommandations se concentrent sur la priorité donnée aux droits et au leadership autochtones, sur le démantèlement des obstacles au financement pour les Peuples Autochtones, et sur l'incarnation des valeurs fondamentales de la philanthropie autochtone, telles que résumées par les 5R : Respect, Réciprocité, Responsabilité, Redistribution et Relations.

Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP



Reconnaître et respecter les droits des Peuples Autochtones et leurs visions du monde. S'efforcer de défendre les principes énoncés dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples Autochtones (DNUDPA). Travailler directement avec les communautés autochtones pour faire progresser ces principes et pour mieux comprendre leurs aspirations, solutions et initiatives

THEME

1. Centrer l'autodétermination des Peuples Autochtones.

Renforcer l'autodétermination des Peuples Autochtones grâce à la philanthropie en permettant aux organisations et communautés autochtones de façonner le processus de financement — y compris les processus de demande et de rapport, les structures de gouvernance et les priorités de financement — plutôt que d'avoir à adapter leurs pratiques pour correspondre à l'agenda des bailleurs de fonds.

1. Honorer les visions du monde autochtones dans la philanthropie.

L'importance de travailler à l'échelle mondiale et de manière collaborative, tout en respectant la souveraineté des nations autochtones, a été soulignée par les participants à l'entretien. Cet appel à la connexion a également été repris dans des recherches secondaires (International Funders for Indigenous Peoples 2014b) et inclut la collaboration entre bailleurs de fonds, ce que les participants ont suggéré comme étant utile pour faire progresser les communautés autochtones en général. De telles approches intègrent également la manière dont les communautés autochtones peuvent interagir avec les bailleurs de fonds, les participants suggérant qu'il est important de développer des systèmes philanthropiques plus holistiques qui se connectent aux communautés autochtones et à d'autres parties prenantes, et qui facilitent la participation autochtone dans ces systèmes.

3. Pas de justice écologique sans la participation des Peuples Autochtones.

Il est important que les activités philanthropiques sur le sujet de la justice écologique ou de la conservation, menées dans les territoires ou régions habitées par les Peuples Autochtones, les incluent de manière substantielle. La défense des droits des autochtones doit aller de pair avec la conservation de l'environnement. Il est déconseillé que tout projet de conservation, de changement climatique ou d'écologie dans les terres, les océans et les territoires habités par, ou appartenant à, des Peuples Autochtones se déroule sans leur participation ni en violation de leurs droits.

Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP



S'engager directement avec les communautés autochtones en comprenant la nature de leurs relations avec la Terre Mère, leur culture, leurs traditions et leur spiritualité. Établir et entretenir des relations basées sur le respect mutuel et la confiance, en éliminant la tendance à exercer du pouvoir sur autrui par la construction d'engagements à long terme et d'un apprentissage réciproque.

THEME

4. 1. Engager des ambassadeurs culturels et des défenseurs capables de faire le lien entre les bailleurs de fonds et les communautés.

Nous recommandons un engagement accru des ambassadeurs culturels et des défenseurs autochtones pour faire le lien entre les bailleurs de fonds et les communautés. Ces individus peuvent jouer un rôle important en aidant à distribuer les financements locaux de manière culturellement appropriée. Cela signifie qu'ils devraient être issus des communautés financées et/ou comprendre la langue, les visions du monde et les contextes des communautés autochtones avec lesquelles ils travaillent.

5. Aborder les disparités régionales de financement à l'échelle mondiale.

La grande majorité des financements pour les Peuples Autochtones est dépensée par des organisations philanthropiques en Amérique du Nord. Bien que ces niveaux de financement nord-américains doivent être maintenus et même augmentés, il est également essentiel de s'assurer que la proportion dépensée dans d'autres régions soit augmentée pour atteindre les niveaux nord-américains. Les bailleurs de fonds ont la responsabilité d'élargir leurs relations pour établir davantage de partenariats avec les organisations de Peuples Autochtones à travers le monde..

6. Formation rigoureuse pour les individus et organisations non autochtones travaillant dans le domaine de la philanthropie autochtone.

Nous recommandons vivement un programme rigoureux de formation à l'humilité culturelle et aux héritages historiques pour les bailleurs de fonds non autochtones, comme l'Institut de philanthropie autochtone de l'IFIP. Établir des relations authentiques entre les bailleurs de fonds et les communautés autochtones nécessite de l'apprentissage et de la formation, en particulier compte tenu des origines coloniales de nombreuses actions philanthropiques (voir les recommandations 16 et 18 ci-dessous).

7. Coordination des sources de financement pour les Peuples Autochtones.

Nous recommandons l'expansion continue du travail de l'IFIP et d'organisations similaires adoptant des approches coordonnées du financement des Peuples Autochtones. Cela permettra de créer des partenariats entre et parmi les organisations de Peuples Autochtones et les bailleurs de fonds, et permettra à ces organisations de servir de points d'accès aux financements pour les Peuples Autochtones.

Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP



Être responsable et transparent en garantissant la représentation et la participation efficaces, significatives et intersectionnelles des Peuples Autochtones là où des décisions cruciales les concernant sont prises. Utiliser des processus et des approches de financement qui soient accessibles, adaptables, flexibles, transparents et responsables.

THEME

S'attaquer aux barrières systémiques

Favoriser un financement général et à long terme plutôt que la "projetification"

Les communautés autochtones font face à un besoin croissant de financement général pour les opérations et de soutien global afin de surmonter le financement fragmenté, qui constitue un obstacle majeur à la durabilité des projets dirigés par les Autochtones et mène à une "projetification" des mouvements autochtones. La projetification désigne le phénomène selon lequel les fonds sont souvent à court terme et basés sur des projets, au lieu d'être à long terme et opérationnels, laissant peu de place au travail à long terme.

9. Approches innovantes des demandes

Il est important de mettre en œuvre des approches innovantes des exigences de demande qui soient plus inclusives des besoins des organisations de Peuples Autochtones. Cela inclut des processus permettant de soumettre des candidatures dans plusieurs langues et sous d'autres formes que l'écrit (comme des vidéos). Cela inclut également la valorisation de l'expérience vécue, des connaissances traditionnelles et autochtones, et d'autres qualifications lors de l'évaluation des propositions.

10. Approches innovantes du reporting

Nous recommandons la mise en œuvre continue et l'expansion de processus de reporting innovants qui réduisent la charge administrative des exigences conventionnelles de reporting. Plutôt que de demander des rapports écrits, les bailleurs de fonds peuvent organiser des réunions de construction de relations ou des mises à jour orales permettant aux communautés financées de raconter leurs histoires.

Renforcer l'infrastructure des données

11. S'éloigner des délais imposés

Il faut s'éloigner de l'imposition de délais prédéterminés et stricts aux communautés. Il existe souvent un décalage potentiel entre les attentes de calendrier des bailleurs de fonds et des bénéficiaires, en particulier lorsque les bailleurs de fonds sont non autochtones et les bénéficiaires sont autochtones. Les communautés autochtones peuvent se concentrer sur des délais plus lents et à long terme et travailler pour mettre en œuvre des changements qui prennent de nombreuses années.

Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP

12. Mettre en œuvre des normes de données autochtones et des pratiques recommandées

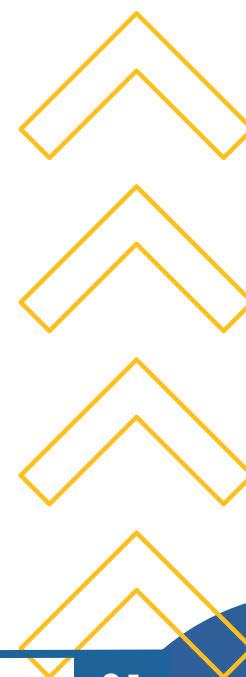
Les normes de données peuvent informer les pratiques des dépôts de données ouvertes existants pour garantir que leurs ensembles de données sont pertinents et reflètent avec précision les Peuples Autochtones. Les dépôts de données utilisent une série de concepts, définitions et filtres pour s'assurer que les données sont exactes et accessibles. Les normes de données définies par les Peuples Autochtones garantiront que les pratiques des dépôts sont équitables et inclusives.

13. Collecter des données démographiques

Les bailleurs de fonds devraient collecter et utiliser des données démographiques sur les organisations bénéficiaires, y compris les dirigeants, le personnel et les participants. Les données existantes sur la philanthropie fournies par les bailleurs de fonds ne saisissent pas la réalité des bénéficiaires. La collecte de données démographiques sur les bénéficiaires offre une image plus complète des pratiques inclusives et de l'accès au financement. Cette collecte de données doit être attentive aux réalités intersectionnelles et aux multiples identités, y compris les femmes autochtones, les jeunes, les aînés, les personnes en situation de handicap et les membres de la communauté 2SLGBTQIA+.

14. Ensemble de données sur la philanthropie autochtone

Bien que des données sur les Peuples Autochtones soient disponibles via des ressources existantes, des ensembles de données organisés peuvent garantir que les données disponibles sont organisées, gérées et accessibles de manière à ce que les Peuples Autochtones puissent en tirer des enseignements de manière significative. Cela inclut la garantie que les données soient spécifiques aux Peuples Autochtones et non regroupées avec d'autres communautés racialisées ou marginalisées.



Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP



Pratiquer l'essence des façons autochtones de vivre, de donner et de partager qui connectent les personnes, leurs croyances et leurs actions. Être ouvert à l'apprentissage, au désapprentissage et à la réception. Donner et recevoir dans un esprit de bénéfice mutuel et de solidarité fait également partie d'un cercle vertueux de principes de guérison.

THEME

Repenser la relation de pouvoir de la philanthropie pour surmonter les héritages et mentalités coloniaux.

15. Favoriser le leadership autochtone

Remettre en question les hypothèses et les normes coloniales continues, ainsi que le tokenisme, au sein de la philanthropie, en augmentant le leadership autochtone dans les processus de prise de décision. Augmenter la représentation des Peuples Autochtones dans le secteur philanthropique, et en particulier dans les postes de direction au sein des organisations de financement. Les Peuples Autochtones, y compris les femmes autochtones, les jeunes, les aînés, les personnes en situation de handicap et les membres de la communauté 2SLGBTQQIA+, devraient également participer aux processus de sélection des organisations de financement.

16. Reconnaître les racines coloniales de la philanthropie

Éduquer les fondations et le public au sens large sur les racines coloniales de la philanthropie. Cela inclut une réflexion honnête sur la manière dont la richesse a été accumulée et où et comment les dynamiques de pouvoir coloniales continuent de prospérer dans la philanthropie. De plus, une réflexion critique est nécessaire pour comprendre où la philanthropie peut être utilisée comme un prétexte pour poursuivre le dépossédant colonial des Peuples Autochtones.

17. Financer des approches holistiques

Financer des programmes qui priorisent l'autonomisation des communautés et les approches holistiques. Tout au long de ce projet, les participants à la recherche ont souligné la nécessité d'un soutien qui intègre les approches holistiques courantes dans de nombreuses communautés autochtones. Respecter les visions du monde holistiques des Peuples Autochtones signifie également voir les différents domaines de financement comme interconnectés ; par exemple, la conservation et la revitalisation culturelle sont liées.

Les 5Rs de la philanthropie autochtone de l'IFIP



Pratiquer la redistribution basée sur les valeurs autochtones et les modes de vie, de partage et de don pour évoluer vers un monde juste et équitable. Cela se fait en construisant la confiance, en veillant à ce que les Peuples Autochtones soient présents à la table des prises de décisions et en finançant directement des solutions, initiatives et organisations dirigées par des Autochtones à l'échelle mondiale.

THEME

Repenser l'approche

18. Favoriser la transparence

Les organisations non autochtones doivent pratiquer la transparence concernant l'origine des fonds, car ne pas le faire conduit parfois à l'aliénation des Peuples Autochtones de fonds qu'ils considèrent comme provenant de sources peu éthiques ou injustes. Les 29 participants à l'entretien réalisés par Archipel pour ce projet étaient unanimes sur le fait que la richesse philanthropique a souvent été construite par la colonisation, la dépossession des Autochtones et le racisme. De nombreuses communautés peuvent être hésitantes à accéder à des fonds provenant de telles sources. Une transparence accrue, y compris la reconnaissance et la réflexion sur les origines potentiellement peu éthiques de la richesse philanthropique, pourrait également aider à reformuler la philanthropie en mettant l'accent sur la redistribution et la restitution (voir recommandation 19 ci-dessous). Cela pourrait inspirer une confiance communautaire durable et à long terme.

19. Repenser la philanthropie comme restitution

We recommend reimagining charitable wealth, including acquisition, meaning, and function, as a form of restitution, reparation, and healing. Organizations should move from the charity paradigm underlying philanthropy, where funds are given to those in need out of a feeling of goodness, toward frameworks of justice, redistribution, and reparation. This is an especially urgent paradigm shift because of the aforementioned unethical origin of some philanthropic wealth (see recommendation 16).

20. Favoriser les fonds dirigés par des Autochtones comme partenaires dans la philanthropie et distributeurs de fonds

Il est essentiel de soutenir les organisations communautaires dirigées par des Autochtones en tant que principaux distributeurs de fonds. Les fonds dirigés par des Autochtones ont tendance à être plus efficaces pour comprendre et répondre aux besoins des communautés et disposent de structures de responsabilité intégrées, ce qui aide à favoriser la confiance et des relations saines et durables, essentielles pour mettre en œuvre des changements, répondre aux priorités des communautés autochtones et gérer des programmes.

Annexe A. Méthodologie

Ce projet repose sur une approche mixte, incluant une revue de la littérature, des interviews, des enquêtes et un groupe de dialogue. Cette technique de recherche vise à améliorer la validité et la fiabilité des résultats tout en assurant une compréhension plus complète du sujet. Une fois la collecte et l'analyse des données réalisées individuellement pour chaque méthode, les résultats ont été comparés et confrontés entre les méthodes. Cette approche permet d'identifier les zones de convergence ou de divergence. L'analyse révèle également des résultats cohérents à travers les méthodes de données ainsi que des résultats uniques aux méthodes spécifiques. Cette méthodologie est également informée par quatre principes de recherche globaux : Etuaptmumk, Intersectionnalité, Méthodologies autochtones et Méthode de conversation, qui sont décrits ci-dessous.

Ce projet a utilisé des interviews approfondies avec des peuples et organisations autochtones qui possèdent une variété de connaissances ou d'expériences liées à la philanthropie et aux communautés autochtones. Pour recruter des participants pour les interviews, l'IFIP a contacté ses propres membres pour encourager leur participation. Archipel a également recruté au sein de 20 organisations de gouvernance dirigées par des autochtones à l'échelle mondiale ainsi que plusieurs instances de gouvernance autochtones. Au total, 29 interviews ont été réalisées, fournissant des informations riches et détaillées sur l'écosystème de financement à travers le monde.

Ce projet a conçu et mis en œuvre une enquête en ligne administrée à un échantillon du secteur de la philanthropie autochtone afin de fournir des informations précieuses sur un éventail plus large de questions. Tout comme pour les interviews, l'IFIP a contacté ses membres pour encourager leur participation à l'enquête, et Archipel a également promu l'enquête auprès des organisations et instances de gouvernance autochtones. Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête peuvent valider les résultats des interviews ainsi qu'aider à identifier de nouvelles tendances et motifs.

Pour son analyse quantitative, le projet s'est principalement appuyé sur la base de données d'informations sur les subventions de Candid, un référentiel basé aux États-Unis fournissant des données sur les dons des fondations. La base de données Candid donne accès à un éventail d'informations philanthropiques actuelles avec des points de données standardisés de qualité. Cette base de données agrège des informations provenant de rapports volontaires de 1 000 fondations, de formulaires fiscaux déposés par 80 000 fondations et de sources d'actualités, et organise les informations selon une taxonomie dynamique permettant des filtres de recherche avancés (voir la "fiche d'information sur les données de subvention de Candid"). Aux fins de cette analyse, le terme "global" fait référence au financement international tel que capturé par Candid. Bien que Candid inclue 6 régions mondiales, la majorité des données proviennent d'organisations de financement basées en Amérique du Nord.

Cette analyse globale a examiné le montant du financement des fonds identifiés comme servant les Peuples Autochtones et si ce financement était dirigé vers des organisations autochtones. L'équipe de l'IFIP a examiné pendant plusieurs mois les destinataires et les descriptions de plus de 34 000 subventions, ainsi que les sites web des destinataires, leurs projets et leur direction, afin d'identifier et de catégoriser les organisations comme autochtones ou non autochtones. Une description complète des organisations de Peuples Autochtones et des fonds dirigés par des autochtones est disponible en Annexe B.

Les principaux sujets d'enquête comprenaient : (a) l'identification de la proportion et de la répartition du financement mondial dédié aux Peuples Autochtones et aux organisations recevant ce financement ; (b) la comparaison des motifs de financement au fil des ans, des régions et des domaines thématiques, ainsi que des sous-populations ; et (c) l'examen des principaux bailleurs de fonds et bénéficiaires globaux et régionaux.

Principes de Recherche

Etuaptmumk, une méthodologie et un cadre mi'kmaq, connu sous le nom de Two-Eyed Seeing, a été proposé et développé par les aînés mi'kmaq Murdena et Albert Marshall. Ce concept décrit un processus hybride de vision et de connaissance, utilisant la force des deux yeux : un œil représentant les perspectives autochtones et l'autre les perspectives occidentales. Cette approche intègre la profondeur des façons de connaître autochtones avec les forces des approches occidentales.

Intersectionnalité, un concept enraciné dans le discours féministe noir, l'intersectionnalité reconnaît les multiples oppressions que les individus subissent en fonction de leurs identités et expériences complexes. Ce principe veille à ce que ces luttes multiples soient reconnues et prises en compte tout au long du processus de recherche.

Méthodologies autochtones, les méthodologies autochtones basées sur la prise de décision par consensus sont utilisées tout au long de ce projet de recherche, ce qui signifie que notre équipe adopte une approche de table ronde axée sur la construction du consensus. Cela garantit que les perspectives de notre équipe diversifiée, composée de membres autochtones et non autochtones, sont intégrées de manière holistique.

Méthode de conversation, la collecte de données basée sur la Méthode de conversation se concentre sur la collecte de connaissances par le biais d'une tradition de narration orale en accord avec un paradigme autochtone.

Cette méthode « implique une participation dialogique qui a un but profond de partage d'histoires pour aider les autres » (M. Kovach, *Conversational Method in Indigenous Research* [2010], 40). Cette approche crée un espace sûr et favorise la construction de relations ainsi que l'engagement des participants.

Dans l'ensemble, ces quatre principes s'informent de manière interconnectée de nos processus et pratiques de recherche. Ainsi, notre équipe reconnaît et respecte la nature multifacette et multidimensionnelle des individus divers et veille à ce que leurs perspectives soient incluses dans cette recherche.

Tout au long du processus d'interprétation des données, notre équipe s'est concentrée sur l'identification des motifs de convergence et de divergence à travers ces thèmes. Les tendances de financement se concentrent sur l'identification des bailleurs de fonds, des bénéficiaires, des organisations, des priorités et des stratégies, ainsi que sur les similitudes et les différences entre ces éléments. Les meilleures pratiques examinent les processus et les pratiques qui favorisent et amplifient le leadership autochtone et soutiennent l'autodétermination et les droits des Peuples Autochtones. L'analyse des lacunes cartographie l'état du financement, les lacunes et les défis existant dans l'écosystème de financement mondial. Le dernier thème se concentre sur l'identification de recommandations pour aller de l'avant, afin d'élargir la gamme de bailleurs de fonds, les domaines prioritaires, les partenariats collaboratifs et les efforts de financement pour soutenir et faire progresser les besoins et priorités des Peuples Autochtones.

Stratégie de Recherche et Analyse

La base de données Candid fournit généralement des informations sur le nom du bailleur de fonds, le nom du bénéficiaire, la région géographique, l'année fiscale et le montant de la subvention (en dollars américains). Ces catégories limitées reflètent les informations disponibles à partir des sources de données utilisées par Candid et les détails partagés directement par les bailleurs de fonds. Ces sources varient en fonction de la quantité d'informations disponibles sur des subventions spécifiques et peuvent souvent ne pas inclure d'informations supplémentaires sur le nom et la description du projet, la durée de la subvention, le secteur, les domaines thématiques, les localités desservies et d'autres caractéristiques.

Les données de Candid sont les plus complètes pour les États-Unis, car elles sont basées sur des données de subvention du gouvernement américain. Candid dispose également de données complètes sur les subventions canadiennes et sur les dépenses de responsabilité sociale des entreprises mandatées par des entreprises indiennes, et dans une moindre mesure, de données sur les bailleurs de fonds australiens rapportant à Candid. Les subventions provenant de pays autres que ceux-ci sont auto-déclarées ou fournies par les partenaires de données de Candid. En conséquence, les informations sur d'autres pays sont souvent incomplètes et il est clair dans quelle mesure les données déclarées reflètent une proportion représentative de tout le financement dans ces régions.

Annexe B.

Organisations des Peuples Autochtones et Fonds Dirigés par des Autochtones

La définition suivante représente un outil pour nous aider à différencier les organisations autochtones des organisations non autochtones et les Fonds Dirigés par des Autochtones (FDA).

Critères pour Identifier les Fonds Dirigés par des Autochtones et les Organisations des Peuples Autochtones

Leadership Autochtone

Autodétermination		L'identité autochtone est au centre de la mission de l'organisation. Le leadership se distingue des organisations de la société ou de la culture dominante. À tous les niveaux, y compris la gouvernance, les postes exécutifs et le personnel, la majorité des membres sont des Autochtones.
--------------------------	--	---

Les 5Rs de la philanthropie autochtone Définitions de l'IFIP

Respect	Reconnaître et respecter les droits et les perspectives des Peuples Autochtones. S'efforcer de soutenir les principes énoncés dans la Déclaration des droits des Peuples Autochtones des Nations Unies (DRAIPN). Travailler directement avec les communautés autochtones pour faire progresser ces principes et comprendre leurs aspirations, solutions et initiatives.	Les valeurs de l'organisation sont ancrées dans l'histoire autochtone et reflètent les droits et l'autodétermination des Autochtones.
----------------	---	---

Relations	S'engager directement avec les communautés autochtones en comprenant la nature de leurs relations avec la Mère Terre, leur culture, leurs traditions et leur spiritualité. Construire et entretenir des relations basées sur le respect mutuel et la confiance, en éliminant la tendance à exercer le pouvoir sur autrui grâce à des engagements à long terme et à un apprentissage mutuel.	La mission et le travail des organisations sont centrés sur les aspirations et les objectifs des Peuples Autochtones qu'elles servent.
Responsabilité	Être responsable et transparent en garantissant la représentation et la participation efficaces, significatives et intersectionnelles des Peuples Autochtones là où des décisions critiques les affectant sont prises. Utiliser des processus et des approches de financement qui sont accessibles, adaptables, flexibles, transparents et responsables.	L'organisation respecte les pratiques sociales et culturelles collectives des communautés qu'elle sert, y compris le savoir ancestral, et rend des comptes aux Peuples Autochtones.
Réciprocité	Pratiquer l'essence des façons de vivre, de donner et de partager des Peuples Autochtones qui relient les gens, leurs croyances et leurs actions. Être ouvert à l'apprentissage, au désapprentissage et à la réception. Donner et recevoir d'un lieu de bénéfice mutuel et de solidarité fait également partie d'un cercle vertueux de principes de guérison.	Ces organisations ont un engagement fort envers les priorités des communautés autochtones et aux valeurs de don, de partage et de soin. Leur travail est guidé par la réciprocité, la responsabilité mutuelle et le respect.

Redistribution	Pratiquer la redistribution basée sur les valeurs autochtones et les manières de vivre, de partager et de donner afin de s'orienter vers un monde juste et équitable. Cela se fait en établissant la confiance, en s'assurant que les Peuples Autochtones sont à la table des décisions et en finançant directement des solutions, des initiatives et des organisations dirigées par des Autochtones à l'échelle mondiale.	Leur mission, leurs programmes et leurs ressources bénéficient explicitement aux communautés autochtones.
-----------------------	--	---

Fonds Dirigés par des Autochtones - Définition actuelle du Groupe de travail sur les Fonds Dirigés par des Autochtones (voir le site web de l'IFIP)

Les Fonds Dirigés par des Autochtones sont guidés par des perspectives autochtones et dirigés par et pour les Peuples Autochtones. Les Fonds Dirigés par des Autochtones renforcent l'autodétermination et soutiennent un processus qui autonomise les communautés, à l'échelle locale comme mondiale, pour pouvoir changer les paradigmes et modifier les relations de pouvoir afin de traiter l'asymétrie des pouvoirs et des ressources en faveur de la reconnaissance et de la réciprocité.

Les ILF ont pour principal objectif (ou l'un de ses rôles principaux) de financer des organisations autochtones ou des projets communautaires. Ils sont guidés par les valeurs et protocoles autochtones suivants et sont responsables devant les communautés autochtones.

- Un fonds dirigé par des Autochtones est une organisation, un instrument, une agence ou un autre organisme composé principalement d'individus autochtones, qui a pour principal objectif (ou l'un de ses principaux rôles) de financer des organisations autochtones ou des projets communautaires et dont la mission est au bénéfice des Peuples Autochtones.
- Fonds dirigés par des Autochtones constitués en tant qu'organisations à but non lucratif ou organisations caritatives : Organisations financées principalement par la philanthropie, soit créées avec le soutien d'un donateur, soit créées par des Peuples Autochtones. Comprend les organisations qui ont été initialement créées par des personnes non autochtones mais qui sont maintenant dirigées par des autochtones.
- Fonds dirigés par des Autochtones créés par des gouvernements ou conseils de nations tribales, de Premières Nations, ou aborigènes : Organisations créées par des gouvernements ou conseils souverains des premières nations (tribales, aborigènes, autochtones). Les programmes de financement créés par des fédérations régionales de Peuples Autochtones sont également inclus.
- Fonds dirigés par des Autochtones établis par des agences de donateurs, guidés et coordonnés par des Peuples Autochtones, ou instruments de financement créés par des organismes multilatéraux ou des agences de l'ONU, dont l'administration et la prise de décision sont entre les mains des Peuples Autochtones.
- Fonds créés par des gouvernements avec un organe décisionnel autochtone ; institutions nationales ou régionales mises en place par des gouvernements et gérées et administrées par des Peuples Autochtones.

International Funders
IFIP
for Indigenous Peoples



Archipel
Research & Consulting

Ce travail © 2024 par International Funders for Indigenous Peoples est sous licence
CC BY-NC-ND 4.0